

VI^AVOICE

HCE
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

HAUT CONSEIL
À L'ÉGALITÉ
ENTRE LES FEMMES
ET LES HOMMES

BAROMÈTRE SEXISME

VAGUE 3 – JANVIER 2024

Viavoice Paris.
Études Conseil Stratégie
9 rue Huysmans, 75 006 Paris.
+ 33 (0)1 40 54 13 90
www.institut-viavoice.com

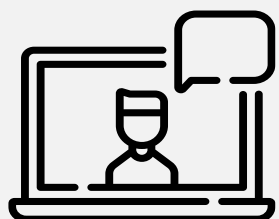
Maïder Beffa, Elise Cathala

0. MÉTHODOLOGIE	3
1. SYNTHÈSE DES ENSEIGNEMENTS	5
PARTIE 1 : UN CONSTAT DU SEXISME EN FRANCE QUI S'AGGRAVE	15
Des inégalités entre femmes et hommes reconnues à tous les niveaux	16
Des stéréotypes qui se renforcent	23
Un vécu du sexisme encore massif	34
Une prise de conscience plus forte des renoncements et privations de liberté par les femmes	39
PARTIE 2 : AUX RACINES DU SEXISME	41
La famille, aux prémices des inégalités de genre	42
L'école, un incubateur du sexisme	56
Le numérique, un engrenage qui nourrit le sexisme	63
PARTIE 3 : DES ATTENTES TOUJOURS PLUS FORTES À L'ÉGARD DES POUVOIRS PUBLICS	72

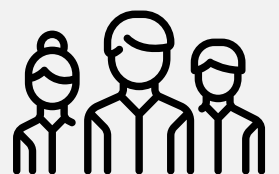
0. Méthodologie

BAROMÈTRE SEXISME – VAGUE 3 – JANVIER 2024

Étude réalisée par Viavoice pour le Haut Conseil à l'Égalité entre les Femmes et les Hommes



Étude réalisée par l'institut *Viavoice* pour le *Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes*.
Terrain en ligne réalisé du **15 au 30 novembre 2023**.



Après d'un échantillon de 3 500 personnes résidant en France métropolitaine, échantillon **représentatif** de la population française âgée de **15 ans et plus**.

Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : **sexe, âge, profession, région et catégorie d'agglomération**.

Les rappels évoqués dans ce rapport sont issus de la vague 2 du « Baromètre sexisme », diffusée en janvier 2023.

Afin de faciliter la lecture des enseignements, l'ordre de présentation des questions dans le rapport est différent de celui du questionnaire conçu pour l'enquête.

1. Synthèse des enseignements

L'état du sexisme en France

Un sexisme persistant à attaquer à la racine

Pour la troisième année consécutive, le « **Baromètre sexisme** » mené par l'institut **Viavoice pour le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (HCE)** permet de rendre compte des perceptions de l'opinion face aux inégalités de genre, de restituer le vécu des femmes et de mettre en lumière la zone d'acceptabilité des situations sexistes, des stéréotypes et des clichés.

L'édition 2024 s'attaque aux **racines du sexisme**. Elle dresse le constat d'une société française de plus en plus consciente des inégalités entre les genres mais souligne que le sexisme ne recule pas.

Comment expliquer ce décalage ? Il apparaît que le sexisme persiste **parce que ses causes profondes sont niées** : les stéréotypes de genre s'installent de façon insidieuse dès l'enfance, auprès des parents, à l'école, et sont ensuite entretenus dans toutes les sphères de la société, notamment audiovisuelles et numériques (les films, les séries, les publicités, les réseaux sociaux, la pornographie...). **Or cette négation des racines du sexisme est précisément à l'origine de la persistance des inégalités et de l'aggravation du vécu des femmes.**

Au-delà de ce constat global, **l'écart entre les perceptions des femmes et des hommes est cette année toujours aussi important voire se creuse et se polarise**, comme les écarts observés entre les différentes générations. Si on observe de légères améliorations auprès des très jeunes générations (15-24 ans), le sexisme reste présent dans toutes les générations d'hommes, entre des hommes âgés plus conservateurs et des tranches actives (notamment les 25-34 ans) plus masculinistes.

Une réalité qui souligne la nécessité urgente de prendre des mesures et de sensibiliser davantage dès le plus jeune âge pour promouvoir l'égalité entre les genres.

I. Un constat qui s'aggrave sur l'état du sexisme en France

A) Des Français·es qui constatent davantage les inégalités entre les femmes et les hommes

Des inégalités reconnues à tous les niveaux

Cette année encore, les inégalités entre les femmes et les hommes sont reconnues à tous les niveaux : **92 % des Français·es considèrent que les femmes et les hommes ne sont pas traité·es de la même manière dans au moins une des sphères de la société.**

Le **monde du travail reste perçu comme la sphère la plus inégalitaire** : plus des trois quarts des Français·es considèrent que les femmes et les hommes n'y sont pas égaux en pratique. Les autres sphères ne sont pas en reste puisque 69 % des Français·es estiment que les femmes et les hommes ne sont pas traité·es de la même manière dans la rue et les transports et 68 % qu'ils ne le sont pas dans les mondes du sport et politique. Seul·es 36 % considèrent que l'égalité est atteinte dans la vie de famille, la vie du foyer.

Il apparaît évident pour tous·tes que **ces inégalités s'exercent au détriment des femmes** puisqu'il est admis qu'il est plus difficile d'être une femme que d'être un homme dans la société actuelle (57 % estiment qu'il est difficile d'être une femme contre 22 % qu'il est difficile d'être un homme).

Un sentiment de révolte vis-à-vis des situations sexistes qui augmente

L'acceptabilité face à certaines situations sexistes « ordinaires » se confirme cette année. Ces situations indiffèrent davantage que les situations de discriminations, de violences, d'harcèlements.

Pour autant, le **sentiment de révolte augmente dans tout type de situation**. A titre d'exemple :

- 88 % des Français·es sont révolté·es qu'un homme gifle sa conjointe (+ 4 points), 60 % qu'une femme se fasse siffler dans la rue (+ 6 points), 62 % qu'un homme insiste pour avoir un rapport sexuel avec sa conjointe (+ 4 points) ;
- 36 % sont révolté·es qu'un homme commente la tenue vestimentaire d'une femme (+ 6 points), 31 % le sont du *mansplaining* (+ 6 points), 28 % le sont des blagues et remarques sexistes (+ 4 points).

La lecture par genre et âge : la société française se polarise sur le sentiment d'égalité

Le clivage entre la perception des femmes et des hommes sur l'égalité se **confirme et se polarise**.

Les hommes restent beaucoup moins nombreux que les femmes à constater l'inégal traitement des femmes par rapport aux hommes et à condamner les situations sexistes, jusqu'à plusieurs dizaines de points d'écart.

Avec **3 constats majeurs révélés dans cette édition** :

- **Plus les situations sexistes sont « ordinaires » ou concernent le monde du travail, plus l'écart se creuse** : 88 % des femmes perçoivent un problème face à la situation d'un employeur qui embauche un homme plutôt qu'une femme à compétences égales contre 64 % des hommes (un écart de 24 points observé). 78 % des femmes perçoivent un problème face à la situation d'un homme qui commente la tenue vestimentaire d'une femme contre 60 % des hommes (un écart de 18 points observé).
- **L'écart se creuse sur le sentiment d'inégalité entre les jeunes hommes et jeunes femmes (tranche des 15-34 ans), et ce sur toutes les sphères** : un écart de 28 points sur le sentiment d'inégalité au sein de la famille entre les femmes et hommes âgés de 25 à 34 ans contre un écart de 16 points sur la tranche des 65 ans et plus. Un écart de 27 points entre les femmes et hommes âgés de 15 à 24 ans sur le sentiment d'inégalité dans la rue et les transports, contre 10 points sur la tranche 35-49 ans.
- **Enfin, les jeunes hommes sont de plus en plus nombreux à considérer qu'il est difficile d'être un homme dans la société actuelle** (39 et 40 % pour les 15-24 et 25-34 ans, soit des taux en progression de 14 et 6 points) ou à avoir le sentiment d'avoir été moins bien traités en raison de leur sexe.

B) Dans le même temps, les stéréotypes de genre se renforcent

Des femmes et des hommes pressurisé·es par les stéréotypes de leur propre genre

Conséquence d'une adhésion aux rôles sociaux genrés ou d'une pression sociale subie, **il demeure que les Français·es ont du mal à se détacher des stéréotypes associés à leur genre**. En effet, on observe chez les hommes une adhésion plus forte aux stéréotypes masculinistes et chez les femmes une adhésion plus forte aux stéréotypes associés aux féminités :

- 70 % des hommes pensent qu'un homme doit prendre soin financièrement de sa famille pour être respecté dans la société (63 % des femmes le pensent) ; 31 % pensent qu'il faut savoir se battre (27 % des femmes), 13 % qu'il faut avoir beaucoup de partenaires sexuels (7 % des femmes) ;
- 78 % des femmes pensent qu'on attend d'elles qu'elles soient sérieuses (70 % des hommes le pensent), 60 % qu'elles soient discrètes (45 % des hommes), 52 % qu'elles aient des enfants (41 % des hommes), 48 % qu'elles aient peu de partenaires sexuels (37 % pour les hommes).

Quel que soit le genre concerné, **les clichés de genre sont massivement diffusés dans la société et s'avèrent encore plus ancrés cette année**. Là encore, les clichés associés au féminin augmentent davantage auprès des femmes, les clichés associés au masculin augmentent davantage auprès des hommes. A titre d'exemple :

- L'idée « qu'il est plus difficile pour les hommes de pleurer que pour les femmes » prend 3 points auprès des hommes cette année (42 %), et que « les hommes sont meilleurs en maths » 4 points (17 %) ;
- L'idée que « les femmes sont naturellement plus douces que les hommes » progresse de 3 points chez les femmes (53 %) et l'idée « qu'il est normal que les femmes s'arrêtent de travailler pour s'occuper de leurs enfants » gagne 7 points (34 %).

Une imprégnation des stéréotypes qui s'avère générationnelle

Cette année encore, **on constate parmi les hommes âgés davantage de conservatisme**. Les hommes de 65 ans et plus s'avèrent plus nombreux à diffuser des rôles sociaux bipolarisés :

- 84 % estiment que « les hommes doivent protéger les femmes » (68 % en moyenne) ;
- 71 % « qu'il est normal que les hommes payent l'addition » (46 % en moyenne) ;
- 51 % « que les femmes doivent s'arrêter pour s'occuper de leurs enfants » (38 % en moyenne).

On observe **chez les hommes plus jeunes, notamment la tranche des 25-34 ans davantage d'adhésion aux clichés masculinistes**, qui semblent perçus comme une valorisation de leur genre au détriment des femmes :

- 29 % pensent « que les hommes sont plus performants dans les carrières scientifiques » (11 % en moyenne) ;
- 28 % que « les hommes sont davantage faits pour être patrons » (10 % en moyenne) ;
- 27 % que « les hommes sont meilleurs en maths » (13 % en moyenne).

Une situation qui s'inverse chez les femmes :

Conséquence de la pression sociale ressentie et subie, on observe **une imprégnation plus importante des rôles sociaux bipolarisés chez les jeunes femmes**. Les femmes âgées de 25 à 34 ans semblent par exemple ressentir fortement **l'injonction à la maternité** : 54 % pensent qu'on attend des femmes qu'elles aient des enfants (47 % en moyenne) et 58 % qu'elles fassent passer leur famille avant leur carrière professionnelle (46 % en moyenne).

Au contraire les caractéristiques dites « féminines » sont davantage acceptées et valorisées chez les femmes âgées : le fait d'être sérieuse (pour 84 % VS 74 % en moyenne) ou discrète (pour 66 % VS 53 % en moyenne) par exemple.

C) Le vécu du sexisme par les femmes, toujours aussi alarmant

Sur cette troisième édition, les femmes sont toujours autant nombreuses à déclarer avoir déjà personnellement vécu une situation sexiste : **82 % ont déjà le sentiment d'avoir été moins bien traitées en raison de leur sexe**, un score qui ne s'élève qu'à 41 % pour les hommes.

Dans le détail, une majorité restitue toujours **des situations de sexisme « ordinaires »** mais **l'enquête montre également que les situations de violence, discrimination et harcèlement sont vécues dans des proportions alarmantes.**

Comme l'année dernière, **37 % des femmes déclarent avoir vécu au moins une situation de non-consentement, alors que seulement 23 % des hommes reconnaissent avoir été l'auteur d'au moins une situation de non-consentement.** Un décalage qui évoque toujours un manque de prise de conscience notable de la part des hommes.

Les femmes semblent avoir **davantage conscience cette année que ces situations sexistes vécues les poussent à mettre en place des stratégies de renoncement ou d'évitement pour ne pas avoir à les subir, ce qui entraîne une privation toujours plus forte de leur liberté au quotidien :**

- 58 % déclarent qu'elles ont déjà renoncé à sortir faire des activités seules (+ 3 points) ;
- 44 % qu'elles ont fait attention à ne pas hausser le ton (+ 3 points) ;
- 43 % qu'elles ont censuré leurs propos par crainte de la réaction des hommes (+ 3 points).

II. Les raisons de la persistance du sexisme : la négation de ses racines profondes

Pourquoi le sexisme persiste-t-il autant ? Parce qu'il est appris et assimilé dès l'enfance, dans le foyer et à l'école puis véhiculé dans l'ensemble de la société notamment au sein des sphères médiatiques et numériques.

L'édition 2024 du baromètre sexisme a choisi **d'étudier le terreau du sexisme, les « incubateurs du sexisme » que sont la famille, l'école et les contenus numériques, pour montrer qu'il existe une véritable « éducation » au sexisme.** Or, cette éducation sexiste **n'est pas forcément conscientisée** par une partie de la population : seulement 47 % des Français·es estiment qu'il y a des inégalités entre les femmes et les hommes parce qu'ils ne sont pas éduqué·es de la même manière et 36 % pensent que les inégalités sont dues à une différence naturelle.

A) La famille est aux prémices des inégalités de genre : la négation des parents d'une éducation genrée

L'inconscience des parents au cœur des inégalités genrées

L'enquête dresse le constat d'un **décalage fort entre les perceptions des parents et des enfants sur l'égalité entre les sexes dans l'enfance.**

En effet, **les parents quel que soit leur genre et leur génération d'appartenance ont le sentiment d'avoir éduqué leurs enfants de sexe opposé de façon identique** ; 41 % pensent même l'avoir fait à tous les niveaux :

- 90 % déclarent avoir donné une éducation identique sur le niveau scolaire et l'attitude en classe à l'école ;
- 86 % sur le partage des tâches ménagères ;
- 84 % sur le choix des activités extra-scolaires, la pratique sportive et la capacité à savoir se défendre ;
- 80 % sur les choix vestimentaires et l'apparence physique ;
- Aussi, on observe peu de différences sur les valeurs inculquées aux filles et celles inculquées aux garçons.

Pourtant, **les Français-es qui ont grandi avec un enfant du sexe opposé sont plus nombreux que leurs parents à constater des différences** ; ils ne sont plus que 21 % à estimer qu'ils ont été éduqué-es de la même manière à tous les niveaux (soit une différence de 20 points avec la perception des parents) et les écarts entre femmes et hommes se creusent :

- 71 % estiment avoir reçu une éducation identique sur le niveau scolaire et 70 % sur l'attitude en classe à l'école ;
- 54 % sur le partage des tâches ménagères ;
- 65 % sur le choix des activités extra-scolaires, 63 % la pratique sportive et 57 % la capacité à savoir se défendre ;
- 64 % sur les choix vestimentaires et l'apparence physique.

Des différences perçues qui tendent toutefois à être moins importantes chez les jeunes générations.

Le rôle sexiste des jouets

76 % des parents estiment avoir choisi les mêmes jouets pour leurs enfants de sexe opposé.

Pourtant, dans les faits, les jouets reçus et offerts continuent de refléter et de perpétuer les stéréotypes de genre :

- 62 % des femmes déclarent avoir reçu des poupées contre 3 % des hommes ;
- 45 % des hommes déclarent avoir reçu des voitures contre 4 % des femmes ;
- *In fine*, 72 % des femmes se sont vu offrir des jouets associés à la construction sociale de la féminité (contre 11 % des hommes) et 78 % des hommes se sont vu offrir des jouets associés à la construction sociale de la masculinité (contre 17 % des femmes).

Si on observe que les écarts dans la division des jouets se réduisent dans les plus jeunes générations, **le « masculin » reste toujours plus valorisé.**

En effet, les efforts d'égalité ne semblent s'exercer que sur les jouets des petites filles :

- Par exemple, les filles âgées de 15 à 24 ans sont 65 % à déclarer avoir reçu des jouets « féminins » et 33 % des jouets « masculins » (soit 32 points d'écart ; un écart qui montait à 66 points pour la génération des 65 ans et plus) ;
- En revanche, les jouets « féminins » demeurent peu offerts aux garçons : 80 % des garçons de 15-24 ans ont reçu des jouets « masculins » et 19 % des jouets « féminins » (un écart toujours élevé de 61 points).

B) L'école est un incubateur du sexisme : des carences dans l'éducation à l'égalité

Un lieu où se manifeste le sexisme

Les Français-es dressent le constat formel de manifestations sexistes à l'école : 4 Français-es sur 10 estiment que les hommes manquent de respect envers les filles, un sentiment partagé par 62 % des femmes âgées de 15 à 24 ans et 51 % des hommes de la même tranche d'âge.

Les **comportement genrés sont polarisés** : les femmes sont reconnues comme les personnes sages et ayant les meilleures notes, là où la turbulence est imputée aux hommes. La proportion de délégués de classe chez les hommes est plus importante qu'elle ne l'est chez les femmes (31 % VS 26 %).

Des orientations genrées et vectrices d'inégalités

Ce **sexisme à l'école se manifeste également au moment du choix d'orientation professionnelle**. Certaines filières ou métiers continuent d'être perçus comme plus appropriés pour un genre plutôt que pour l'autre. Ainsi :

- 74 % des femmes déclarent ne jamais avoir envisagé une poursuite d'études ou un métier dans le domaine technique ou scientifique, une proportion qui n'est que de 41 % pour les hommes (soit un écart de 33 points) ;
- Le domaine de la protection et de la sécurité est également peu envisagé par les femmes (69 % ne l'ont pas envisagé contre 54 % pour les hommes, un écart de 15 points) alors que le domaine du soin et du « care » l'est peu par les hommes (67 % ne l'ont pas envisagé contre 52 % de femmes, un écart de 15 points).

Les carences de l'éducation à l'égalité

Alors que le constat d'inégalités entre les genres à l'école est imparable, **des carences dans l'éducation à l'égalité sont perçues** :

- Seul·es 2 Français·es sur 10 déclarent que les situations sexistes étaient ou sont condamnées par les professeur·es et que les inégalités entre les filles et les garçons étaient ou sont évoquées par le personnel scolaire ;
- 62 % des Français·es n'ont jamais suivi une seule séance d'éducation sexuelle et affective.

Des **signes positifs sont toutefois perceptibles dans les jeunes générations** puisque le sentiment que les inégalités sont prises en charge par le personnel scolaire comme la part de ceux qui ont suivi une séance d'éducation sexuelle et affective augmentent.

C) Le numérique est un engrenage qui nourrit le sexisme sans être forcément perçu comme tel par les Français·es

Le décalage entre réalité du sexisme dans les contenus numériques et perceptions des Français·es

Les rapports existants sur les inégalités hommes / femmes dans la sphère numérique **dressent le constat d'une représentation encore stéréotypée des femmes et des hommes**. Aussi, les femmes font souvent face à des niveaux plus élevés de harcèlement en ligne, que ce soit sur les réseaux sociaux ou sur d'autres plateformes numériques.

Pourtant le baromètre 2024 pointe **le décalage entre cette réalité et les perceptions des Français-es** : 71 % ont le sentiment que les rôles des femmes dans les séries et films évoluent vers des rôles moins stéréotypés et 67 % que les rôles principaux sont autant tenus par les femmes que par les hommes. Seul·es 55 % constatent que les femmes sont sexualisées dans une majorité de films et séries. Les publicités sont plus durement jugées mais ce sont des évolutions positives qui restent majoritairement perçues par les Français-es.

S'exerce aussi **une certaine bienveillance à l'égard des réseaux sociaux**. A titre d'exemple 59 % des Français-es pensent que les réseaux sociaux permettent aux femmes de prendre la parole et d'être influentes ; seul·es 46 % constatent que les femmes y sont plus critiquées que les hommes et 15 % que les hommes y sont plus influents.

Le regard des Français-es sur la pornographie : des constats alarmants

Alors que la majorité des contenus pornographiques en libre accès **diffuse des stéréotypes de genre jusqu'aux violences et situations de non-consentement, une partie importante de la population ne les considère pas comme problématique voire s'en inspire.**

Ainsi 68 % des Français-es considèrent que la pornographie présente une image dégradante des femmes et 55 % que les contenus pornographiques sont choquants.

Dans le même temps, 45 % estiment que la pornographie donne envie de reproduire les gestes sexuels observés, 42 % qu'il ne faut pas diaboliser la pornographie et 20 % qu'elle est une aide pour les premiers rapports sexuels. Des perceptions qui sont partagées avant tout par la génération d'hommes âgés de 25 à 34 ans mais aussi par les hommes des autres tranches actives.

Ainsi, s'attaquer aux racines du sexisme implique d'agir de la petite enfance jusqu'à l'âge adulte, dans tous les aspects de la vie quotidienne, y compris dans les sphères audiovisuelle et numérique. Surtout, cela nécessite une prise de conscience collective de la part de la société, des parents, de l'école, qui ne conscientisent pas et diffusent les stéréotypes.

Des attentes très fortes s'expriment donc à l'égard des pouvoirs publics pour une prise en charge de la prévention et la lutte contre le sexisme : 84 % des Français-es estiment qu'elle doit être prioritaire dans l'agenda des pouvoirs publics, d'autant plus que le sentiment d'impunité des actes et propos sexistes stagne toujours à un niveau élevé (75 %).

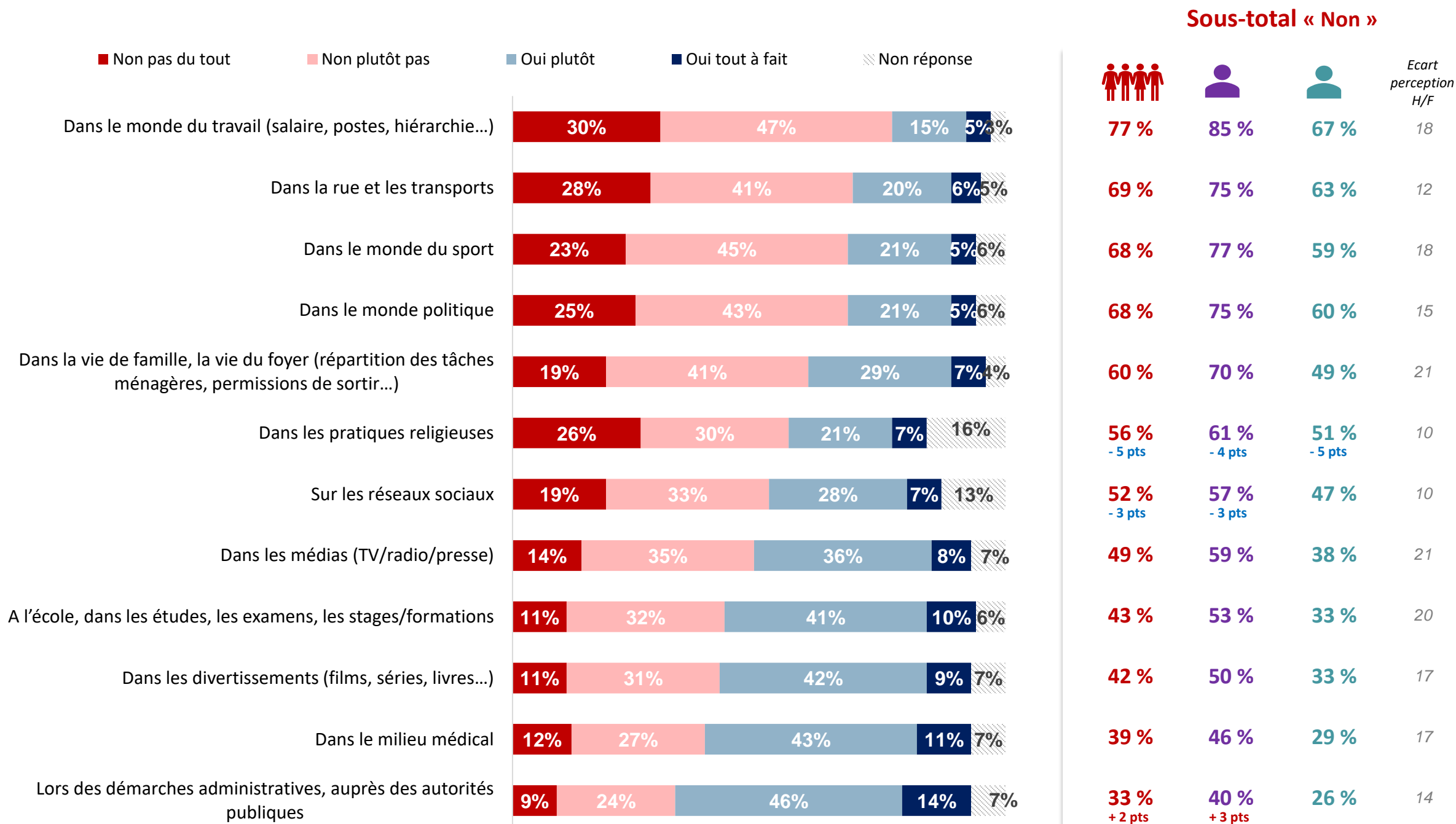
PARTIE 1:

UN CONSTAT DU SEXISME EN FRANCE QUI S'AGGRAVE

Des inégalités entre les femmes et les hommes reconnues à tous les niveaux

Diriez-vous que les femmes et les hommes sont traité-es de la même manière...

Base : ensemble (3 500 personnes)



92 %

des Français-es considèrent que les femmes et les hommes **ne sont pas traité-es de la même manière** dans au moins une des sphères de la société.

Diriez-vous que les femmes et les hommes sont traité·es de la même manière...



Selon les femmes

Ne sont pas traité·es de la même manière

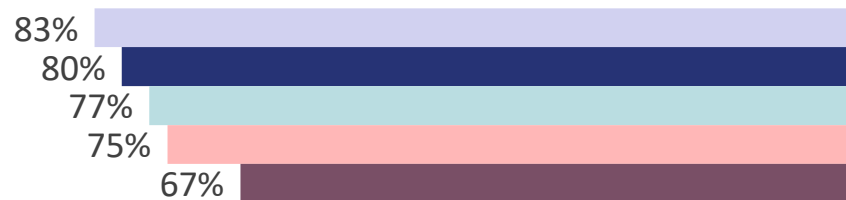
Selon les hommes



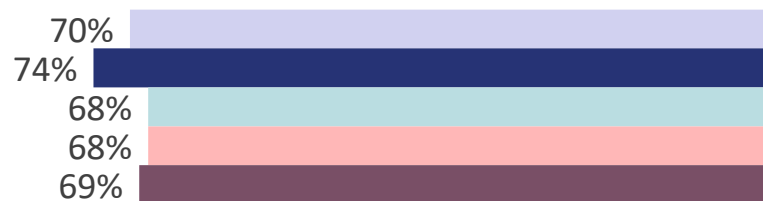
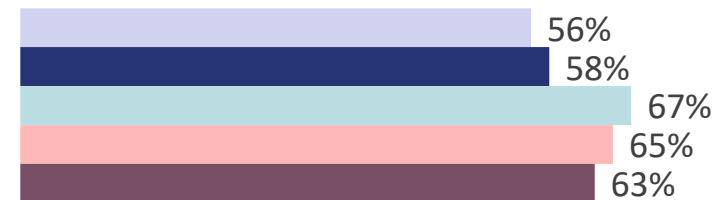
15-24 ans 25-34 ans 35-49 ans 50-64 ans 65 ans et plus



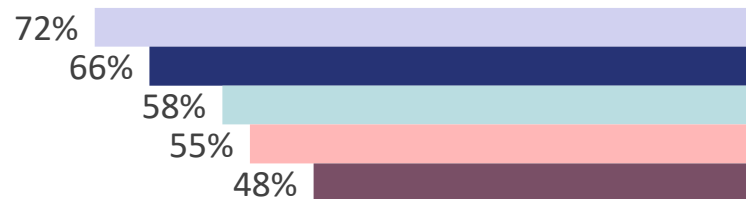
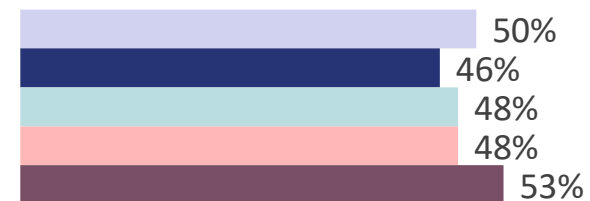
Dans le monde du travail



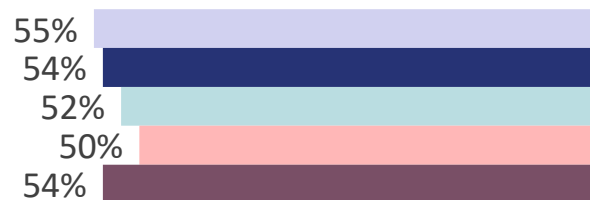
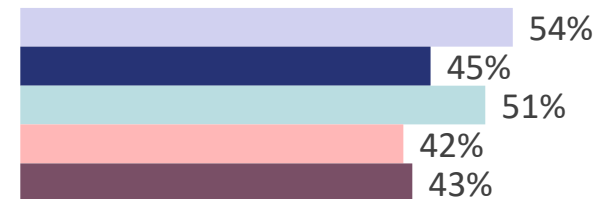
Dans la rue et les transports



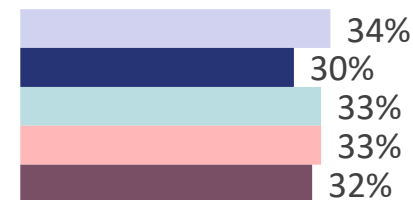
Dans la vie de famille



Sur les réseaux sociaux



A l'école



Ecart perception H/F

21 pts

25 pts

18 pts

20 pts

11 pts

27 pts

22 pts

10 pts

10 pts

4 pts

20 pts

28 pts

20 pts

20 pts

16 pts

18 pts

21 pts

7 pts

13 pts

5 pts

21 pts

24 pts

19 pts

17 pts

22 pts

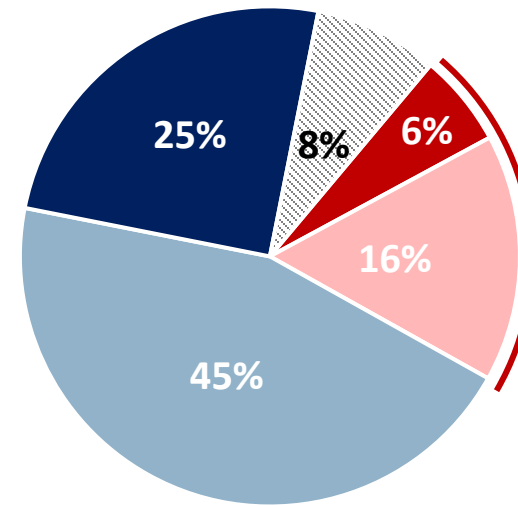
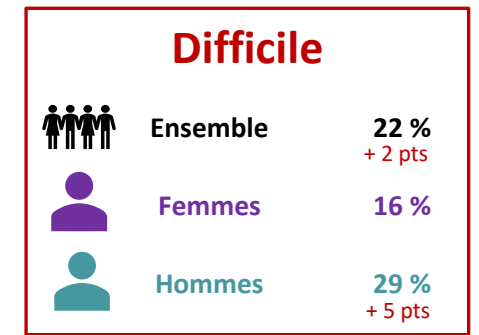
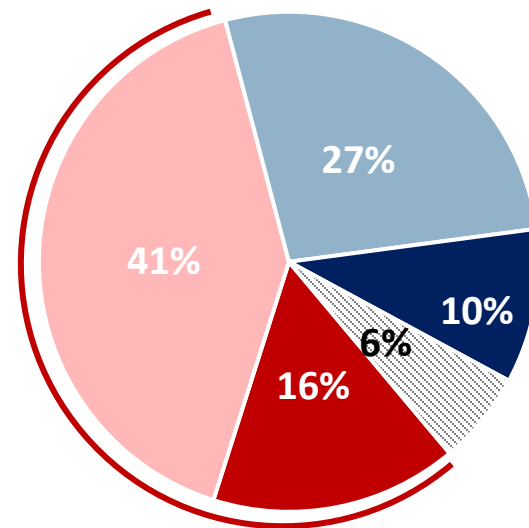
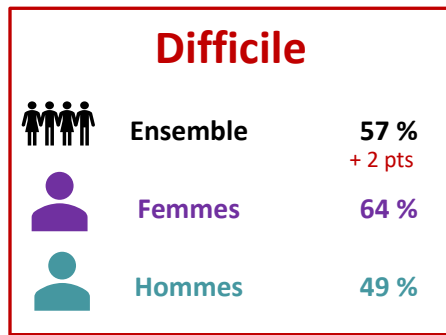
Diriez-vous qu'il est difficile dans la société actuelle...

Base : ensemble (3 500 personnes)

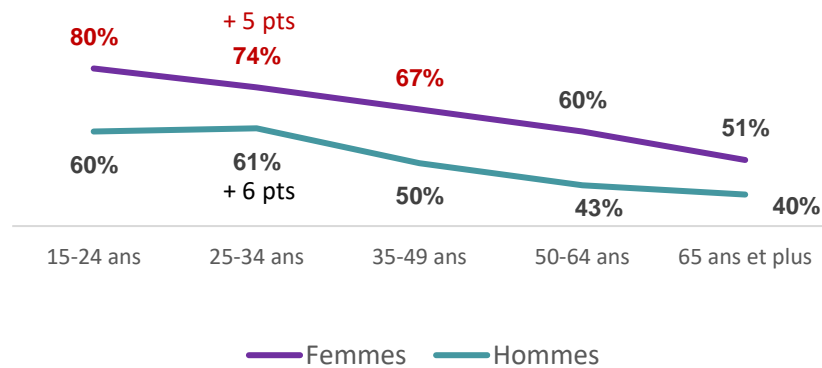
D'être une femme

■ Oui tout à fait ■ Oui plutôt ■ Non plutôt pas
 ■ Non pas du tout ⌘ Non réponse

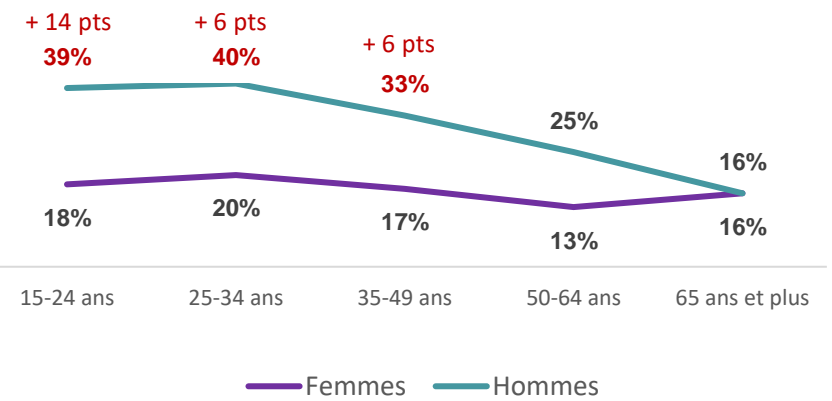
D'être un homme



Sous-total « Difficile »

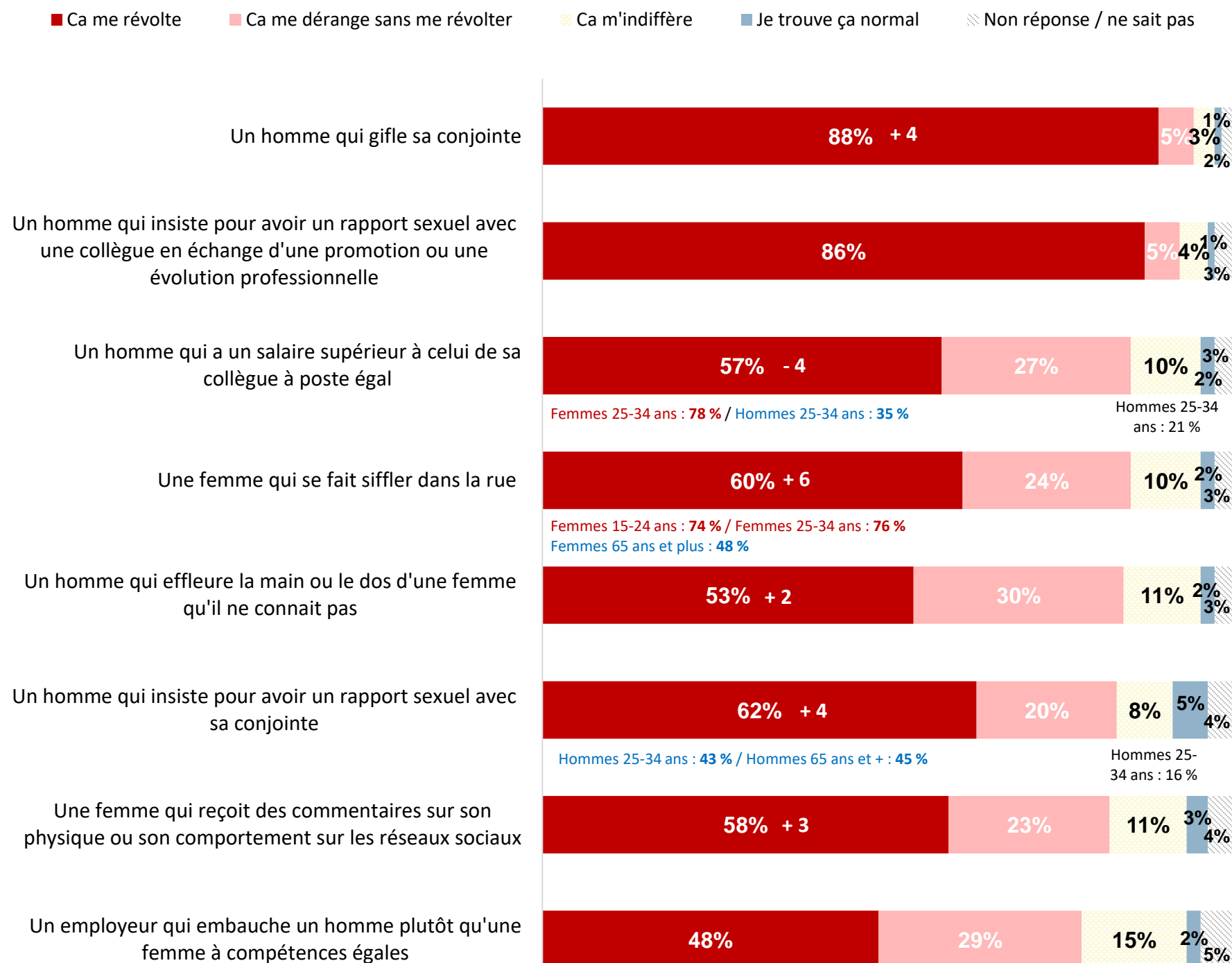


Sous-total « Difficile »

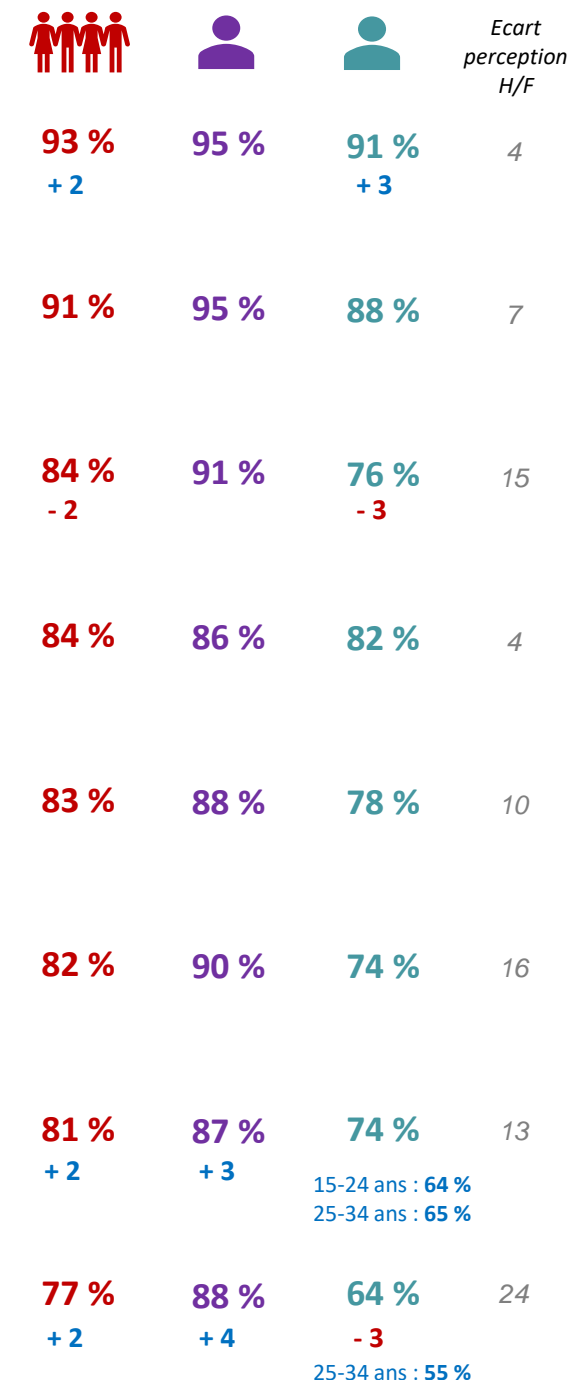


Que vous évoquent ces situations ?

Base : ensemble (3 500 personnes)



Sous-total « Perception d'un problème »

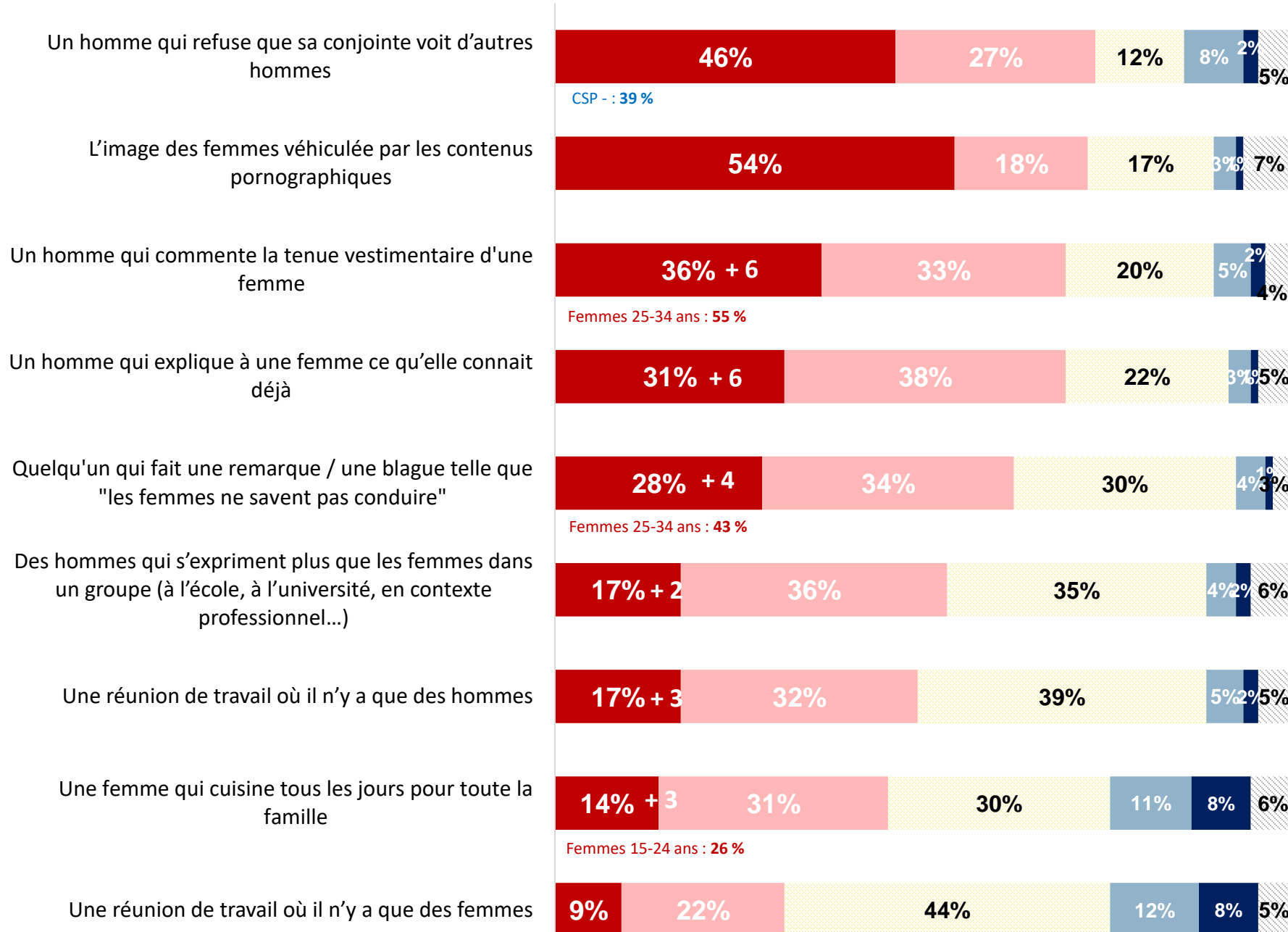


* L'item « je trouve ça très bien » était proposé mais n'a pas été affiché pour plus de lisibilité

Que vous évoquent ces situations ?

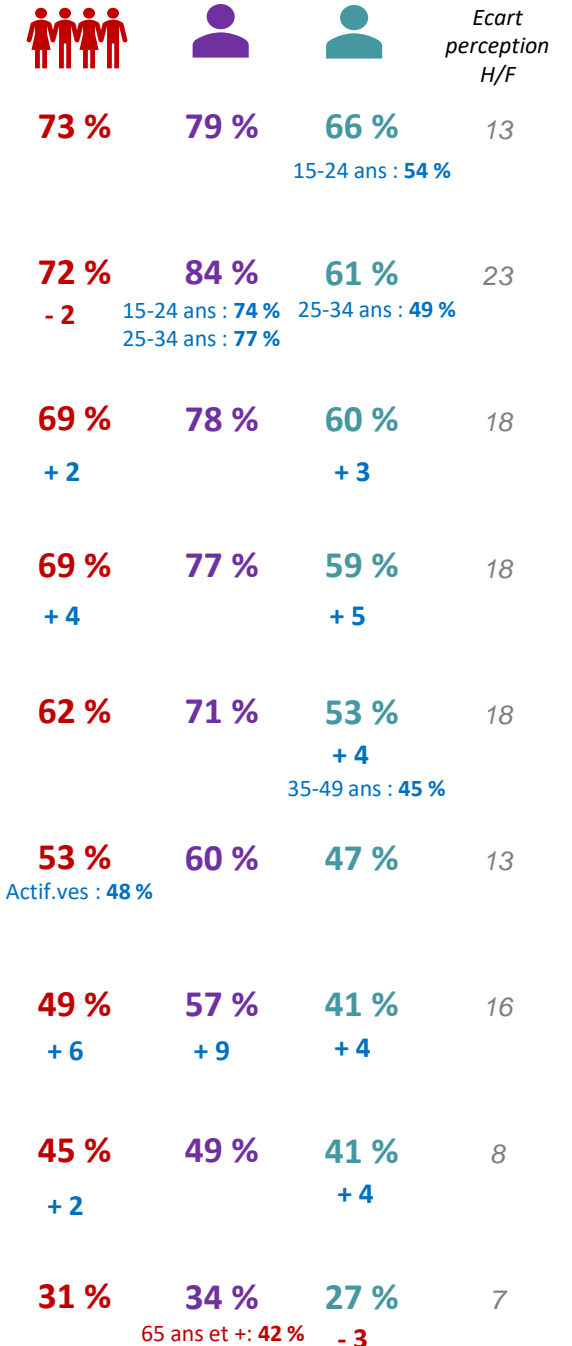
Base : ensemble (3 500 personnes)

■ Ca me révolte ■ Ca me dérange sans me révolter ■ Ca m'indiffère ■ Je trouve ça normal ■ Je trouve ça très bien ■ Non réponse / ne sait pas



Sous-total

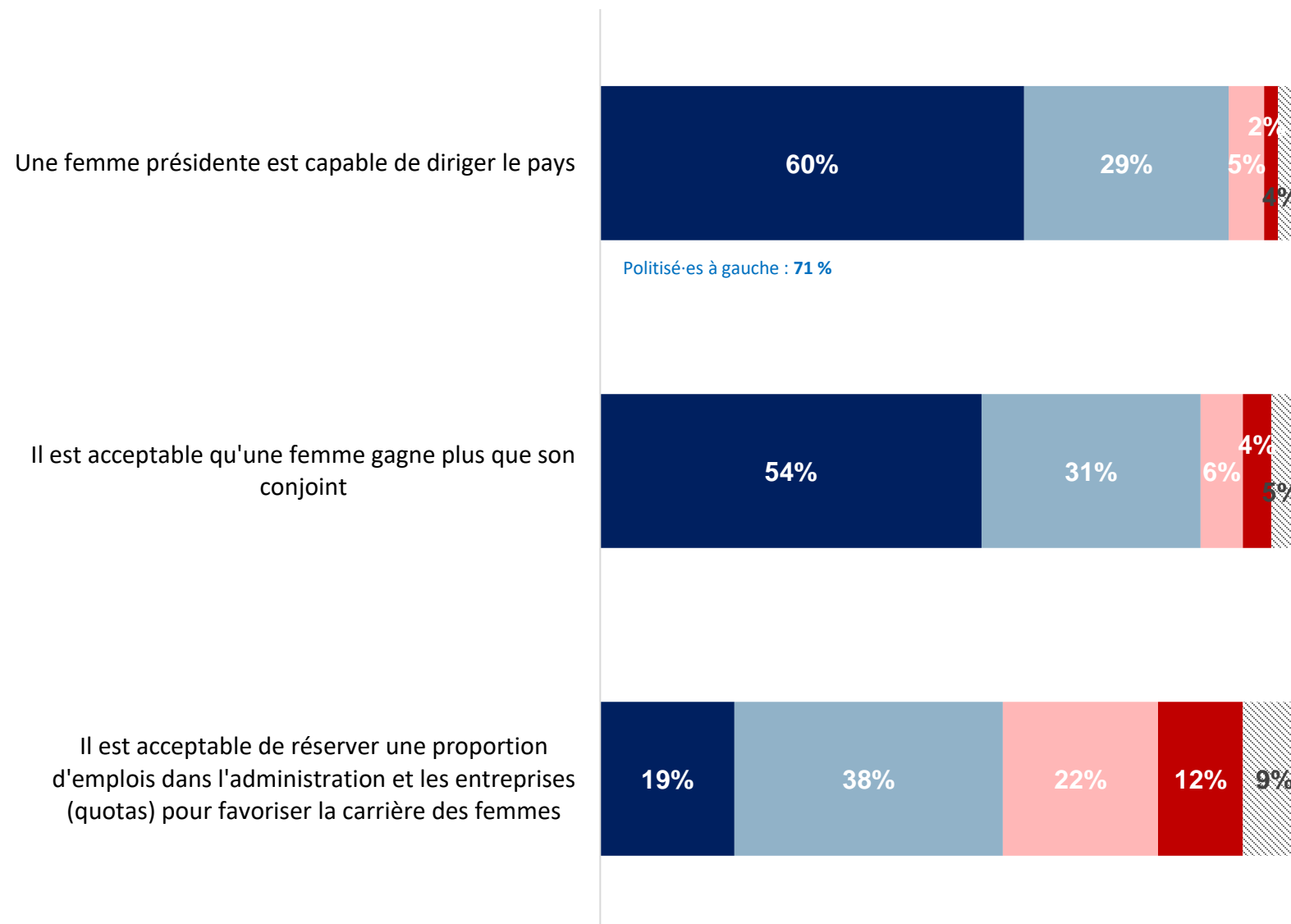
« Perception d'un problème »



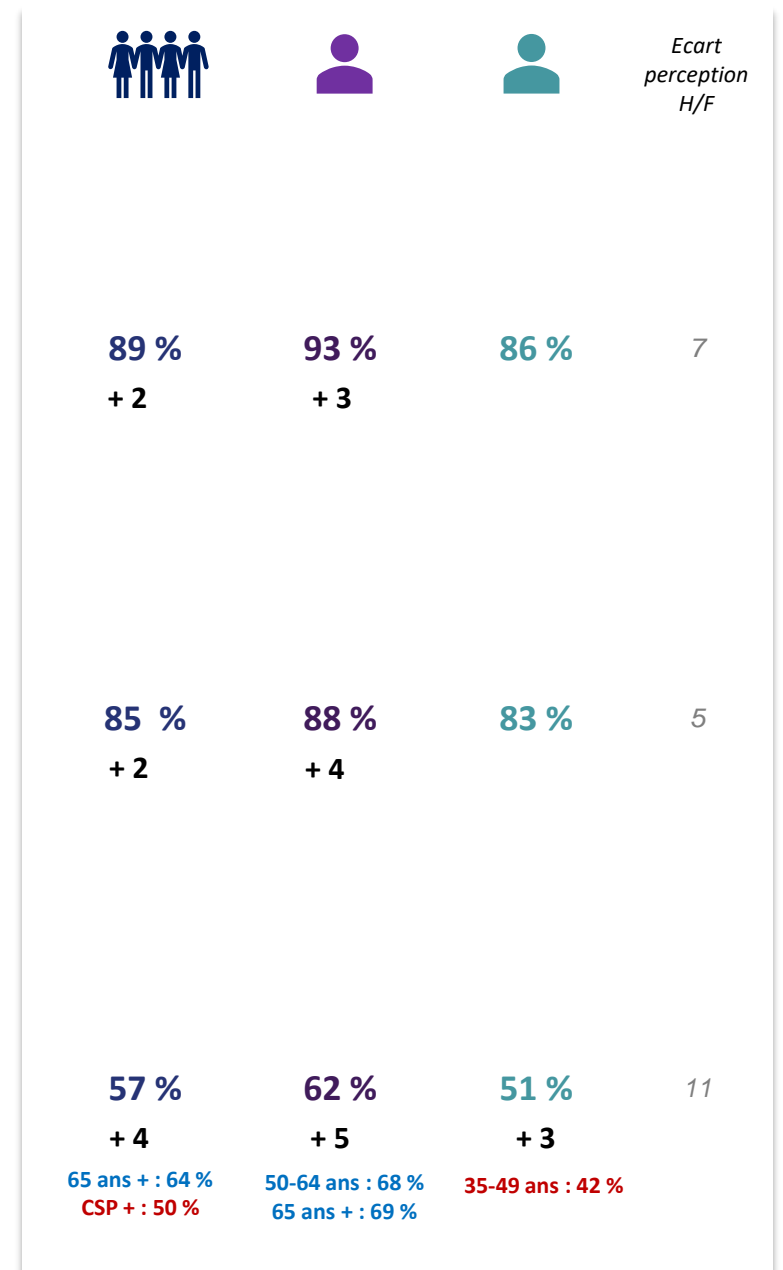
Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes ?

Base : ensemble (3 500 personnes)

■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord ■ Non réponse



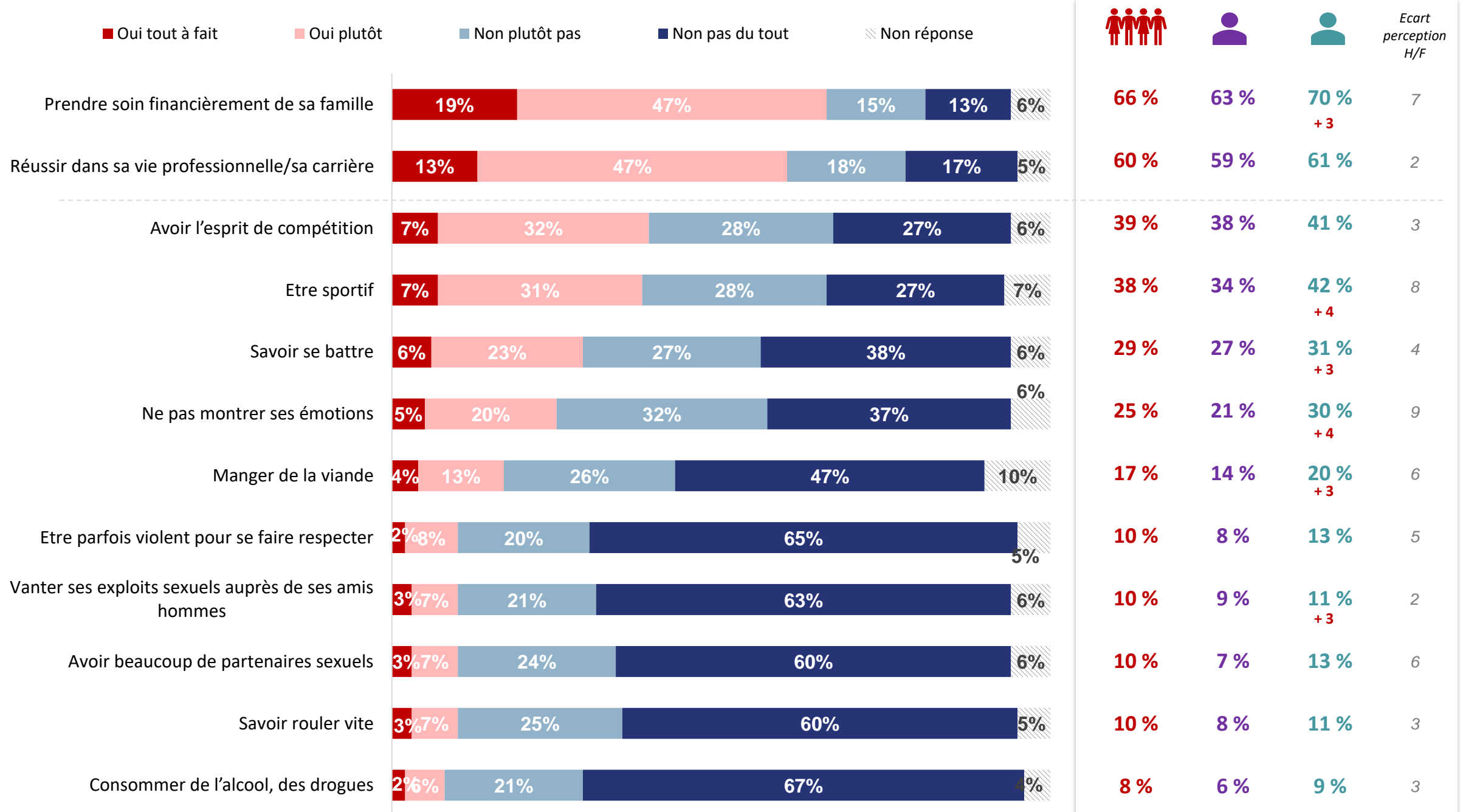
Sous-total « D'accord »



Des stéréotypes qui se renforcent

Pour être respecté en tant qu'homme dans la société, pensez-vous qu'il faut ...*

Base : ensemble (3 500 personnes)



* La question n'était posée qu'aux hommes en 2023

Pour être respecté en tant qu'homme dans la société, pensez-vous qu'il faut ...

Base : ensemble (3 500 personnes)

XX%/XX% : résultat significativement supérieur/inférieur au résultat d'ensemble (en colonne)

OUI

Prendre soin financièrement de sa famille	Réussir dans sa vie professionnelle /sa carrière	Savoir se battre	Ne pas montrer ses émotions	Être parfois violent pour se faire respecter	Avoir beaucoup de partenaires sexuels
66 %	60 %	29 %	25 %	10 %	10 %

Femmes - âge						
Femmes 15-24 ans	53 %	58 %	31 %	23 %	13 %	13 %
Femmes 25-34 ans	59 %	58 %	28 %	25 %	11 %	13 %
Femmes 35-49 ans	63 %	59 %	29 %	23 %	7 %	7 %
Femmes 50-64 ans	59 %	53 %	25 %	22 %	6 %	5 %
Femmes 65 ans et plus	73 %	66 %	26 %	17 %	5 %	3 %

Hommes - âge						
Hommes 15-24 ans	68 %	69 %	37 %	41 %	22 %	19 %
Hommes 25-34 ans	71 %	63 %	41 %	42 %	25 %	26 %
Hommes 35-49 ans	64 %	60 %	33 %	27 %	13 %	15 %
Hommes 50-64 ans	67 %	55 %	25 %	24 %	8 %	6 %
Hommes 65 ans et plus	77 %	61 %	26 %	23 %	4 %	3 %

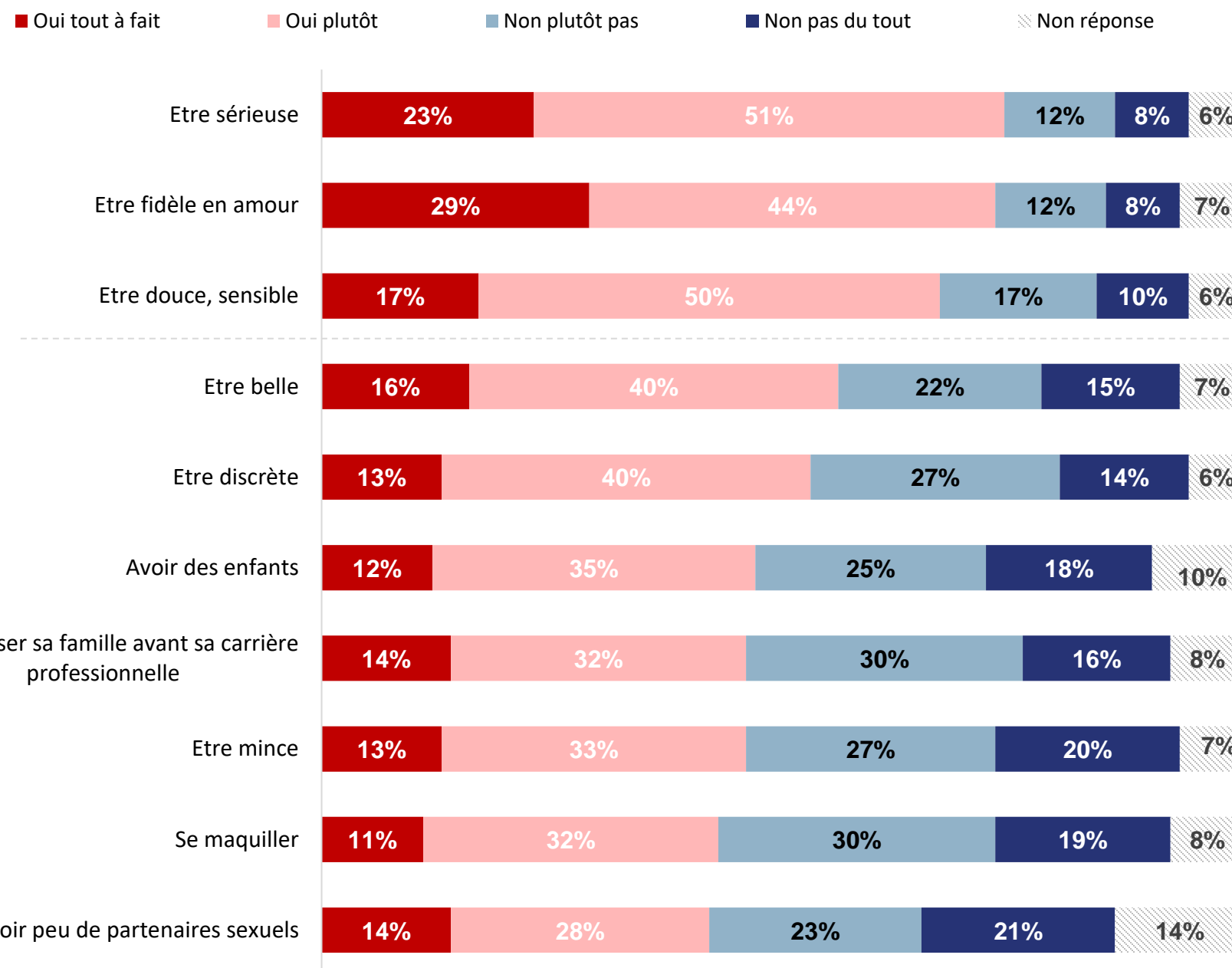
CSP						
CSP +	62 %	61 %	29 %	28 %	12 %	12 %
CSP -	63 %	57 %	32 %	26 %	12 %	12 %

Pratique religieuse						
Pratiquants	76 %	71 %	39 %	39 %	21 %	19 %
Pratiquantes	73 %	67 %	30 %	22 %	10 %	8 %
Ne pratiquent pas de religion	63 %	57 %	28 %	24 %	8 %	8 %

Orientation politique						
Politisé·es à gauche	65 %	60 %	28 %	26 %	13 %	12 %
Politisé·es à droite	74 %	67 %	33 %	29 %	10 %	12 %

Pour correspondre à ce qu'on attend des femmes dans la société, pensez-vous qu'il faut ?

Base : ensemble (3 500 personnes)



Sous-total « Oui »



74 %



78 %



70 %

Ecart
perception
H/F

8

73 %

74 %

70 %

4

67 %

66 %

67 %

1

56 %

60 %

51 %

9

53 %

60 %

45 %

15

47 %

52 %

41 %

11

46 %

53 %

39 %

14

46 %

55 %

36 %

19

43 %

51 %

35 %

16

42 %

48 %

37 %

11

Pour correspondre à ce qu'on attend des femmes dans la société, pensez-vous qu'il faut ?

Base : ensemble (3 500 personnes)

XX%/XX% : résultat significativement supérieur/inférieur au résultat d'ensemble (en colonne)

OUI

Être sérieuse	Être fidèle en amour	Être discrète	Avoir des enfants	Faire passer sa famille avant sa carrière pro	Avoir peu de partenaires sexuels
74 %	73 %	53 %	47 %	46 %	42 %

Femmes - âge						
Femmes 15-24 ans	67 %	71 %	55 %	46 %	51 %	50 %
Femmes 25-34 ans	75 %	81 %	61 %	54 %	58 %	56 %
Femmes 35-49 ans	80 %	77 %	60 %	54 %	57 %	50 %
Femmes 50-64 ans	77 %	69 %	55 %	48 %	54 %	44 %
Femmes 65 ans et plus	84 %	74 %	66 %	55 %	49 %	45 %

Hommes - âge						
Hommes 15-24 ans	64 %	67 %	46 %	38 %	44 %	39 %
Hommes 25-34 ans	67 %	72 %	47 %	44 %	45 %	46 %
Hommes 35-49 ans	66 %	69 %	36 %	40 %	37 %	35 %
Hommes 50-64 ans	69 %	68 %	44 %	33 %	35 %	32 %
Hommes 65 ans et plus	80 %	77 %	56 %	52 %	39 %	37 %

CSP						
CSP +	68 %	68 %	46 %	45 %	44 %	41 %
CSP -	73 %	73 %	51 %	45 %	47 %	43 %

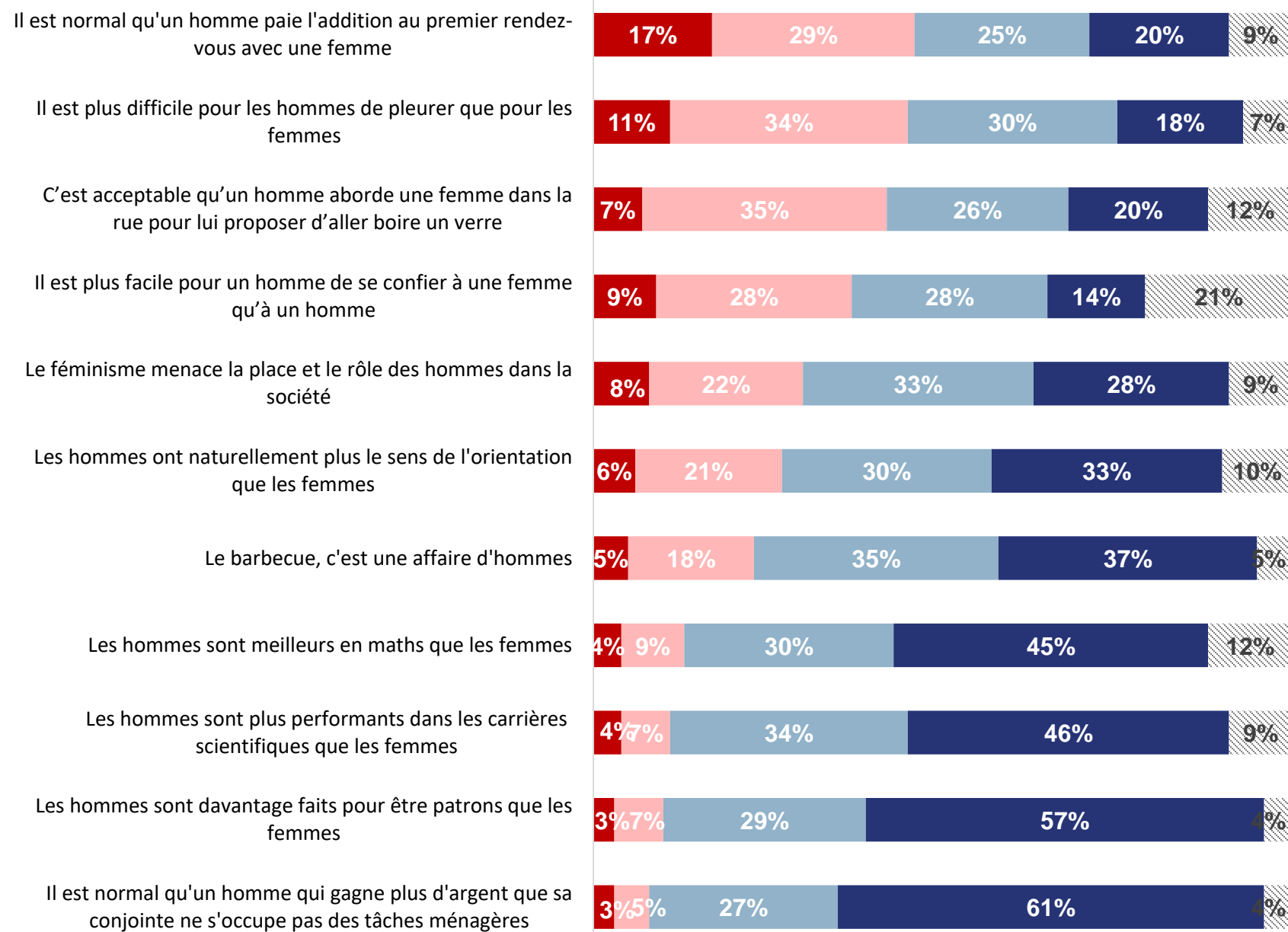
Pratique religieuse						
Pratiquants	77 %	81 %	56 %	52 %	55 %	49 %
Pratiquantes	84 %	78 %	64 %	55 %	53 %	54 %
Ne pratiquent pas de religion	72 %	71 %	51 %	45 %	44 %	40 %

Orientation politique						
Politisé-es à gauche	71 %	69 %	52 %	47 %	47 %	45 %
Politisé-es à droite	78 %	77 %	55 %	52 %	47 %	46 %

Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes ?

Base : ensemble (3 500 personnes)

■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord ■ Non réponse



Sous-total « D'accord »



46 %



40 %



52 %

Ecart perception H/F

12

45 %
+ 3

48 %

42 %
+ 3

6

42 %

39 %

46 %

7

37 %
+ 2

35 %

39 %

4

30 %
+ 3

23 %

37 %
+ 4

14

27 %

22 %

34 %

12

23 %

21 %

26 %
+ 3

5

13 %
+ 2

9 %

17 %
+ 4

8

11 %

9 %

14 %

5

10 %

6 %

14 %

8

8 %
+ 2

6 %

10 %

4

Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes ?

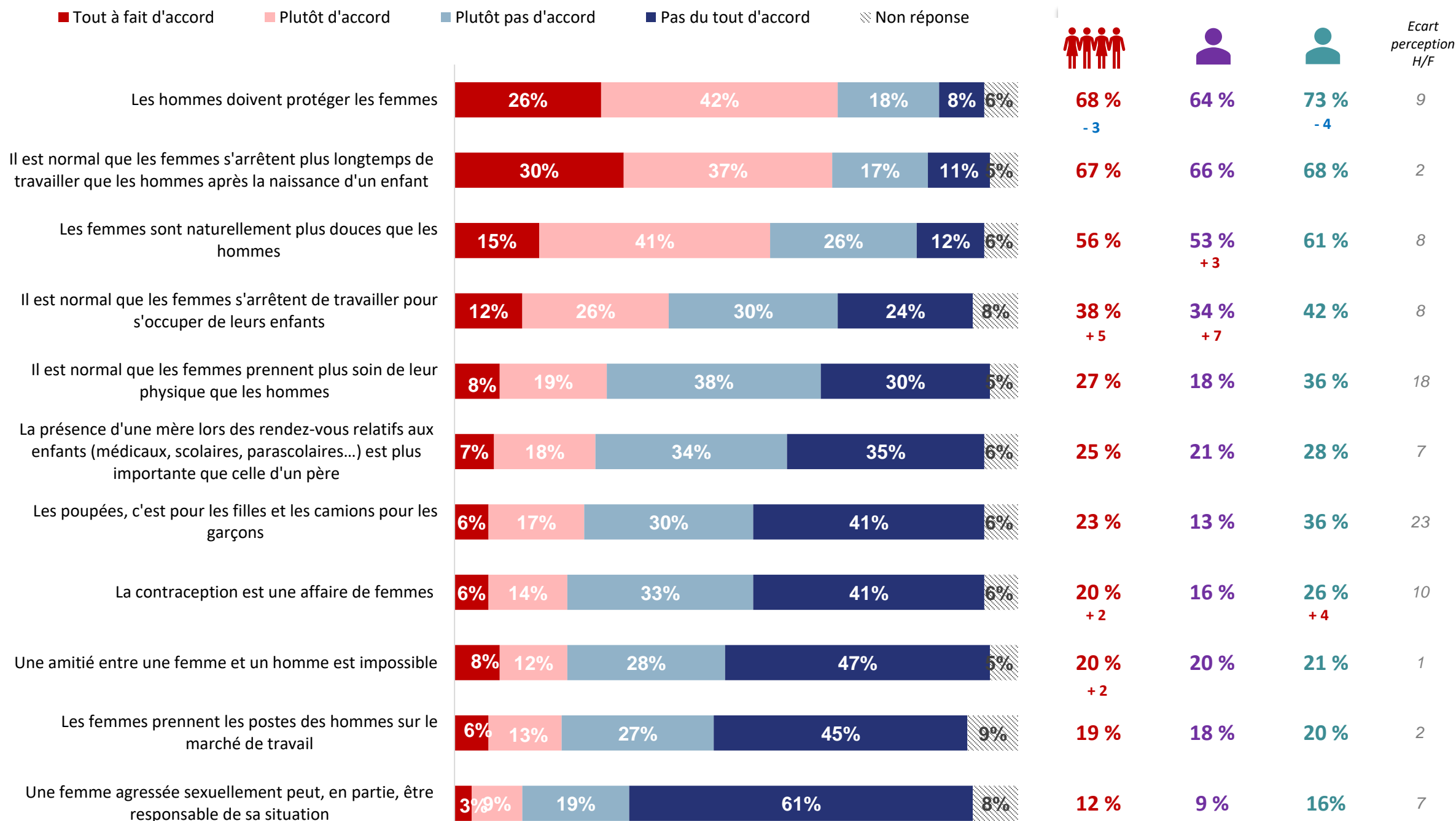
Base : ensemble (3 500 personnes)

XX%/XX% : résultat significativement supérieur/inférieur au résultat d'ensemble (en colonne)

D'accord						
	Il est normal que les hommes paient l'addition	Il est plus difficile pour les hommes de pleurer	Le féminisme menace la place et le rôle des hommes	Les hommes sont meilleurs en maths que les femmes	Les hommes sont plus performants dans les carrières scientifiques	Les hommes sont davantage faits pour être patrons
	46 %	45 %	30 %	13 %	11 %	10 %
Femmes - âge						
Femmes 15-24 ans	33 %	50 %	16 %	14 %	8 %	8 %
Femmes 25-34 ans	27 %	52 %	20 %	10 %	11 %	10 %
Femmes 35-49 ans	40 %	45 %	20 %	8 %	12 %	9 %
Femmes 50-64 ans	42 %	49 %	24 %	7 %	8 %	4 %
Femmes 65 ans et plus	47 %	46 %	29 %	9 %	5 %	3 %
Hommes - âge						
Hommes 15-24 ans	49 %	48 %	39 %	25 %	19 %	21 %
Hommes 25-34 ans	40 %	54 %	39 %	27 %	29 %	28 %
Hommes 35-49 ans	48 %	45 %	36 %	13 %	13 %	15 %
Hommes 50-64 ans	49 %	34 %	41 %	17 %	12 %	9 %
Hommes 65 ans et plus	71 %	36 %	30 %	9 %	4 %	8 %
CSP						
CSP +	40 %	44 %	29 %	16 %	13 %	10 %
CSP -	46 %	48 %	32 %	11 %	14 %	14 %
Pratique religieuse						
Pratiquants	66 %	51 %	48 %	27 %	23 %	27 %
Pratiquantes	52 %	49 %	28 %	12 %	13 %	9 %
Ne pratiquent pas de religion	41 %	44 %	27 %	11 %	9 %	7 %
Orientation politique						
Politisé-es à gauche	42 %	48 %	24 %	14 %	14 %	10 %
Politisé-es à droite	55 %	46 %	39 %	16 %	13 %	13 %

Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes ?

Base : ensemble (3 500 personnes)



Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes ?

Base : ensemble (3 500 personnes)

XX%/XX% : résultat significativement supérieur/inférieur au résultat d'ensemble (en colonne)

D'accord						
Les hommes doivent protéger les femmes	Les femmes sont naturellement plus douces	Il est normal que les femmes s'arrêtent de travailler pour...*	Il est normal que les femmes prennent plus soin de leur physique	La présence d'une mère aux rdv des enfants est plus importante	Les femmes prennent les postes des hommes sur le marché du travail	Une femme agressée sexuellement peut en partie être responsable
68 %	56 %	38 %	27 %	25 %	19 %	12 %

Femmes - âge							
Femmes 15-24 ans	49 %	48 %	30 %	17 %	17 %	20 %	8 %
Femmes 25-34 ans	67 %	54 %	34 %	16 %	21 %	24 %	8 %
Femmes 35-49 ans	64 %	51 %	32 %	15 %	20 %	17 %	10 %
Femmes 50-64 ans	68 %	50 %	34 %	19 %	24 %	17 %	9 %
Femmes 65 ans et plus	66 %	60 %	39 %	22 %	22 %	14 %	12 %

Hommes - âge							
Hommes 15-24 ans	57 %	63 %	44 %	36 %	35 %	24 %	21 %
Hommes 25-34 ans	69 %	58 %	46 %	37 %	33 %	31 %	27 %
Hommes 35-49 ans	74 %	65 %	38 %	30 %	23 %	21 %	12 %
Hommes 50-64 ans	74 %	57 %	32 %	32 %	21 %	17 %	9 %
Hommes 65 ans et plus	84 %	62 %	51 %	47 %	33 %	15 %	18 %

CSP							
CSP +	65 %	54 %	31 %	22 %	19 %	18 %	12 %
CSP -	70 %	56 %	38 %	25 %	27 %	23 %	14 %

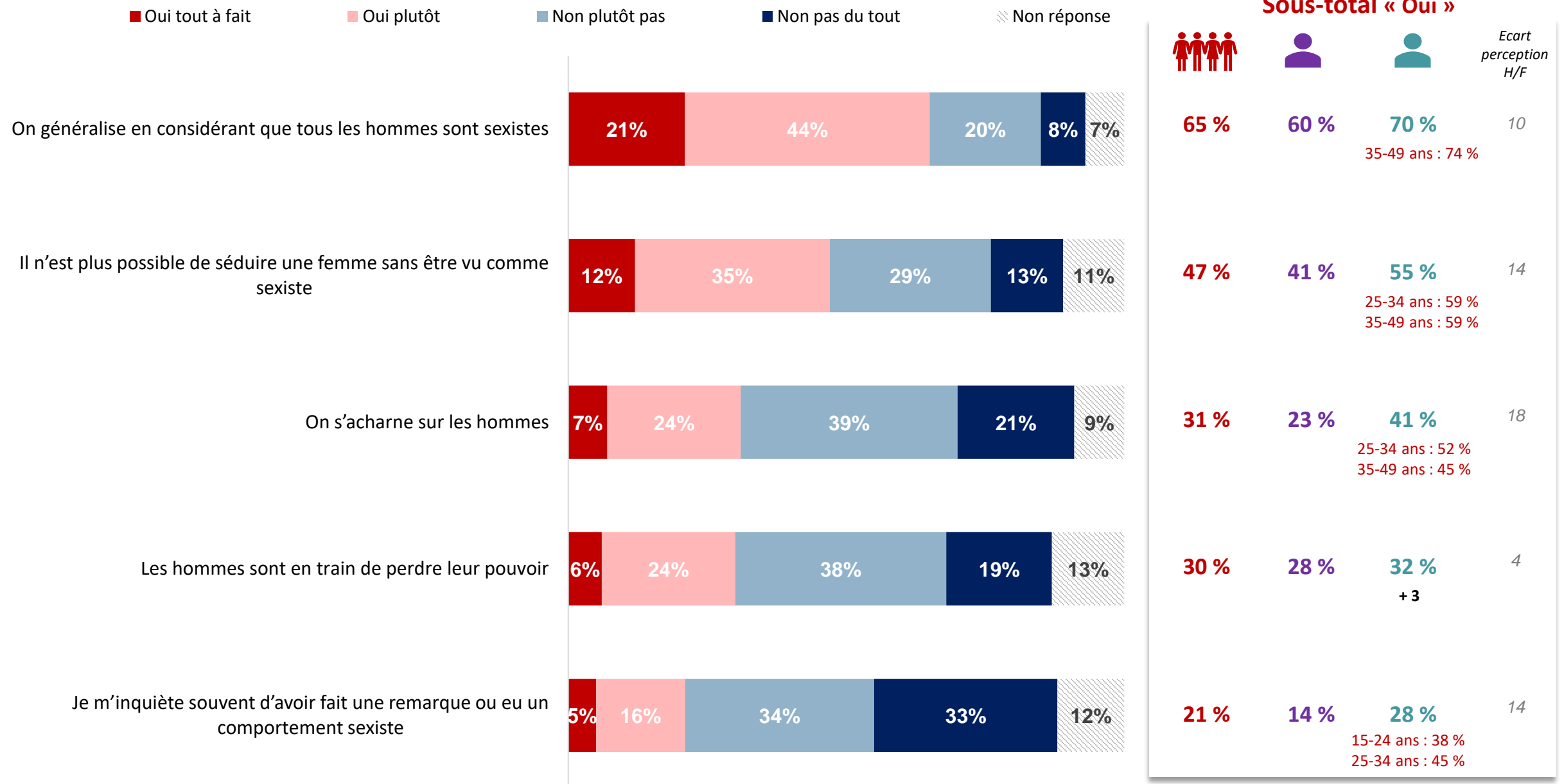
Pratique religieuse							
Pratiquants	79 %	64 %	51 %	49 %	41 %	32 %	29 %
Pratiquantes	74 %	62 %	45 %	26 %	26 %	22 %	9 %
Ne pratiquent pas de religion	66 %	55 %	34 %	23 %	21 %	17 %	11 %

Orientation politique							
Politisé-es à gauche	56 %	52 %	36 %	22 %	21 %	18 %	11 %
Politisé-es à droite	78 %	65 %	42 %	31 %	30 %	22 %	17 %

* s'occuper de leurs enfants

Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas du tout d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?*

Base : ensemble (3 500 personnes)

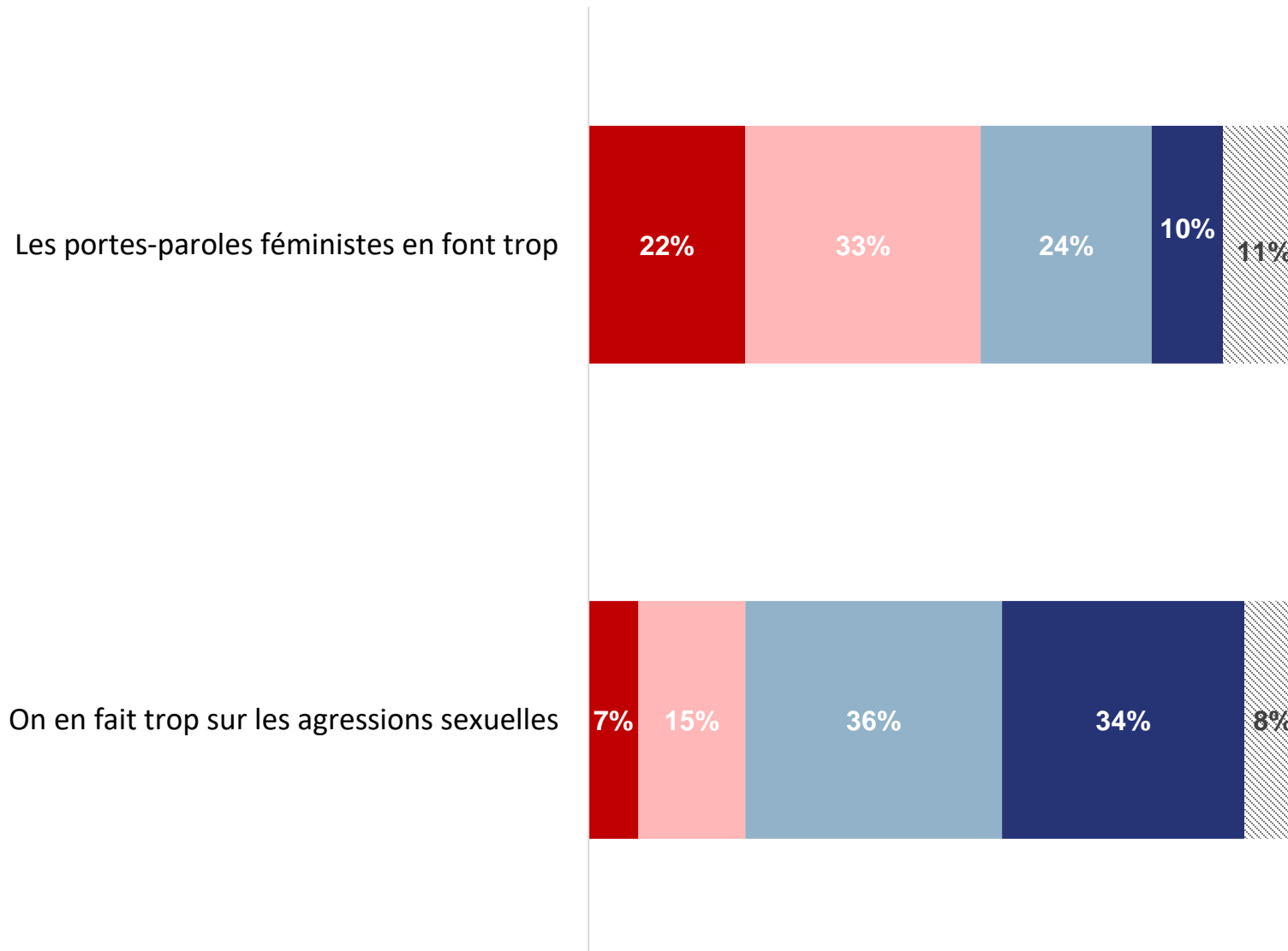


* La question n'était posée qu'aux hommes en 2023

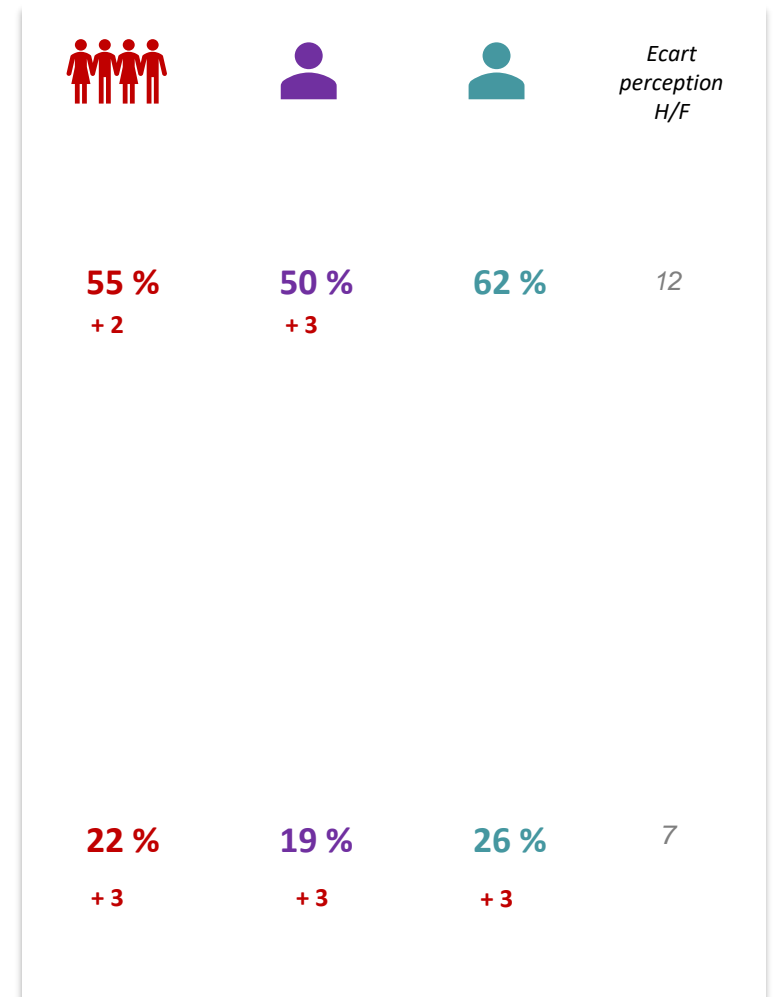
Diriez-vous qu'en règle générale, dans les médias et le débat public... ?

Base : ensemble (3 500 personnes)

■ Oui tout à fait ■ Oui plutôt ■ Non plutôt pas ■ Non pas du tout ▨ Non réponse / Ne sait pas



Sous-total « Oui »



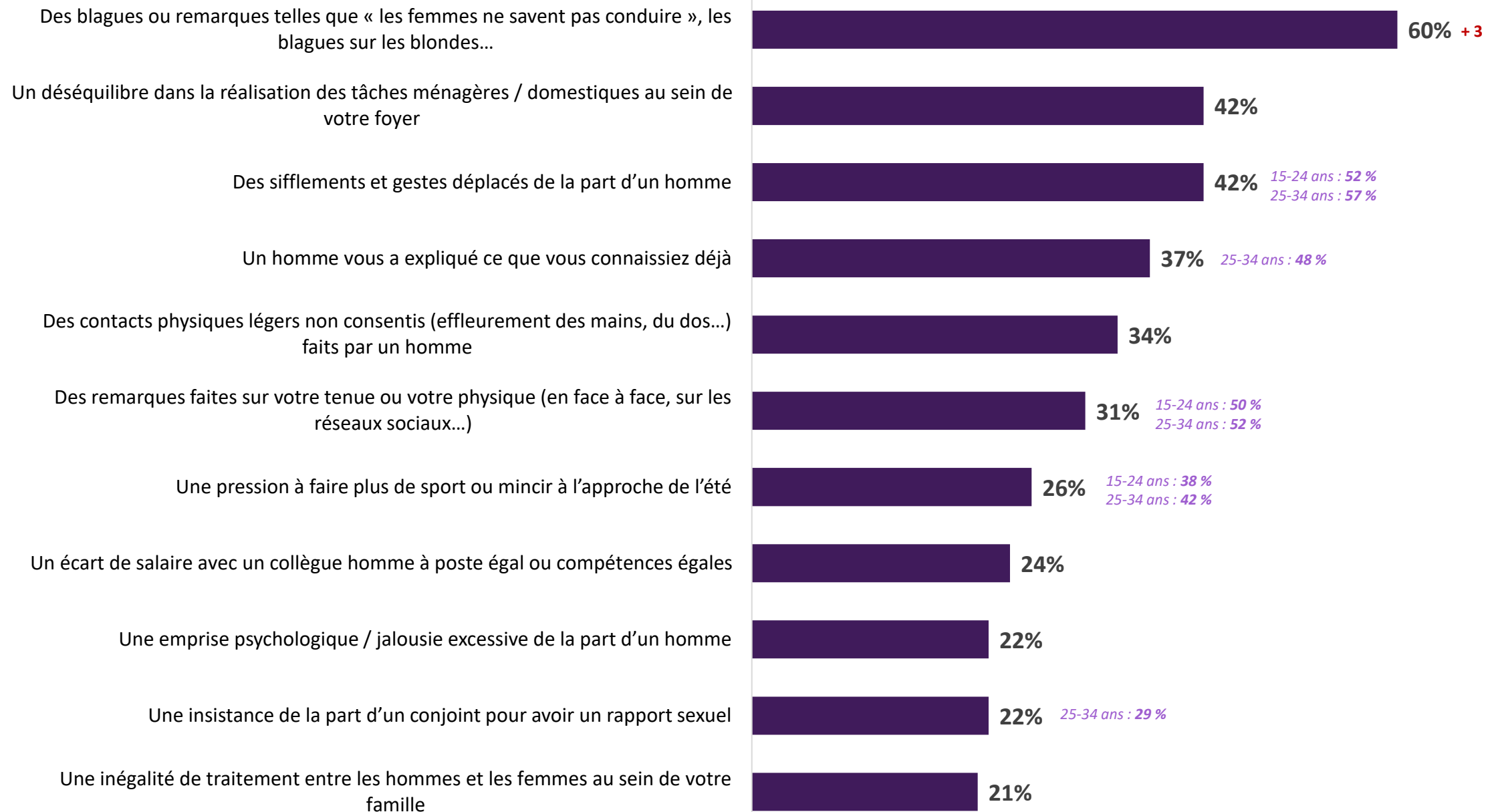
Un vécu du sexisme encore massif

Parmi les situations suivantes, lesquelles avez-vous vécu personnellement ? (vous-même)



Selon les femmes

Base : femmes (1825 personnes)
Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %



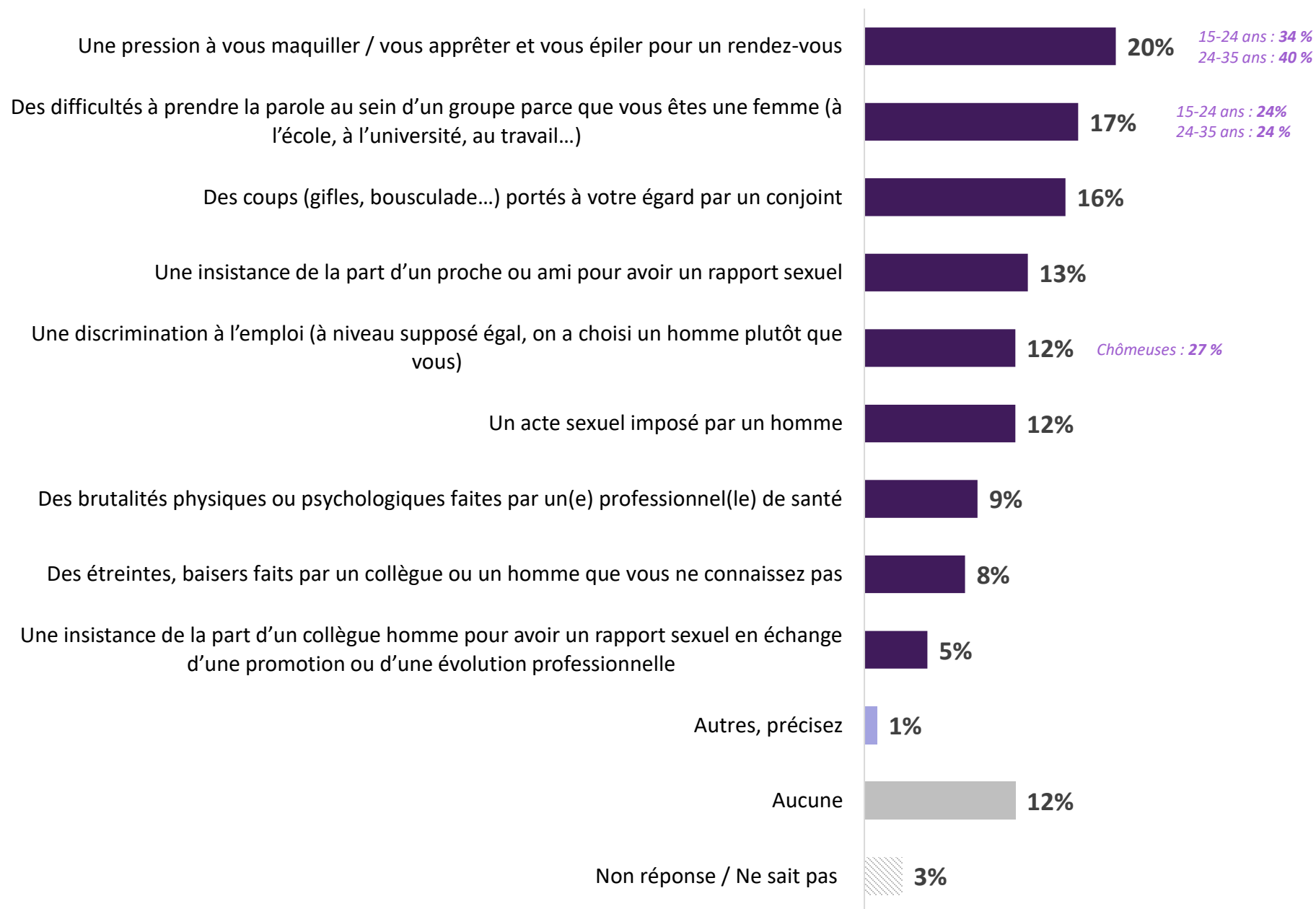
86 % des femmes ont vécu une situation sexiste

Parmi les situations suivantes, lesquelles avez-vous vécu personnellement ? (vous-même)



Selon les femmes

Base : femmes (1825 personnes)
Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %



86 % des femmes ont vécu une situation sexiste

Vous êtes-vous déjà retrouvé dans une situation où vous avez...

Base : ensemble (3 500 personnes)

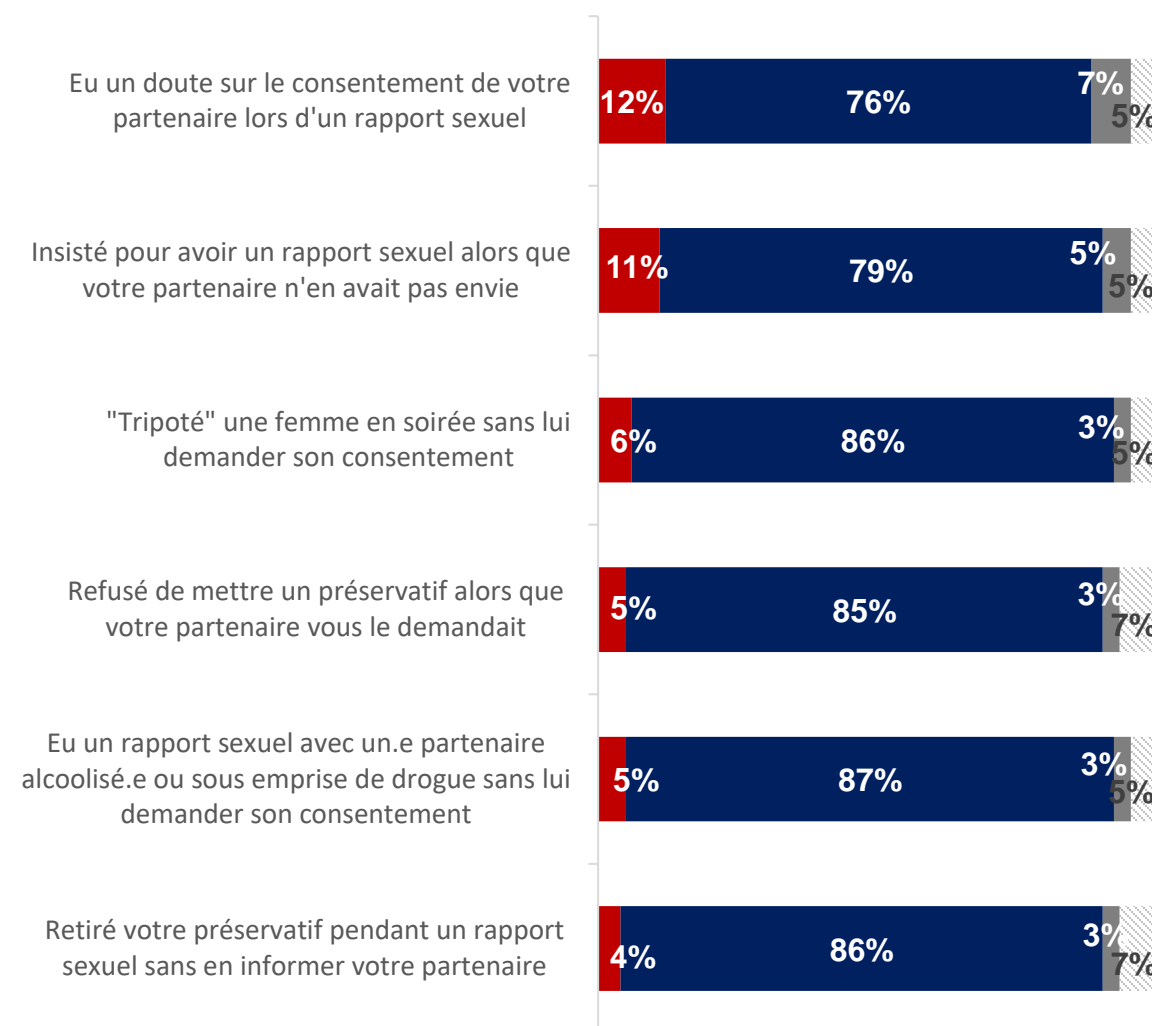
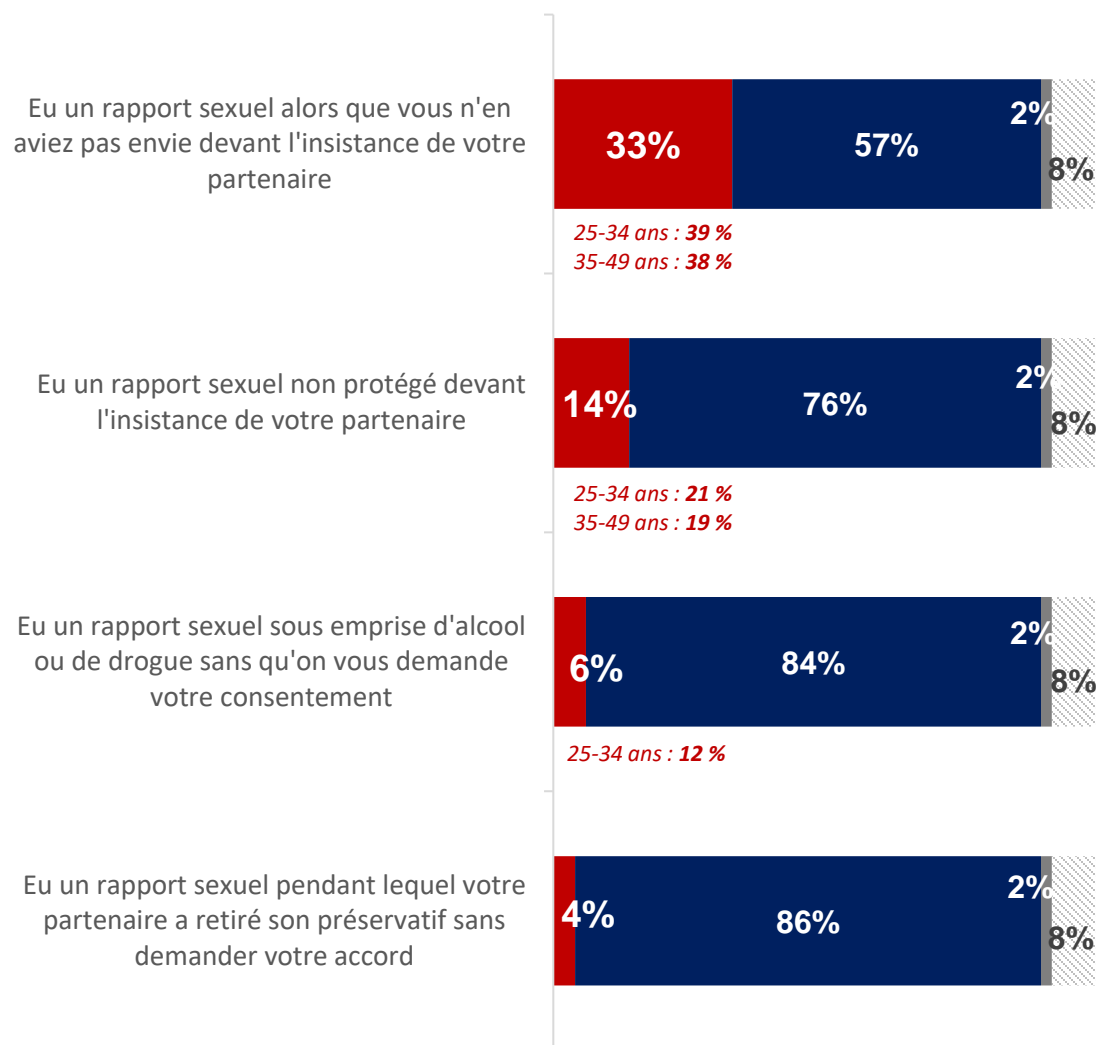


Selon les femmes

Selon les hommes



■ Oui ■ Non ■ Je ne sais pas ▨ Non réponse / Je ne souhaite pas répondre



37 % des Françaises ont déjà vécu au moins une situation de non-consentement

23 % des Français ont déjà été au moins une fois l'auteur d'une situation de non-consentement

*25-34 ans : 47 %
35-49 ans : 45 %*

25-34 ans : 32 %

Dans les situations suivantes, avez-vous déjà eu personnellement l'impression d'avoir moins bien été traité·e en raison de votre sexe ?

Base : ensemble (3 500 personnes). Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %

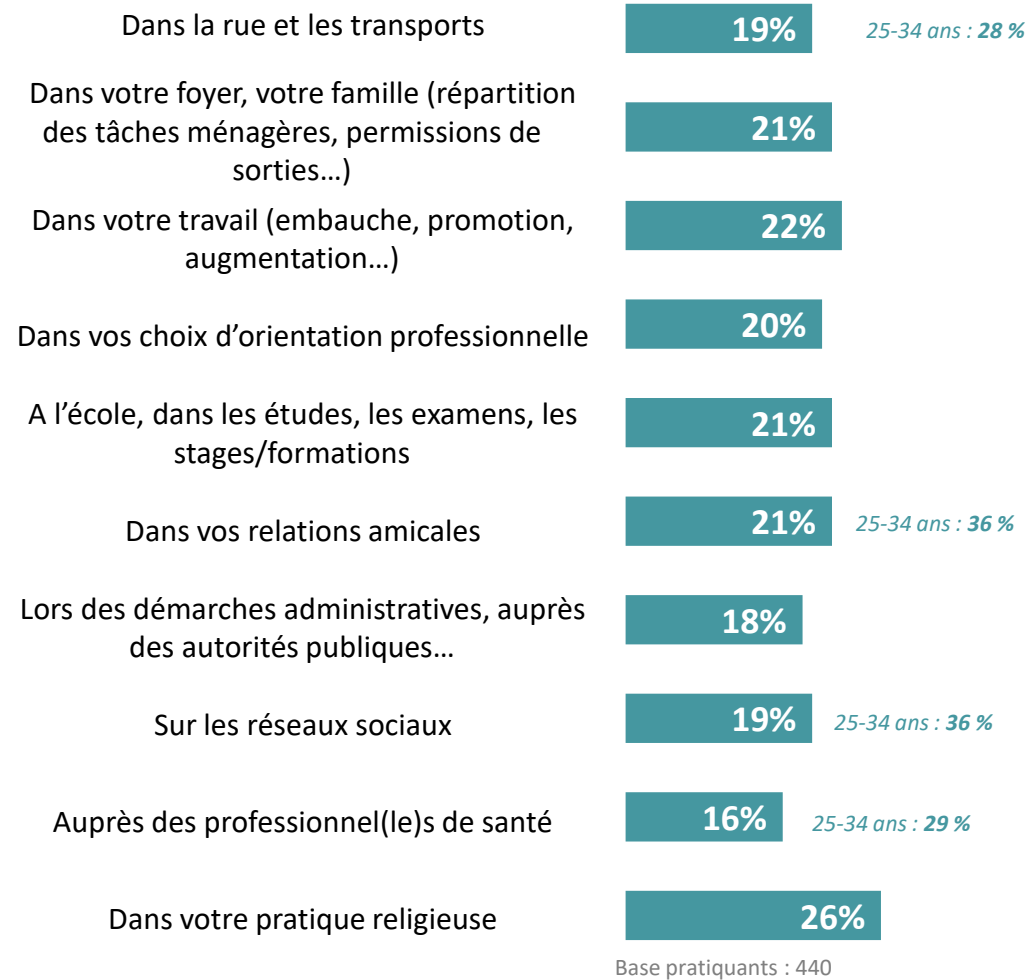
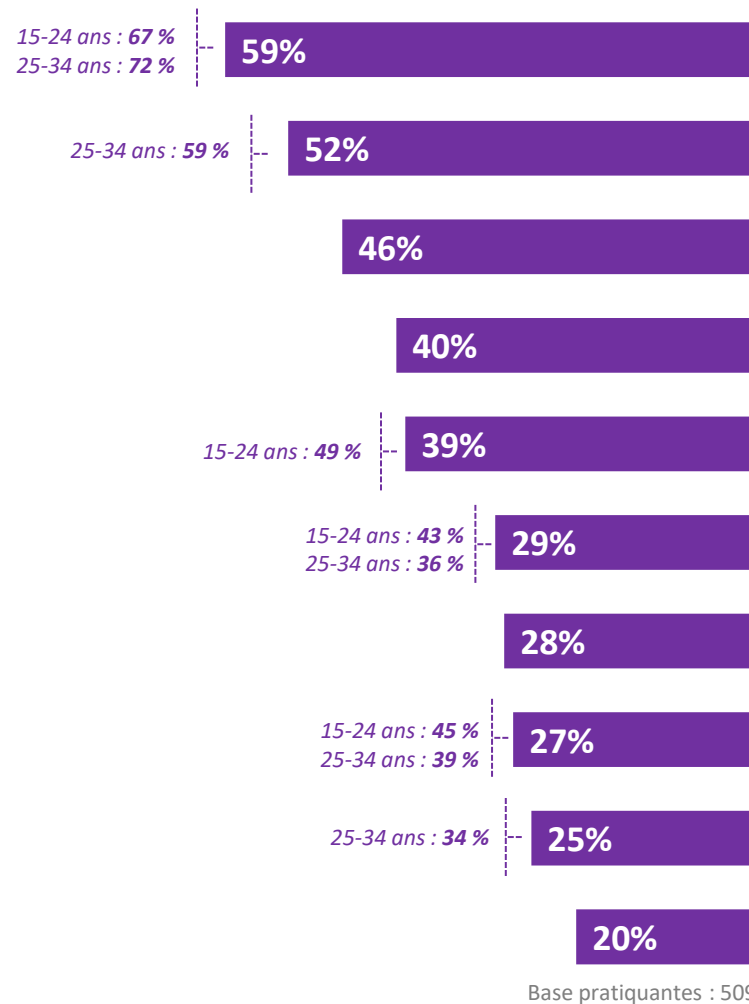
Selon les femmes



Détail pour le « Oui »



Selon les hommes



82 % des femmes ont déjà été personnellement moins bien traitées en raison de leur sexe (41 % des hommes)

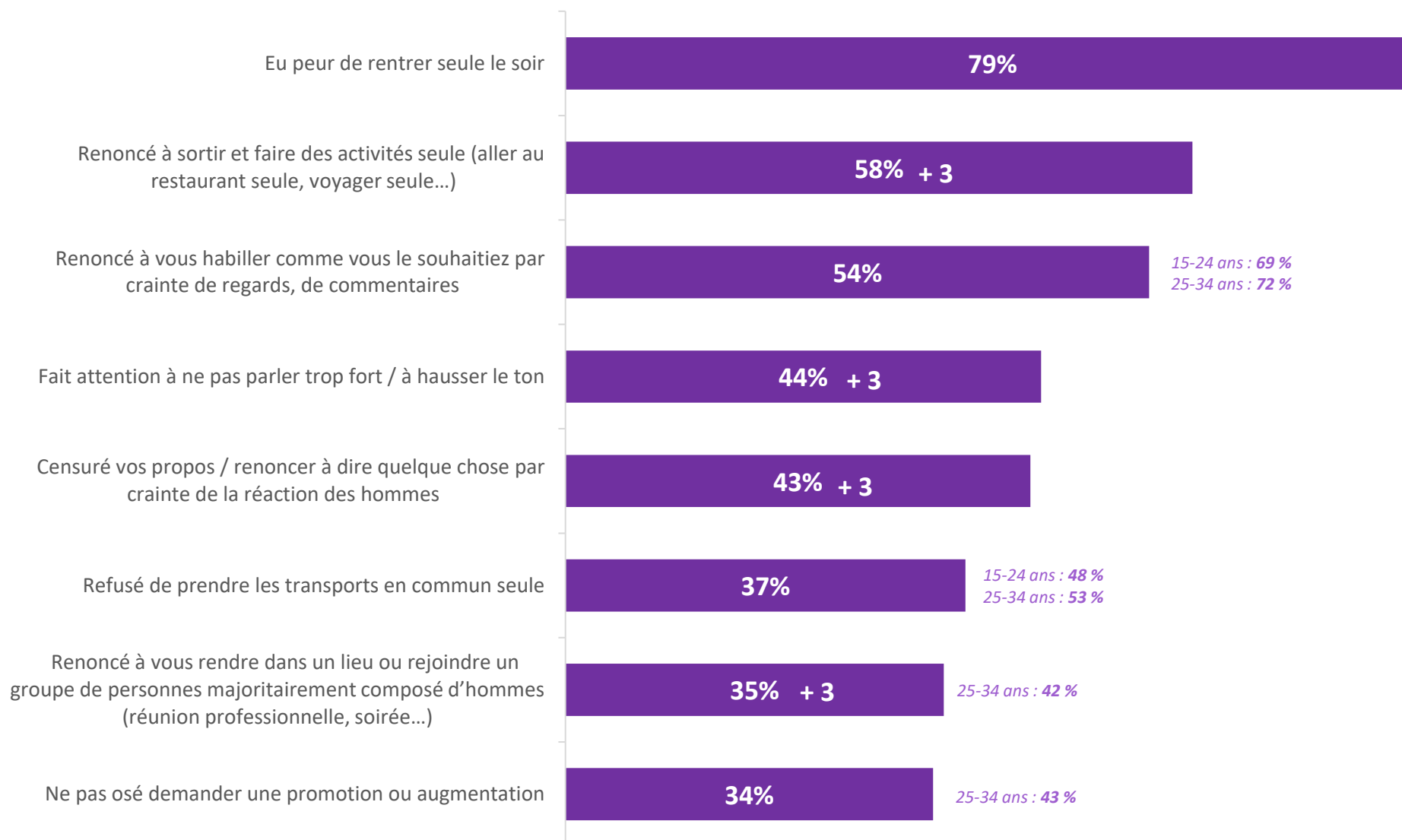
Une prise de conscience plus forte des renoncements et privations de liberté par les femmes

En tant que femme, avez-vous déjà...



Selon les femmes

Base : femmes (1825 personnes)
 Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %



90 % des Françaises ont déjà renoncé à des actions ou modifié leurs comportements pour ne pas être victimes de sexisme

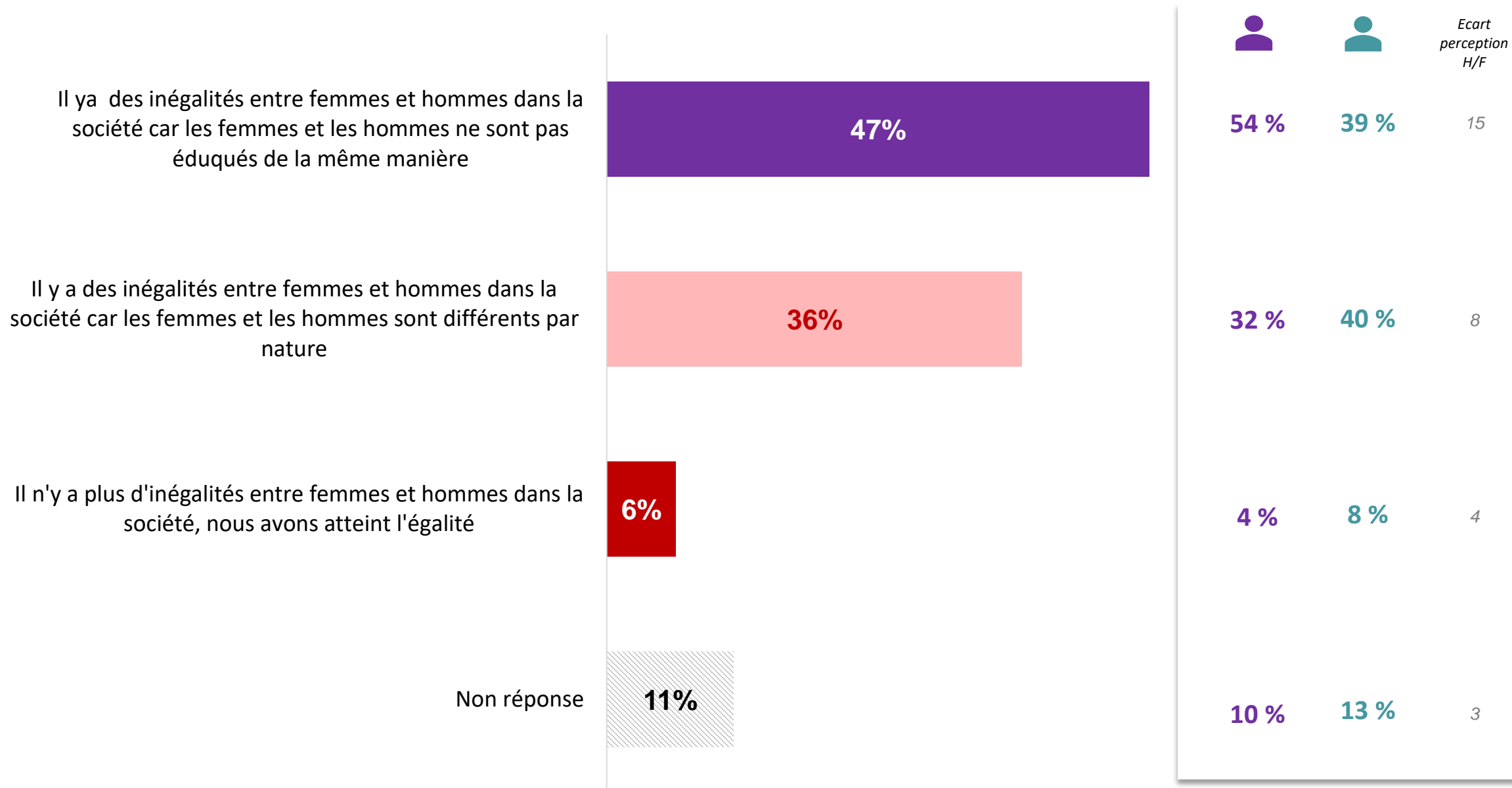
PARTIE 2:

AUX RACINES DU SEXISME

La famille, aux prémices des inégalités de genre

Selon vous, à quoi sont dues les inégalités entre les femmes et les hommes dans la société ?

Base : ensemble (3 500 personnes)



Selon vous, à quoi sont dues les inégalités entre les femmes et les hommes dans la société ?

Base : ensemble (3 500 personnes)

XX%/XX% : résultat significativement supérieur/inférieur au résultat d'ensemble (en colonne)

Il y a des inégalités entre femmes et hommes dans la société car les femmes et les hommes ne sont pas éduqués de la même manière	Il y a des inégalités entre femmes et hommes dans la société car les femmes et les hommes sont différents par nature	Il n'y a plus d'inégalités entre femmes et hommes dans la société, nous avons atteint l'égalité
47 %	36 %	6 %

Femmes - âge			
Femmes 15-24 ans	62 %	21 %	3 %
Femmes 25-34 ans	58 %	27 %	6 %
Femmes 35-49 ans	55 %	34 %	2 %
Femmes 50-64 ans	55 %	32 %	4 %
Femmes 65 ans et plus	48 %	40 %	4 %
Hommes - âge			
Hommes 15-24 ans	40 %	45 %	6 %
Hommes 25-34 ans	42 %	38 %	9 %
Hommes 35-49 ans	39 %	38 %	9 %
Hommes 50-64 ans	36 %	38 %	9 %
Hommes 65 ans et plus	39 %	41 %	9 %
CSP			
CSP +	51 %	35 %	5 %
CSP -	43 %	36 %	8 %
Pratique religieuse			
Pratiquants	30 %	55 %	8 %
Pratiquantes	50 %	38 %	3 %
Ne pratiquent pas de religion	50 %	32 %	6 %
Orientation politique			
Politisé·es à gauche	59 %	28 %	4 %
Politisé·es à droite	41 %	43 %	8 %

Avez-vous donné la même éducation à votre fille / vos filles et garçons sur les aspects suivants ?

Base : les parents qui ont un garçon et une fille (954 personnes)

41 %

Des parents déclarent avoir donné une éducation identique à leurs enfants de sexe opposé.

Avez-vous le sentiment d'avoir reçu la même éducation que votre / vos [frère/sœur] sur les aspects suivants ?

Base : femmes qui ont un frère/ hommes qui ont une sœur (2350 personnes)

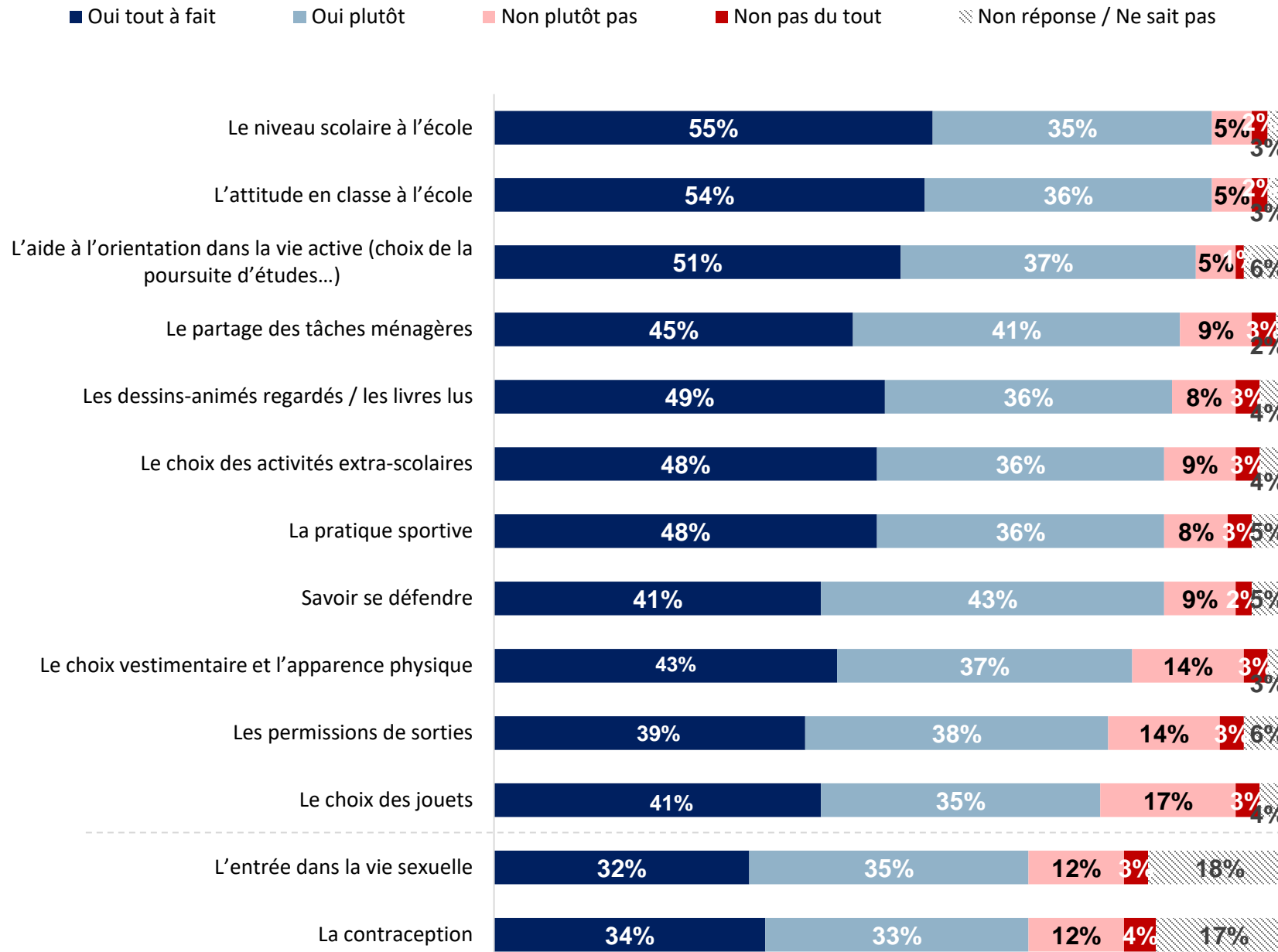
21 %

Des Français·es qui ont grandi avec un enfant du sexe opposé estiment avoir reçu une éducation identique à leur frère / sœur.



Avez-vous donné la même éducation à votre fille / vos filles et garçons sur les aspects suivants ?

Base : les parents qui ont un garçon et une fille (954 personnes)



Sous-total « Oui »



Ecart perception H/F

Icon	90 %	90 %	90 %	=
Family	90 %	90 %	90 %	=
Woman	90 %	92 %	89 %	3
Man	88 %	88 %	88 %	=
Family	86 %	86 %	86 %	=
Woman	85 %	87 %	84 %	3
Man	84 %	84 %	85 %	1
Family	84 %	84 %	84 %	=
Woman	84 %	86 %	81 %	5
Man	80 %	81 %	80 %	1
Family	77 %	76 %	79 %	3
Woman	76 %	79 %	74 %	5
Man	67 %	68 %	67 %	1
Family	67 %	70 %	64 %	6

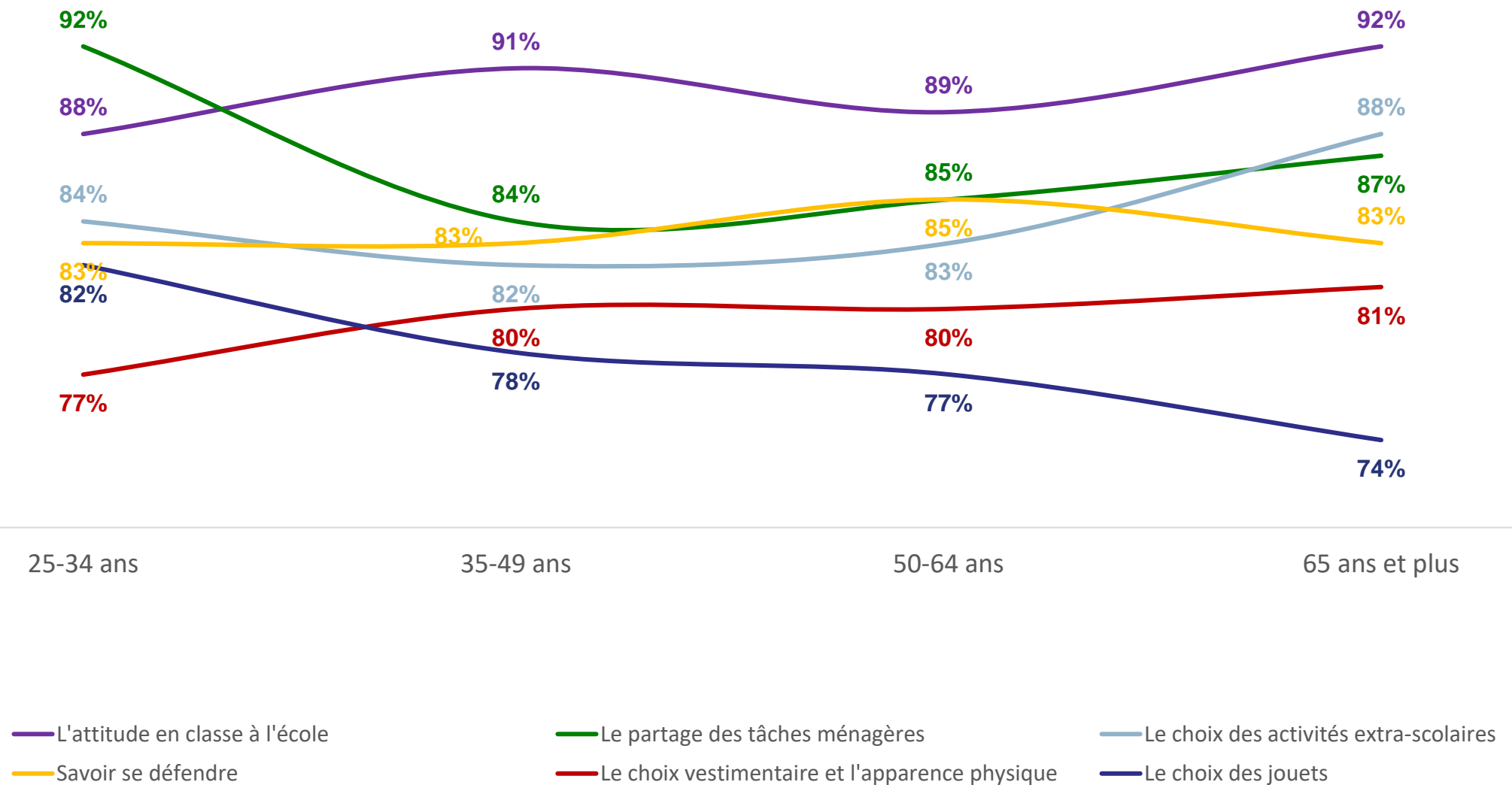
41 %

Des parents déclarent avoir donné une éducation identique à leurs enfants de sexes différents sur tous les aspects.

Avez-vous donné la même éducation à votre fille / vos filles et garçons sur les aspects suivants ?

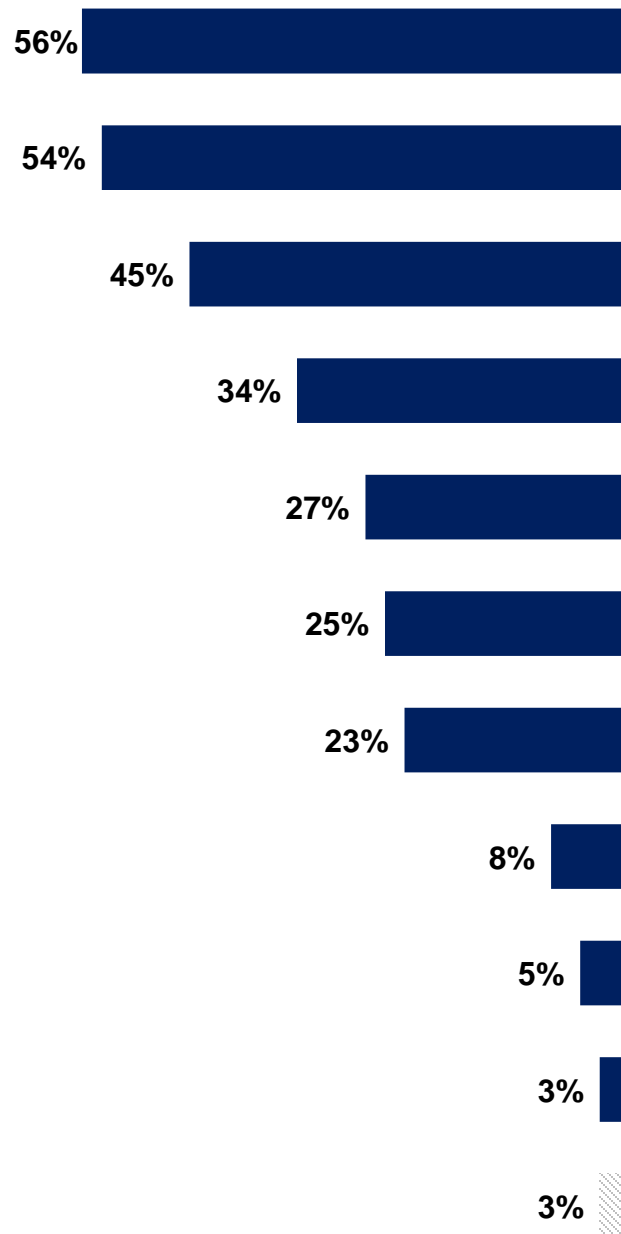
Base : les parents qui ont un garçon et une fille (954 personnes)

Détail pour le « Oui »



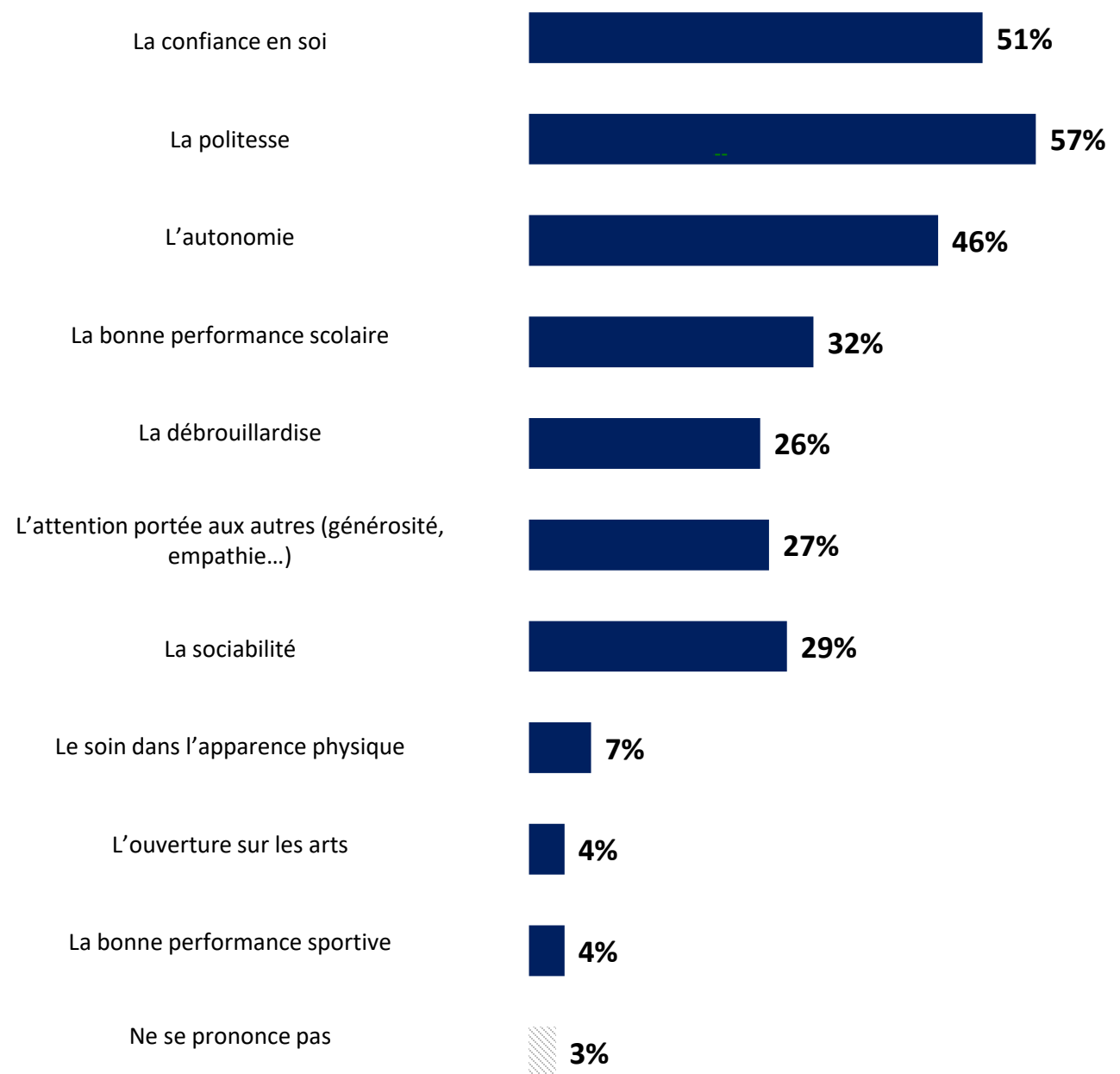
Sur quoi êtes-vous le plus exigeant à l'égard de votre / vos fille(s) ?

Base : parents qui ont une fille / des fille(s) (1640 personnes)



Sur quoi êtes-vous le plus exigeant à l'égard de votre / vos fils ?

Base : parents qui ont un / des garçon(s) (1703 personnes)



Sur quoi êtes-vous le plus exigeant à l'égard de votre / vos fille(s) ?

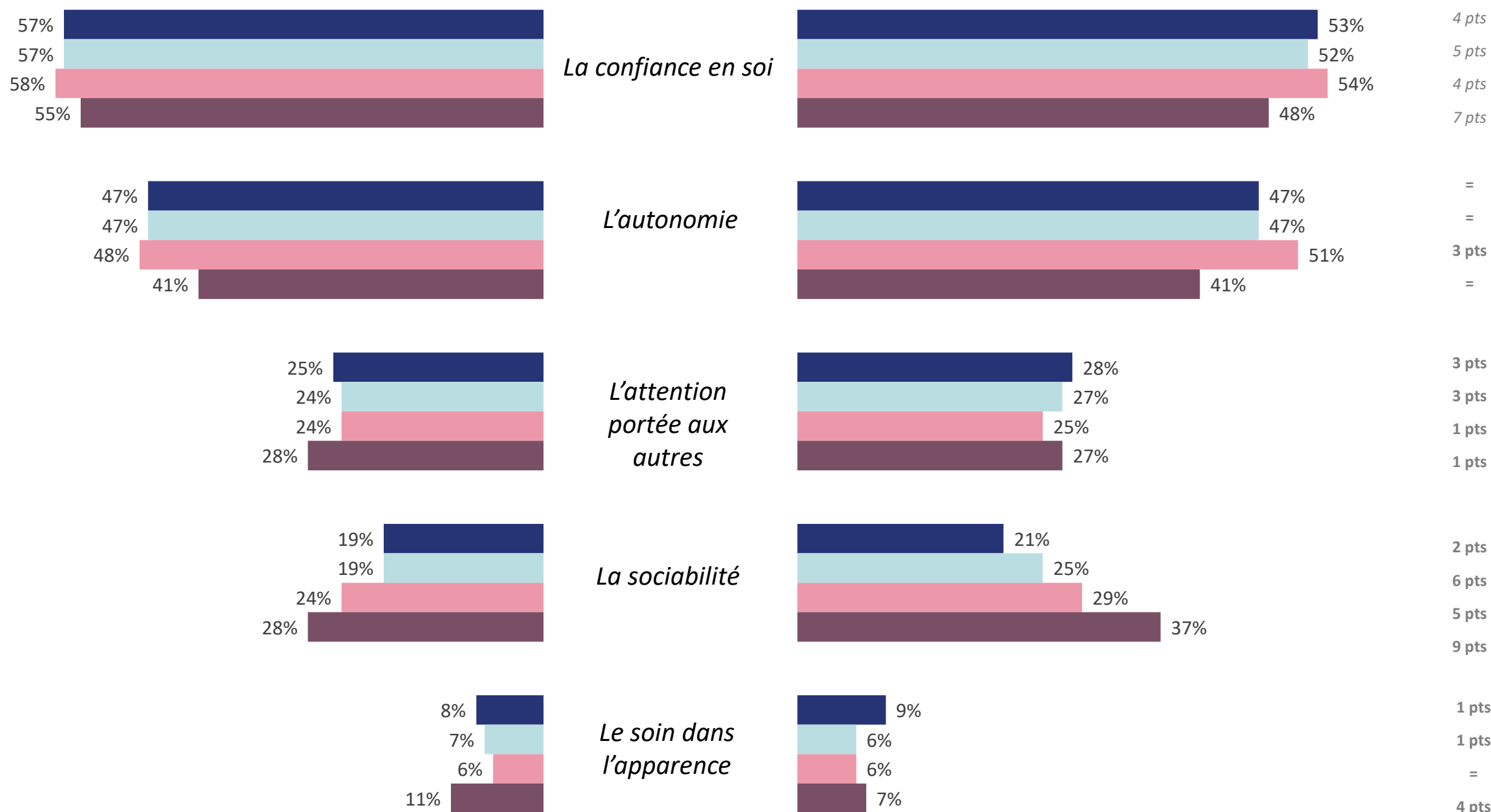
Sur quoi êtes-vous le plus exigeant à l'égard de votre / vos fils ?

Base : parents qui ont une fille / des fille(s) (1640 personnes)

Base : parents qui ont un / des garçon(s) (1703 personnes)

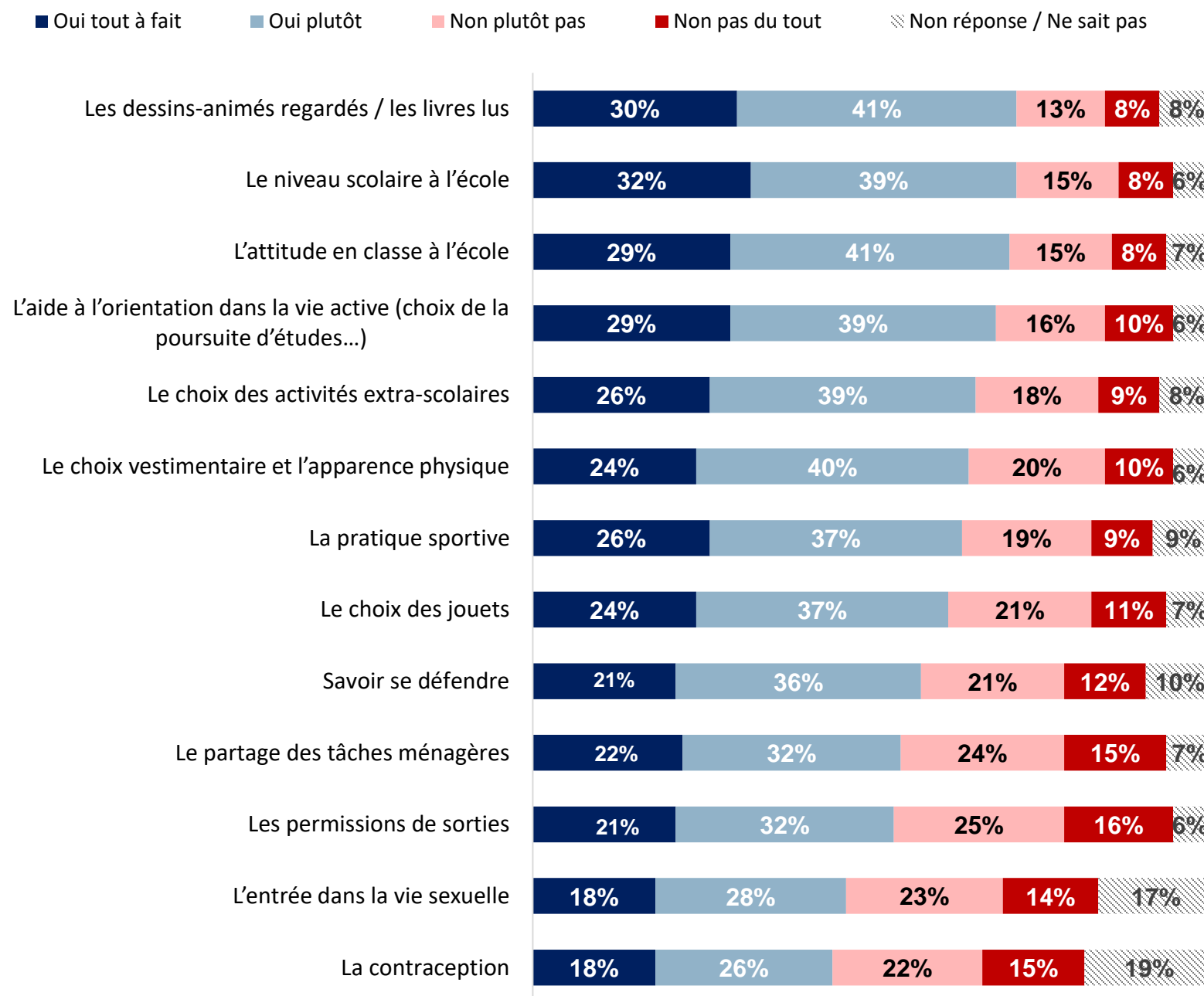
■ 25-34 ans ■ 35-49 ans ■ 50-64 ans ■ 65 ans et plus

Ecart perception H/F



Avez-vous le sentiment d'avoir reçu la même éducation que votre / vos [frère/sœur] sur les aspects suivants ?

Base : femmes qui ont un frère/ hommes qui ont une sœur (2350 personnes)



Sous-total « Oui »

Icones	Femmes	Hommes	Écart perception H/F
👨👩👧👦	71 %	70 %	4
👨	71 %	67 %	9
👩	70 %	67 %	7
👨👩	69 %	63 %	11
👨👧	65 %	60 %	11
👩👧	64 %	59 %	11
👨👩👧	63 %	58 %	12
👨👧	61 %	57 %	8
👩👧	57 %	51 %	14
👨👩👧	54 %	43 %	24
👨👧	53 %	44 %	19
👩👧	46 %	41 %	10
👨👩👧	44 %	41 %	8

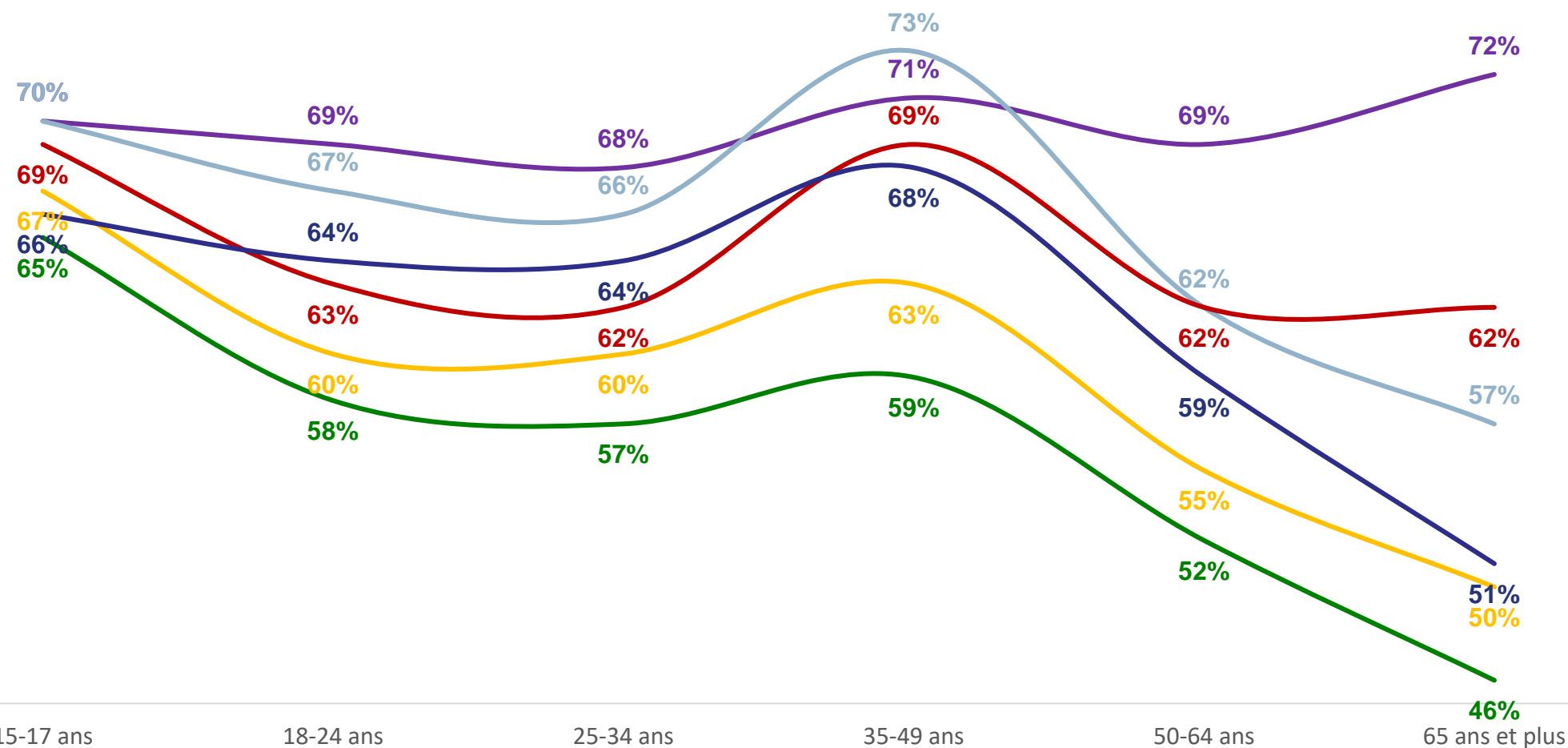
21 %

des Français-es ayant grandi avec un enfant de sexe opposé estiment avoir reçu la même éducation que leur frère / sœur sur tous les aspects. (rappel perception des parents : 41 %)

Avez-vous le sentiment d'avoir reçu la même éducation que votre / vos [frère/sœur] sur les aspects suivants ?

Base : femmes qui ont un frère/ hommes qui ont une sœur (2350 personnes)

Détail pour le « Oui »



— L'attitude en classe à l'école
— Savoir se défendre

— Le partage des tâches ménagères
— Le choix vestimentaire et l'apparence physique

— Le choix des activités extra-scolaires
— Le choix des jouets

Lorsque vous étiez enfant / adolescent, quelles tâches ménagères effectuiez-vous chez vous ?

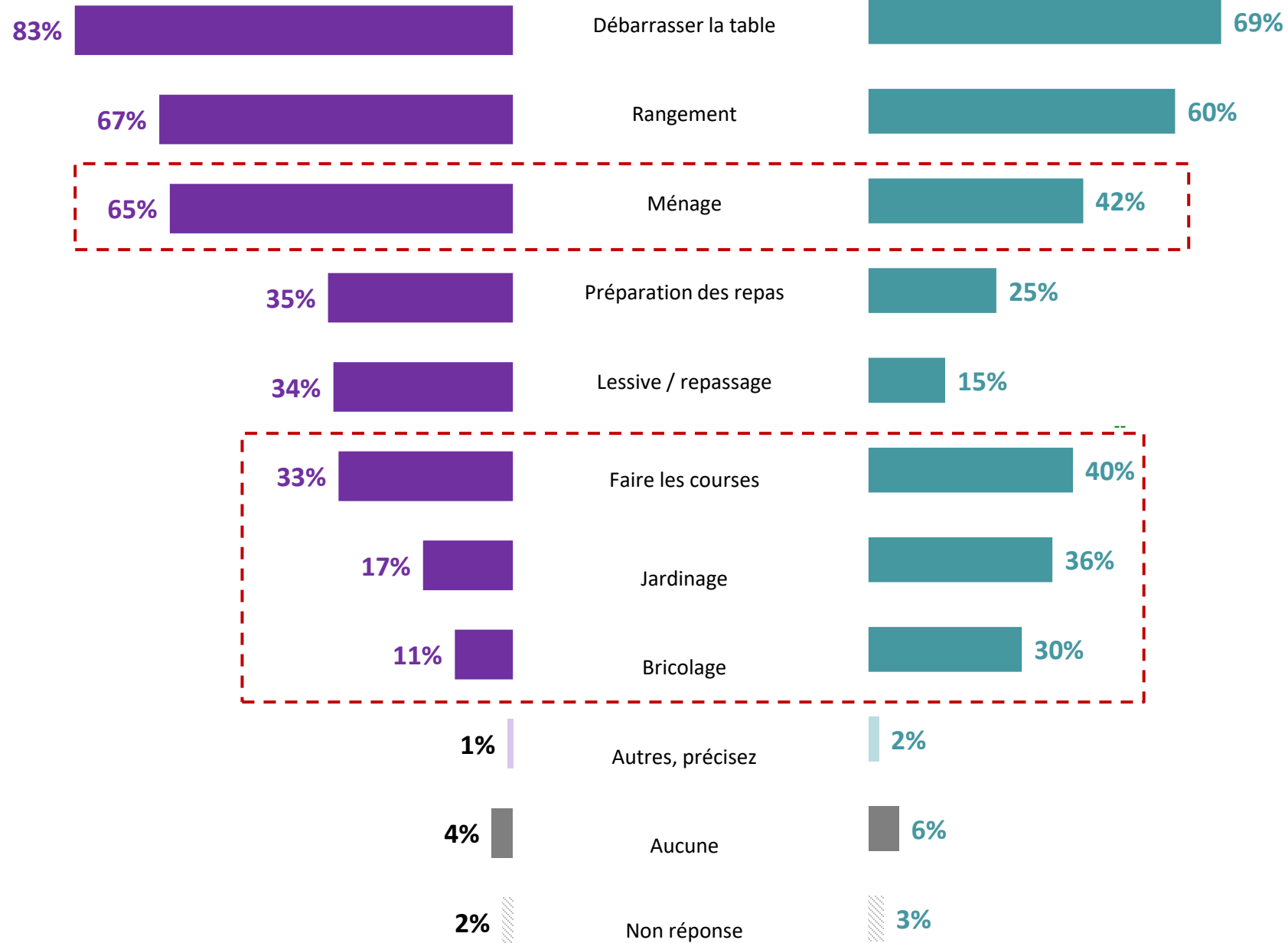
Base : ensemble (3500 personnes)

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %

Selon les femmes



Selon les hommes



Lorsque vous étiez enfant / adolescent, quelles tâches ménagères effectuiez-vous chez vous ?

Selon les femmes



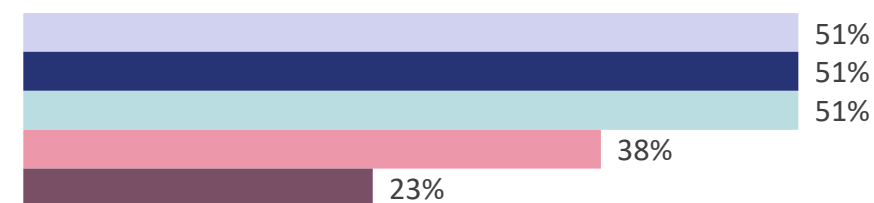
Selon les hommes

15-24 ans 25-34 ans 35-49 ans 50-64 ans 65 ans et plus

Ecart
perception
H/F



Ménage



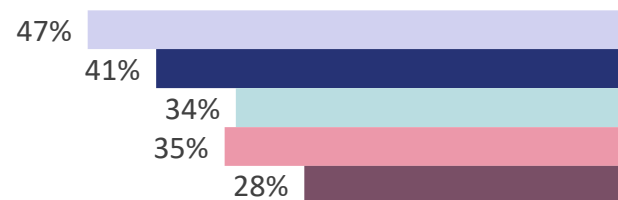
13 pts

18 pts

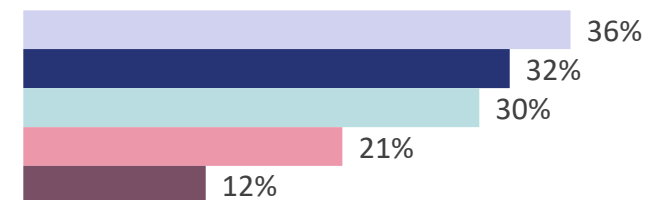
19 pts

32 pts

31 pts



Préparation des
repas



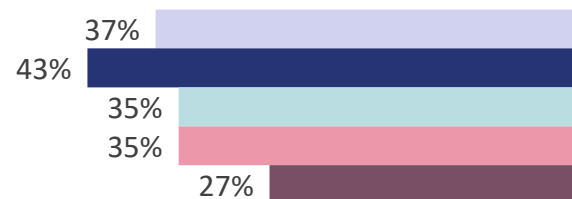
11 pts

9 pts

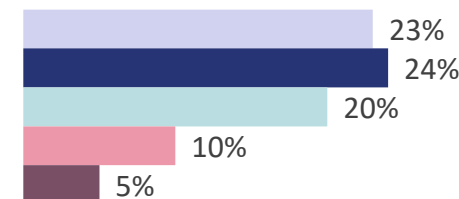
4 pts

14 pts

16 pts



Lessive /
repassage



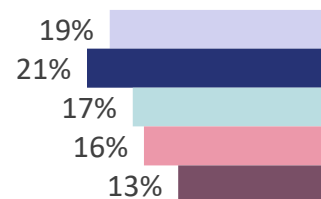
14 pts

19 pts

15 pts

25 pts

22 pts



Jardinage



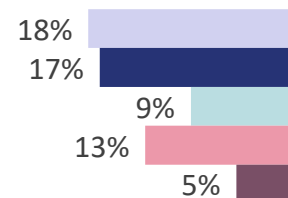
16 pts

18 pts

17 pts

23 pts

19 pts



Bricolage



7 pts

15 pts

20 pts

18 pts

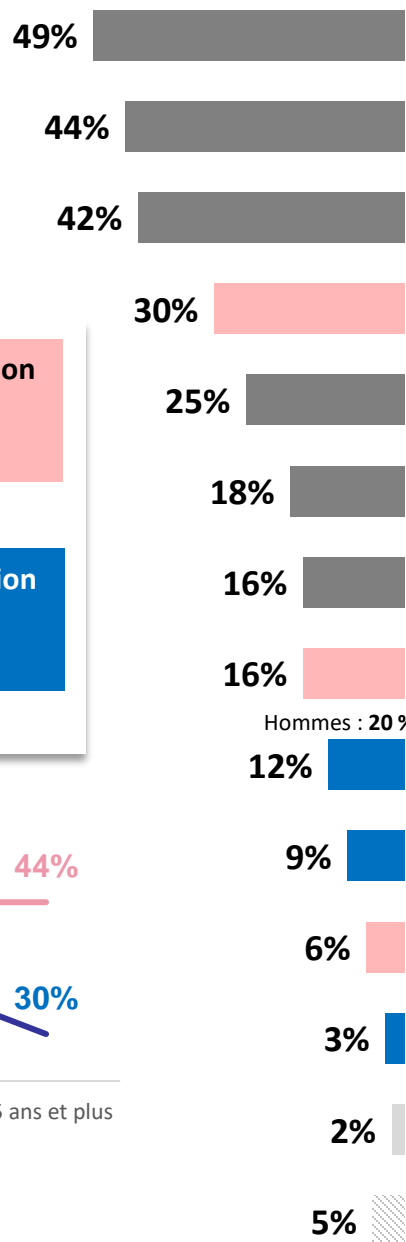
27 pts

LES JOUETS OFFERTS PAR LES PARENTS AUX ENFANTS DE SEXE OPPOSÉ

Sur les jouets, le « masculin » est valorisé, y compris chez les filles ; les jouets « féminins » sont peu offerts aux garçons

Quels jouets offrez-vous / offriez-vous le plus souvent à votre / vos fille(s) ?

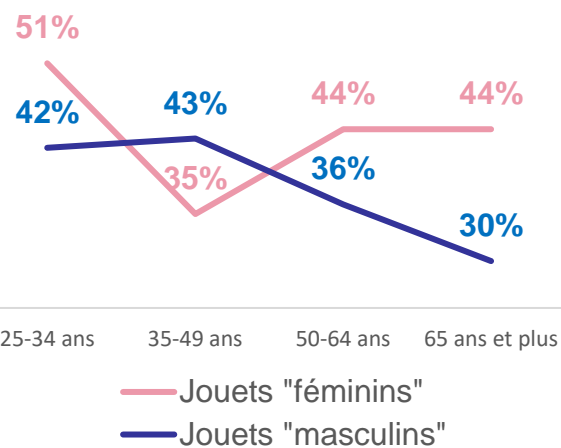
Base : parents qui ont une fille / des fille(s) (1640 personnes)
Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %



Jouets associés à la construction sociale de la féminité
42 %

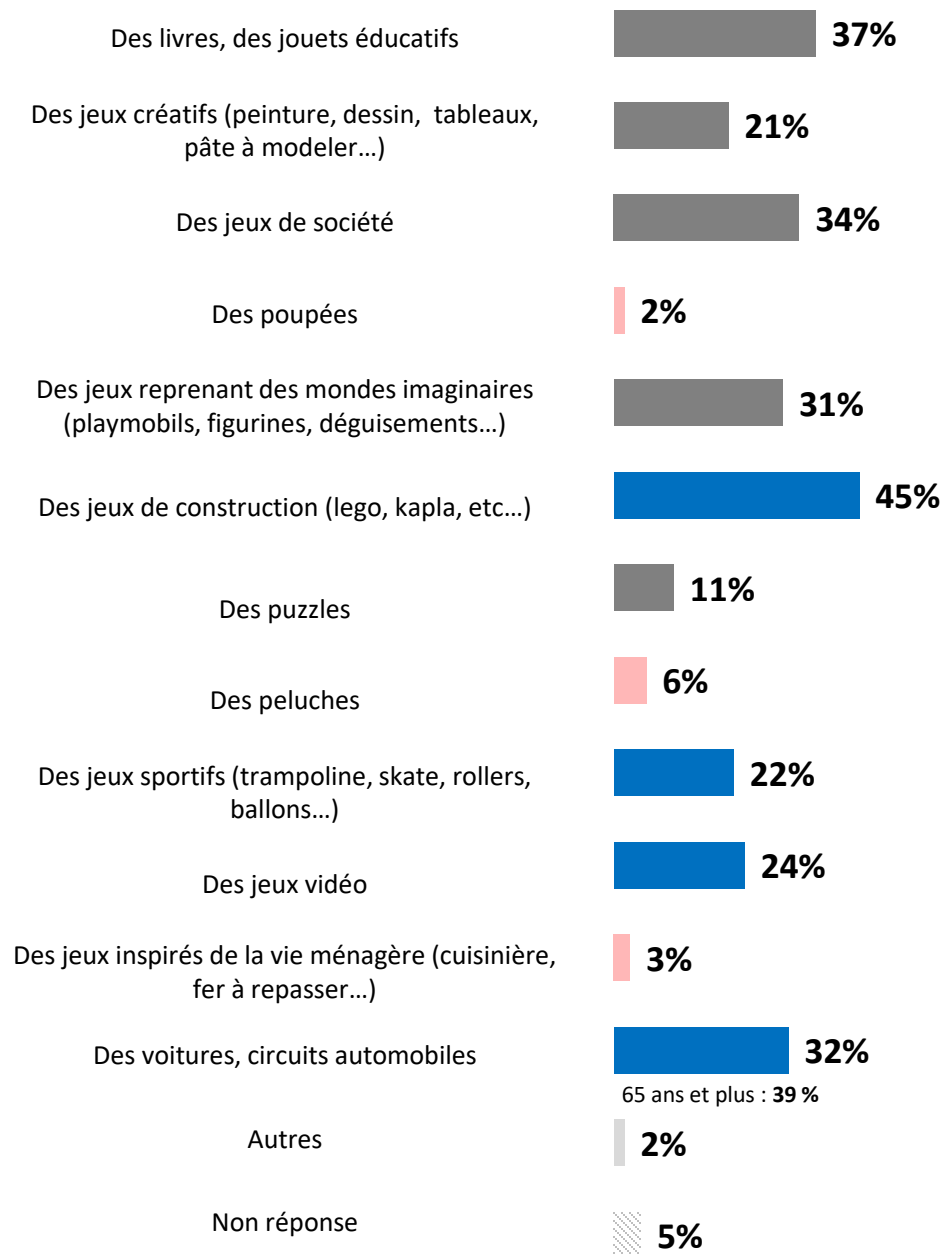
Hommes 25-34 ans : 58 %

Jouets associés à la construction sociale de la masculinité
37 %



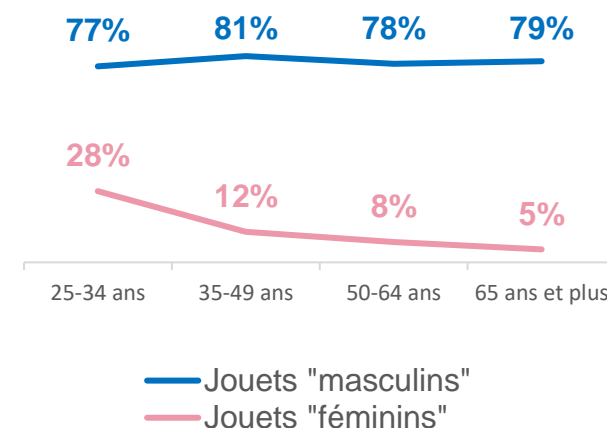
Quels jouets offrez-vous / offriez-vous le plus souvent à votre / vos fils ?

Base : parents qui ont un / des garçon(s) (1703 personnes)
Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %



Jouets associés à la construction sociale de la masculinité
79 %

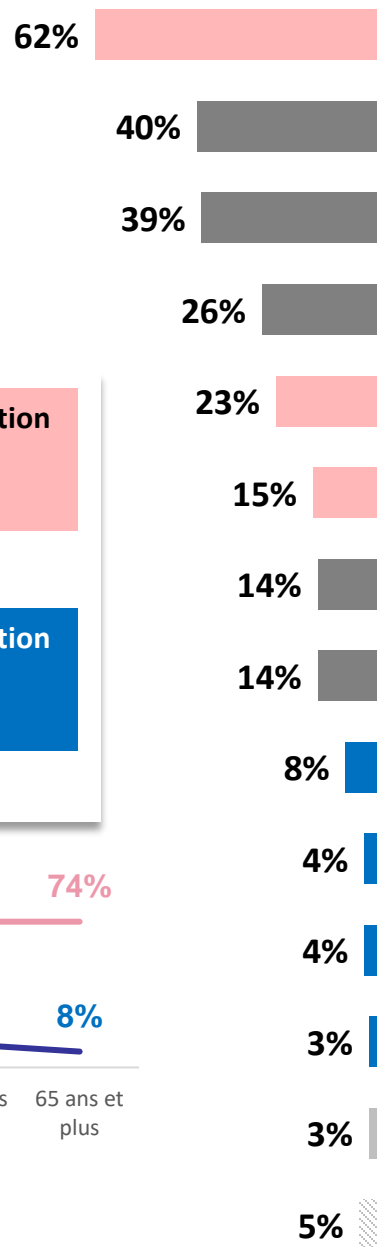
Jouets associés à la construction sociale de la féminité
11 %



Lorsque vous étiez enfant, quels jouets vous offrait-on le plus souvent ?

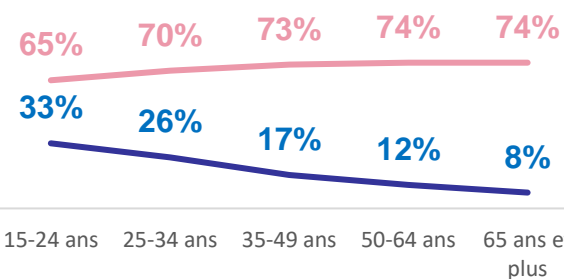
Base : ensemble (3500 personnes)
Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %

Selon les femmes



Jouets associés à la construction sociale de la féminité
72 %

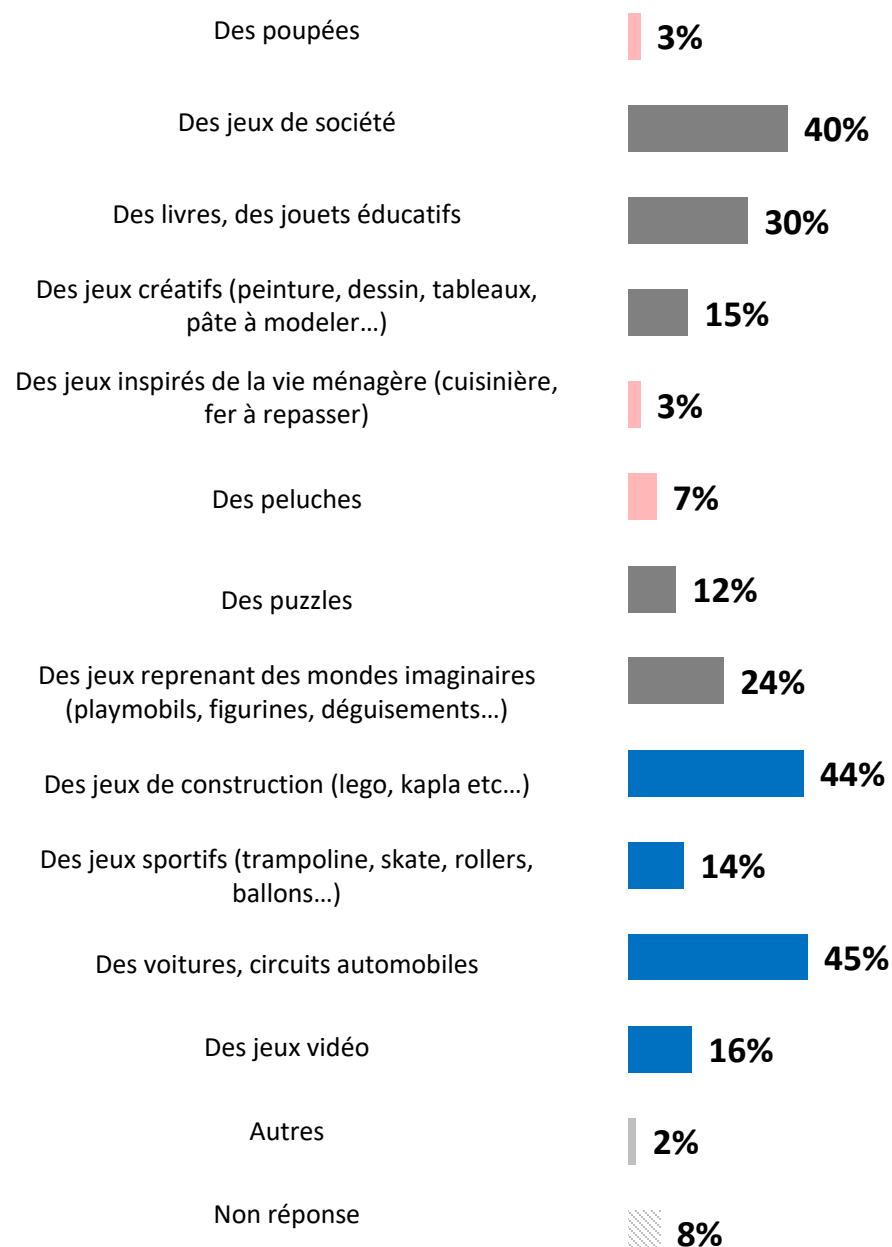
Jouets associés à la construction sociale de la masculinité
17 %



— Jouets "féminins"
— Jouets "masculins"

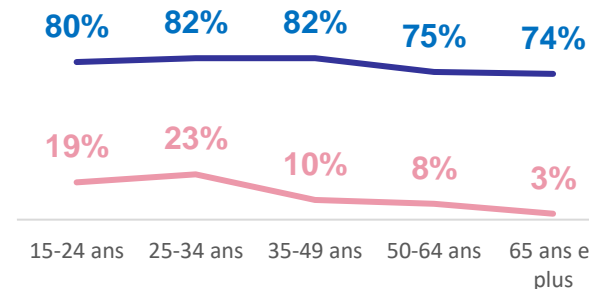


Selon les hommes



Jouets associés à la construction sociale de la masculinité
78 %

Jouets associés à la construction sociale de la féminité
11 %



— Jouets "féminins"
— Jouets "masculins"

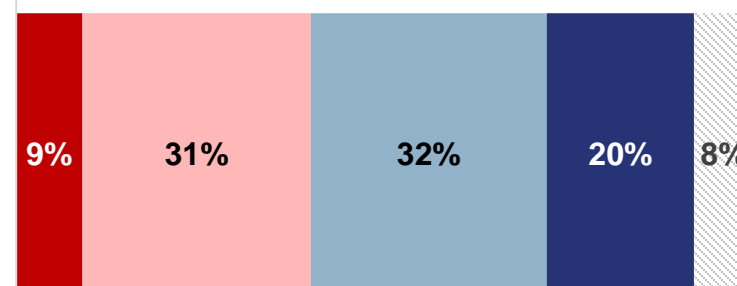
L'école, un incubateur du sexisme

Parlons de votre scolarité dans son ensemble (école, collège, lycée). Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes ?

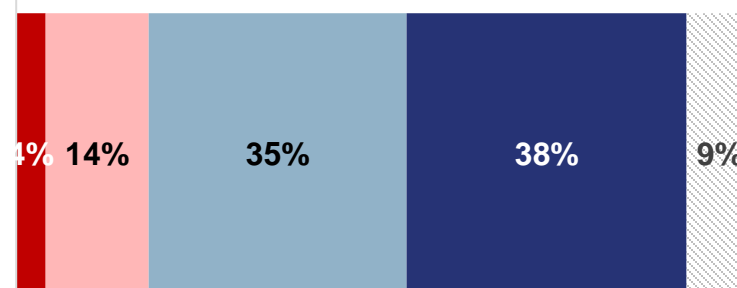
Base : ensemble (3 500 personnes)

■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord ■ Non réponse

Les garçons manquent / manquaient de respect envers les filles (marques d'agressivité, insultes)



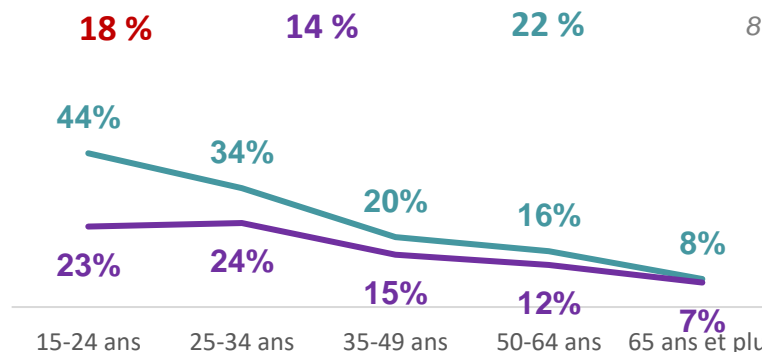
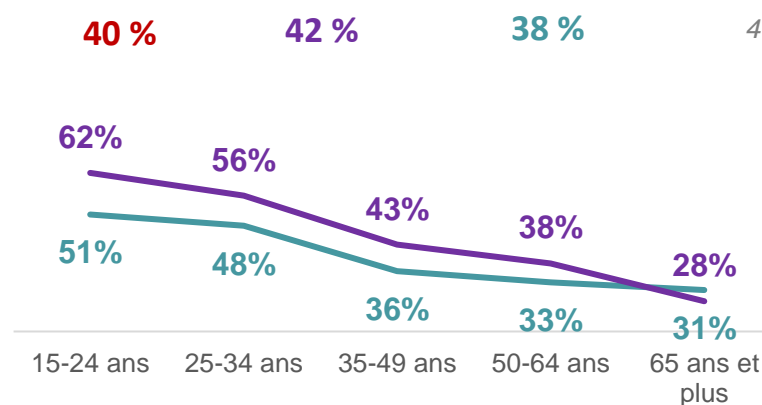
Les filles manquent / manquaient de respect envers les garçons (marques d'agressivité, insultes)



Sous-total « D'accord »



Ecart perception H/F

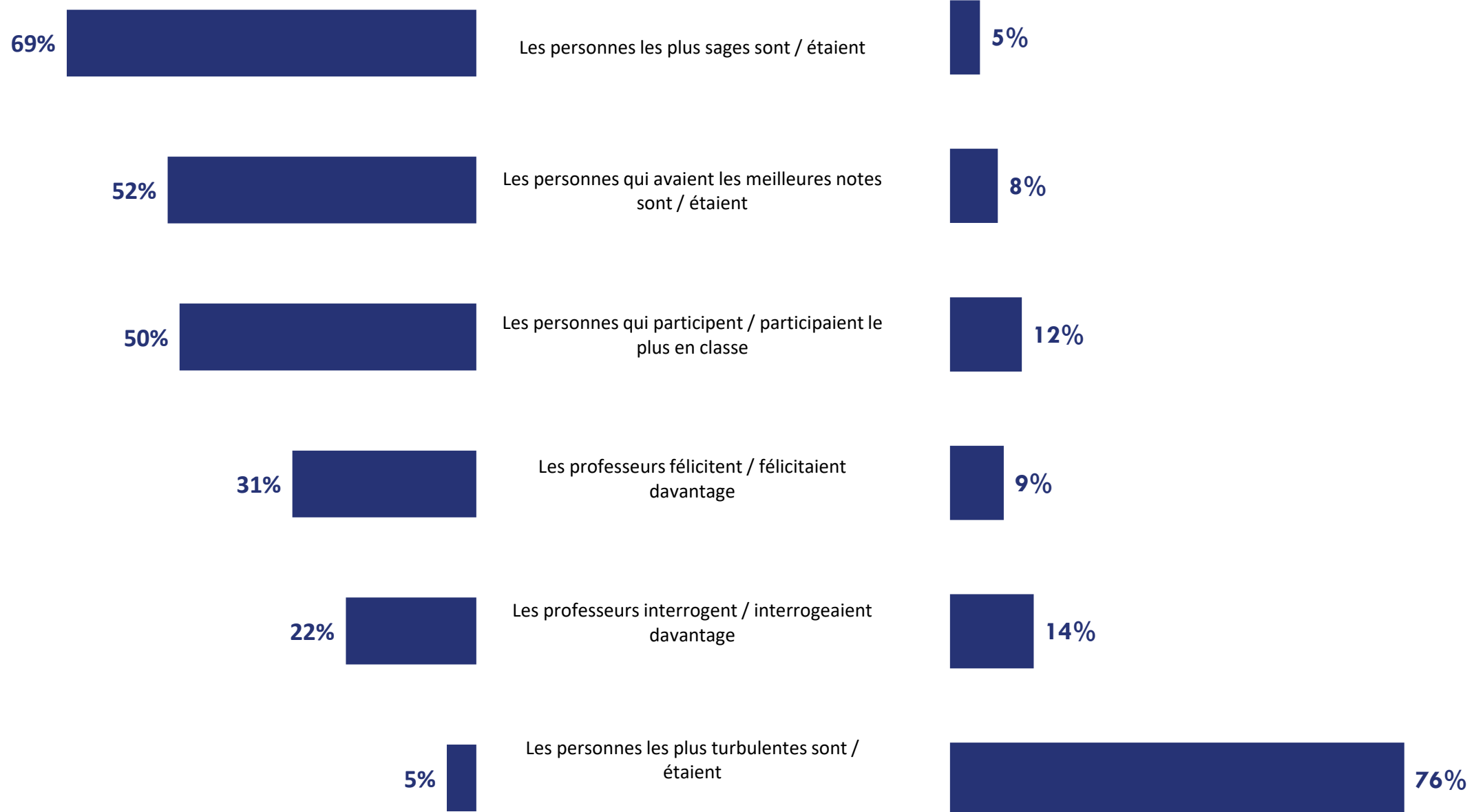


Pendant votre scolarité, diriez-vous que les affirmations suivantes concernent davantage les filles ou les garçons ?

Base : ensemble (3 500 personnes)

Les filles

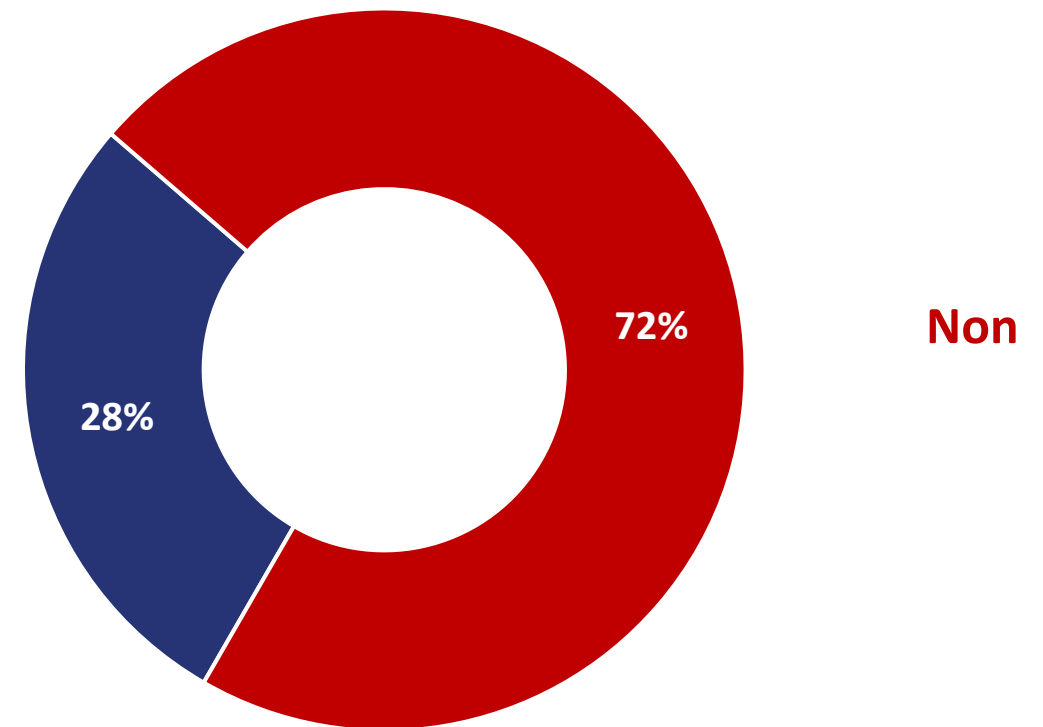
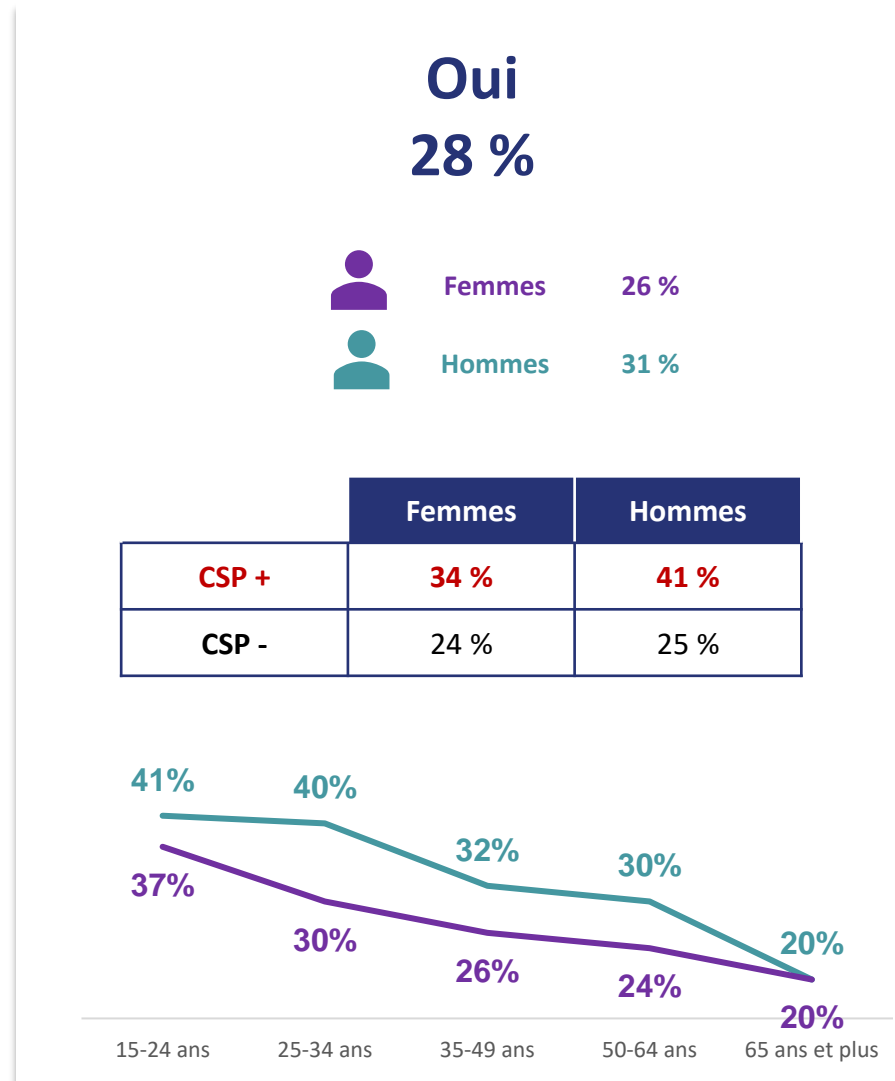
Les garçons



Certains Français ne se sont positionnés sur aucun des deux genres.

A l'école, au collège, au lycée, avez-vous déjà été délégué·e de classe ?

Base : ensemble (3 500 personnes)



Avez-vous déjà envisagé de vous orienter vers un des métiers suivants ?

Base : ensemble (3500 personnes)

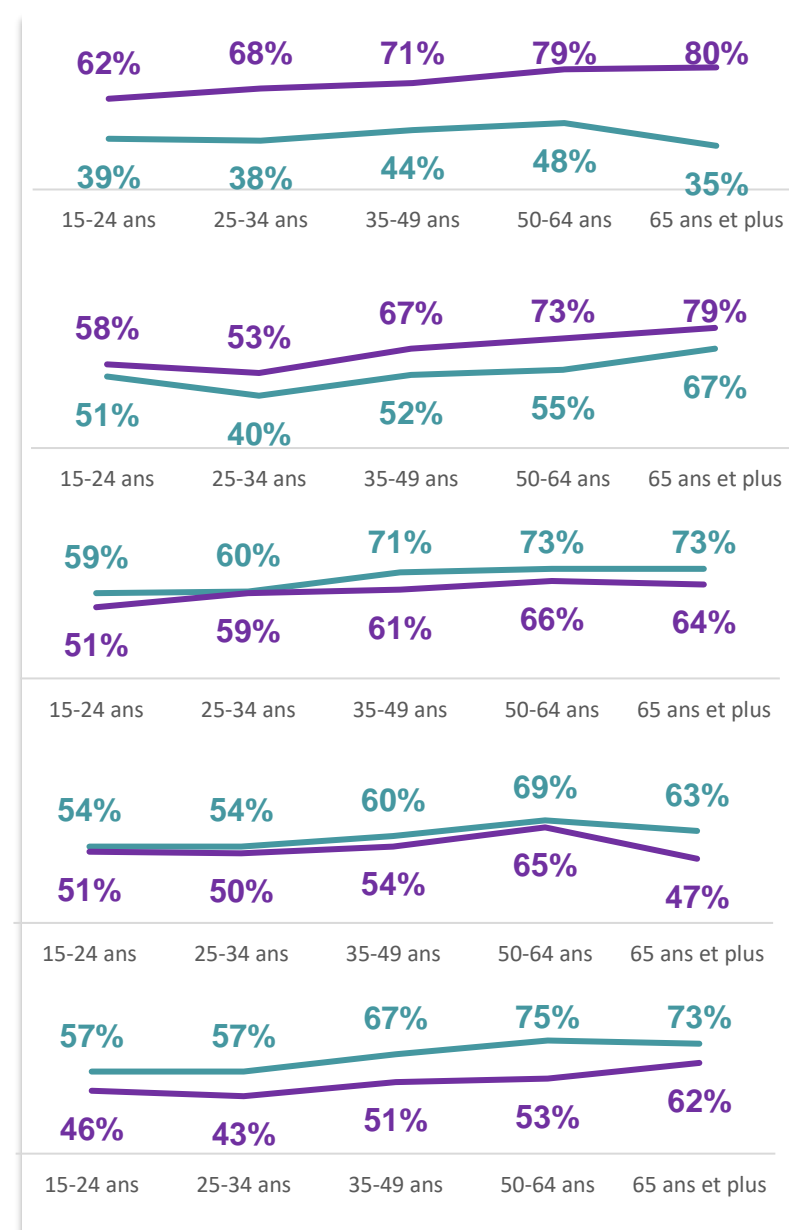
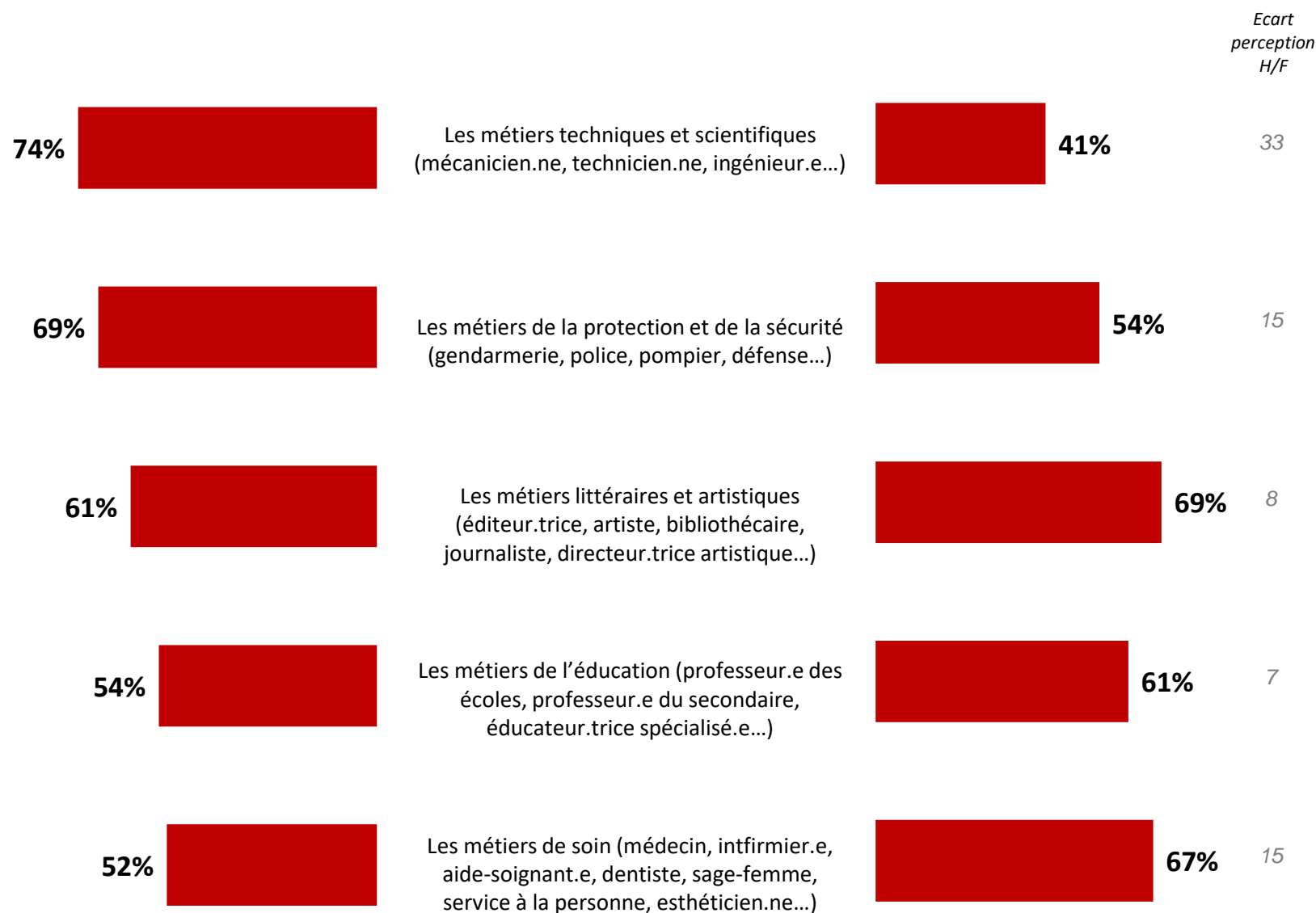
Selon les femmes



« N'ont pas envisagé ce métier, cette filière »

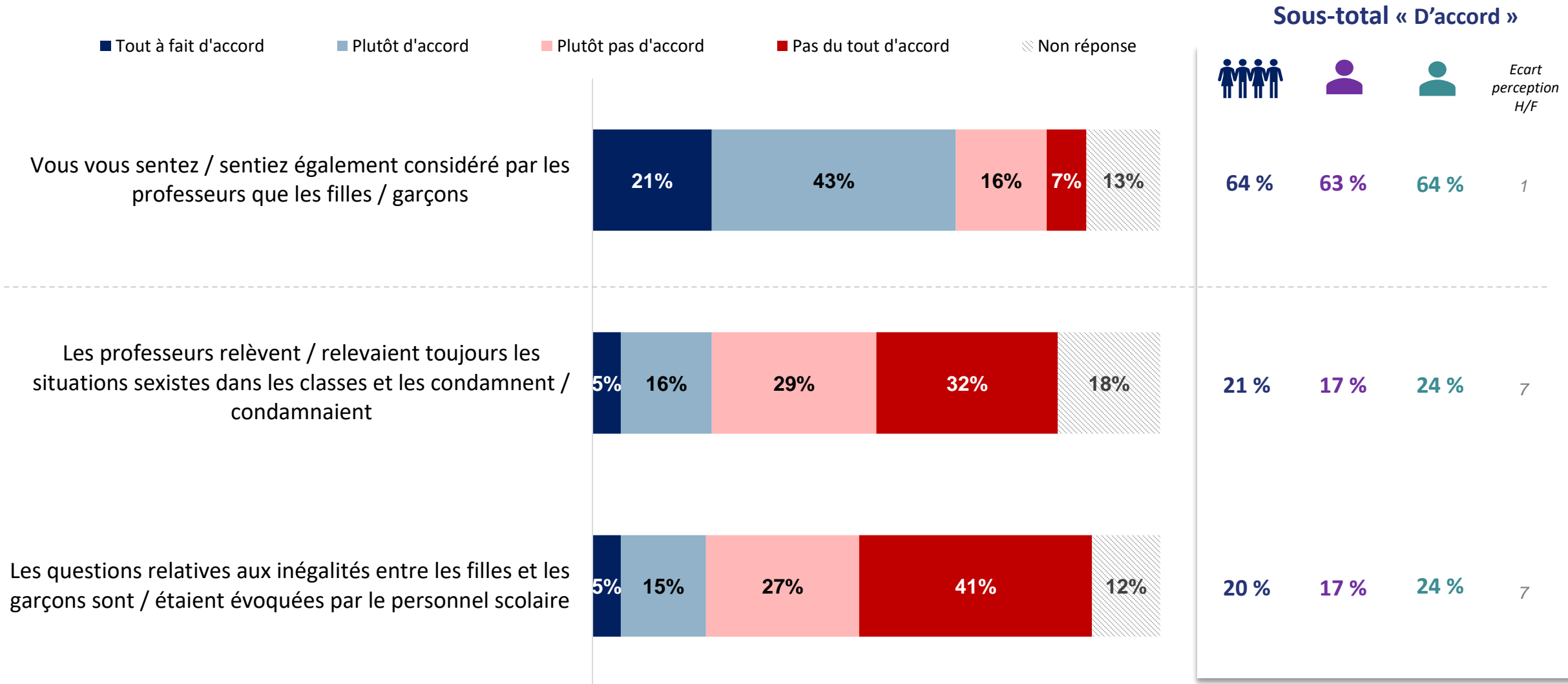


Selon les hommes

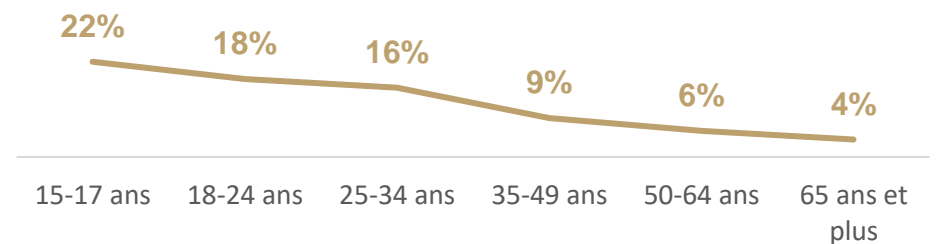


Parlons de votre scolarité dans son ensemble (école, collège, lycée). Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes ?

Base : ensemble (3500 personnes)

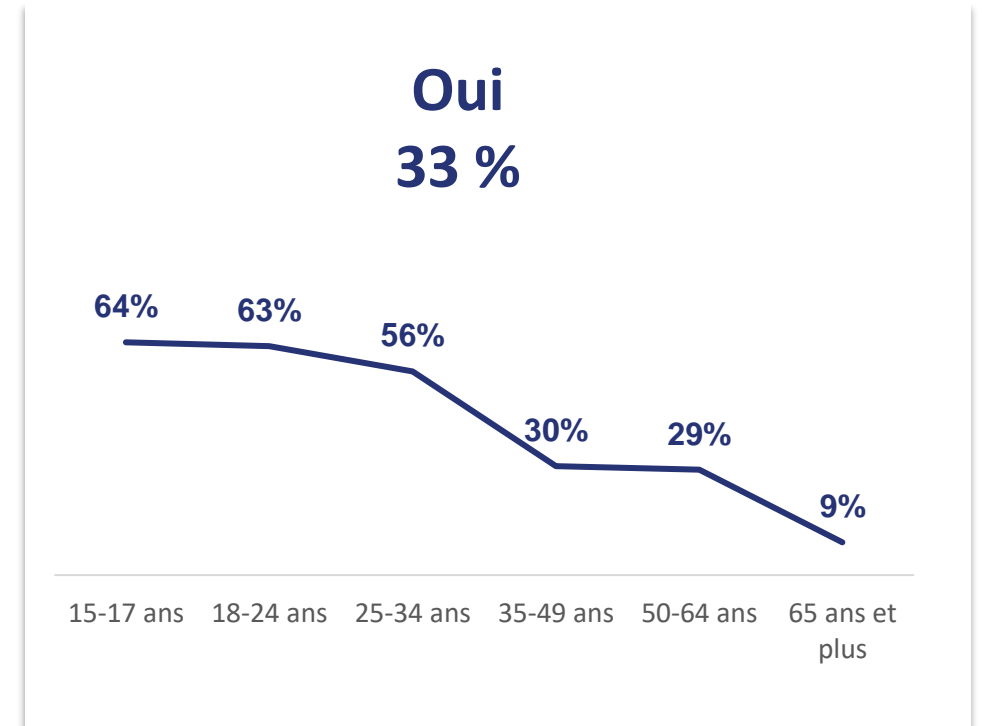
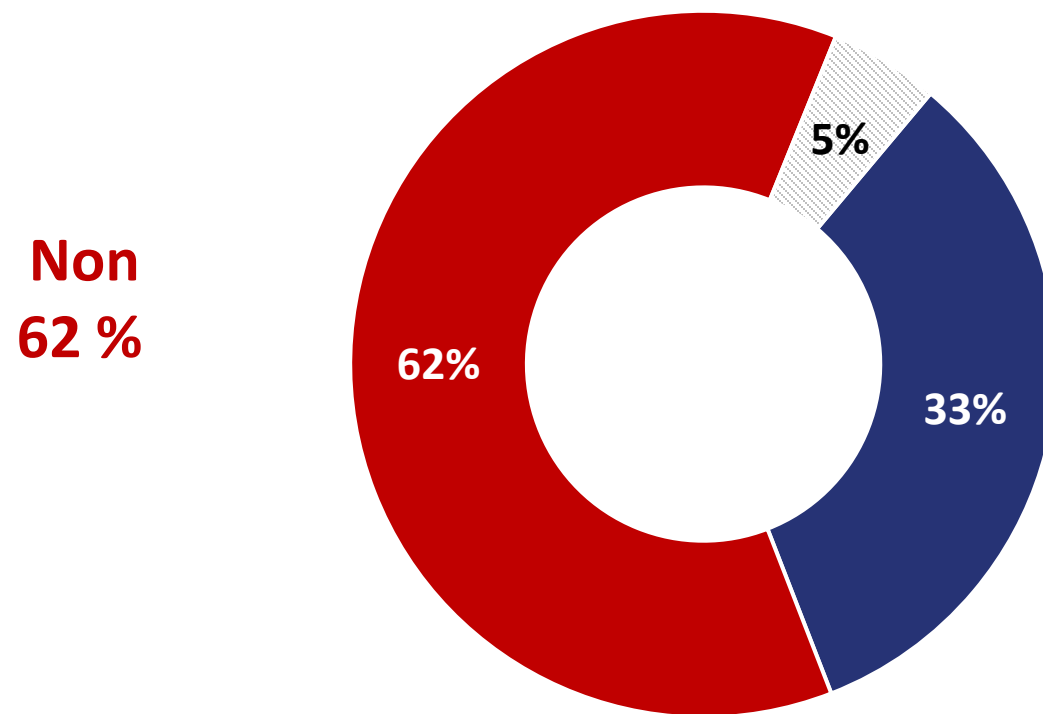


Seuls 9 % des répondants sont d'accord avec l'ensemble des affirmations suivantes.



Durant votre scolarité, avez-vous déjà suivi une séance d'éducation sexuelle et affective ?

Base : ensemble (3 500 personnes)



Le numérique, un engrenage qui nourrit le sexisme

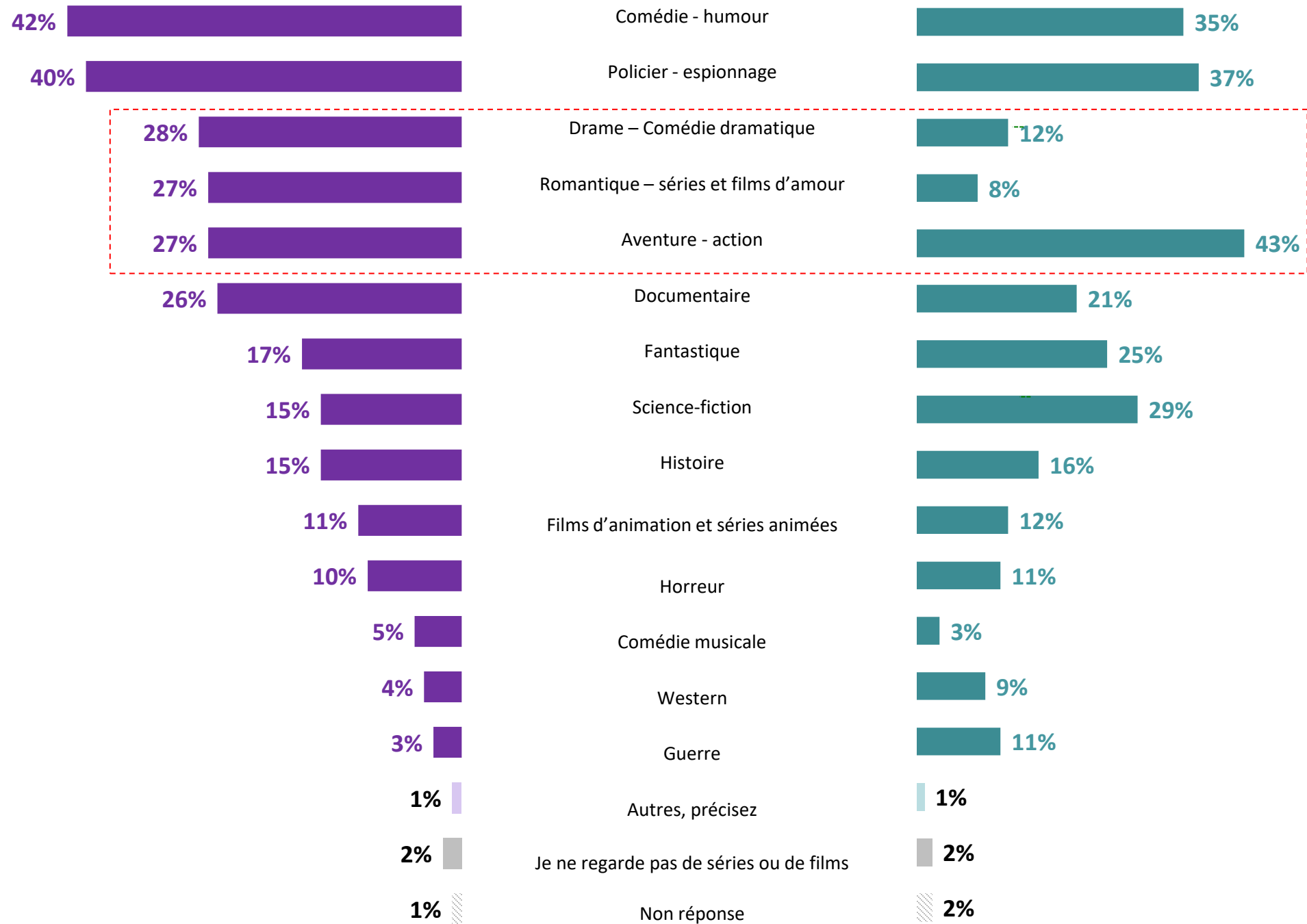
A quels genres appartiennent les films / séries que vous regardez le plus souvent ?

Base : ensemble (3 500 personnes)

Selon les femmes



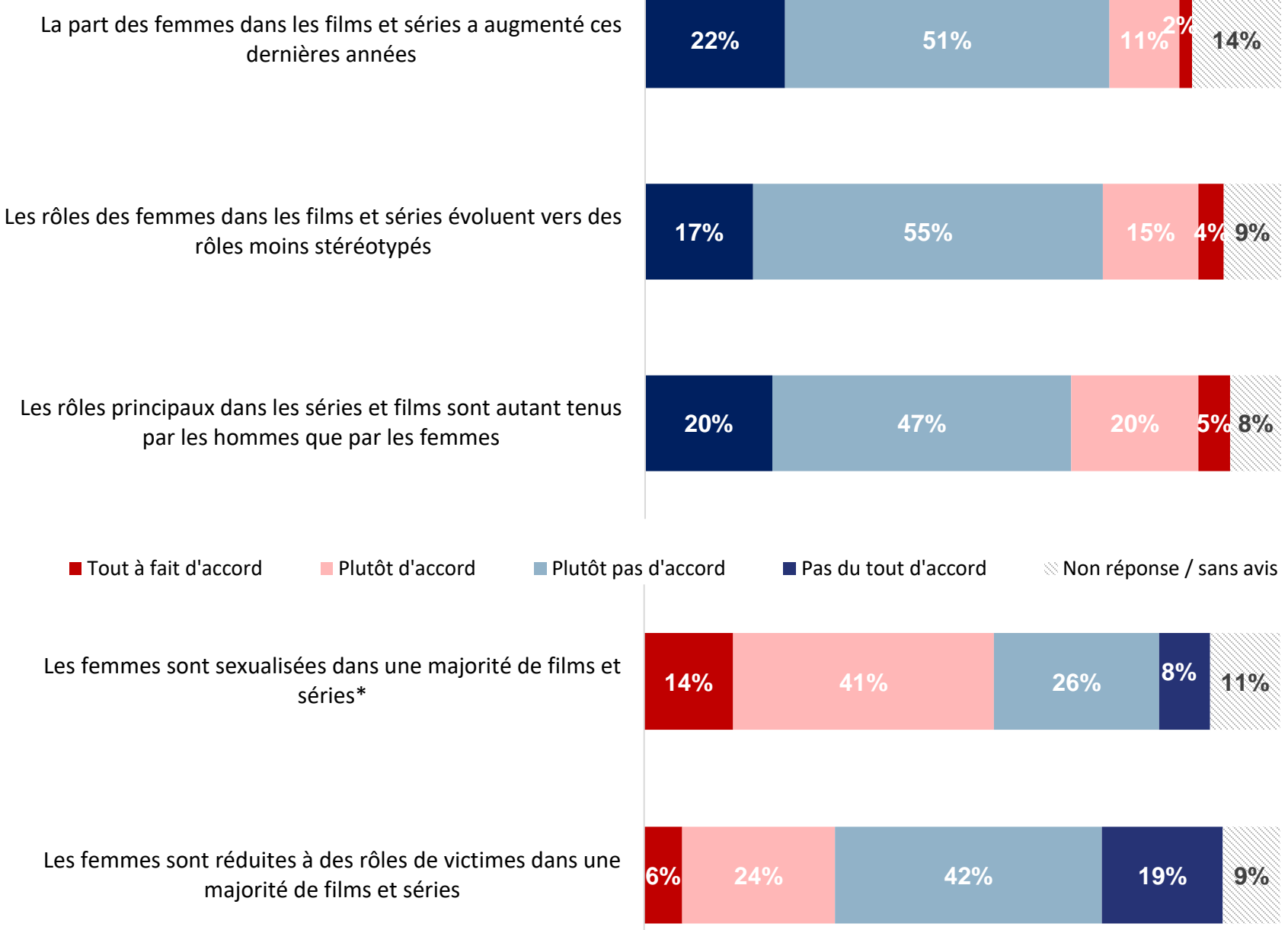
Selon les hommes



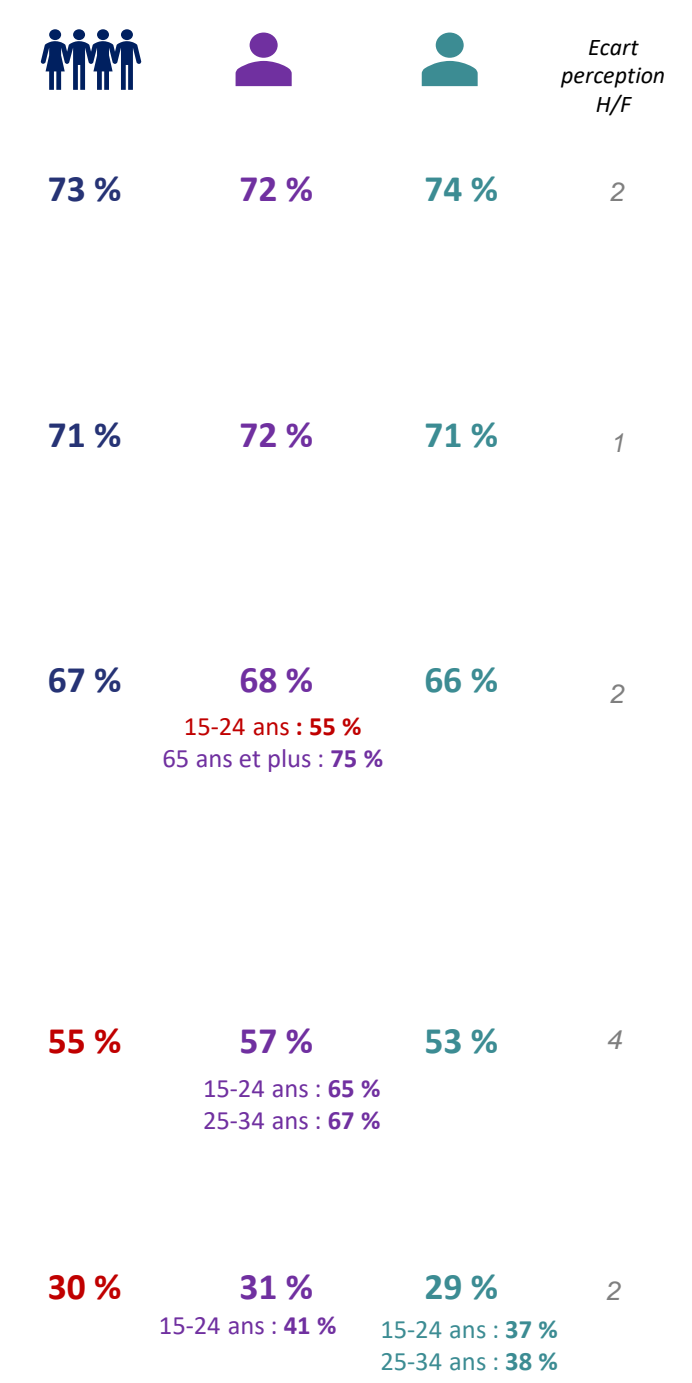
Concernant les films et séries, êtes-vous tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes ?

Base : ensemble (3 500 personnes)

■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord ■ Non réponse / sans avis



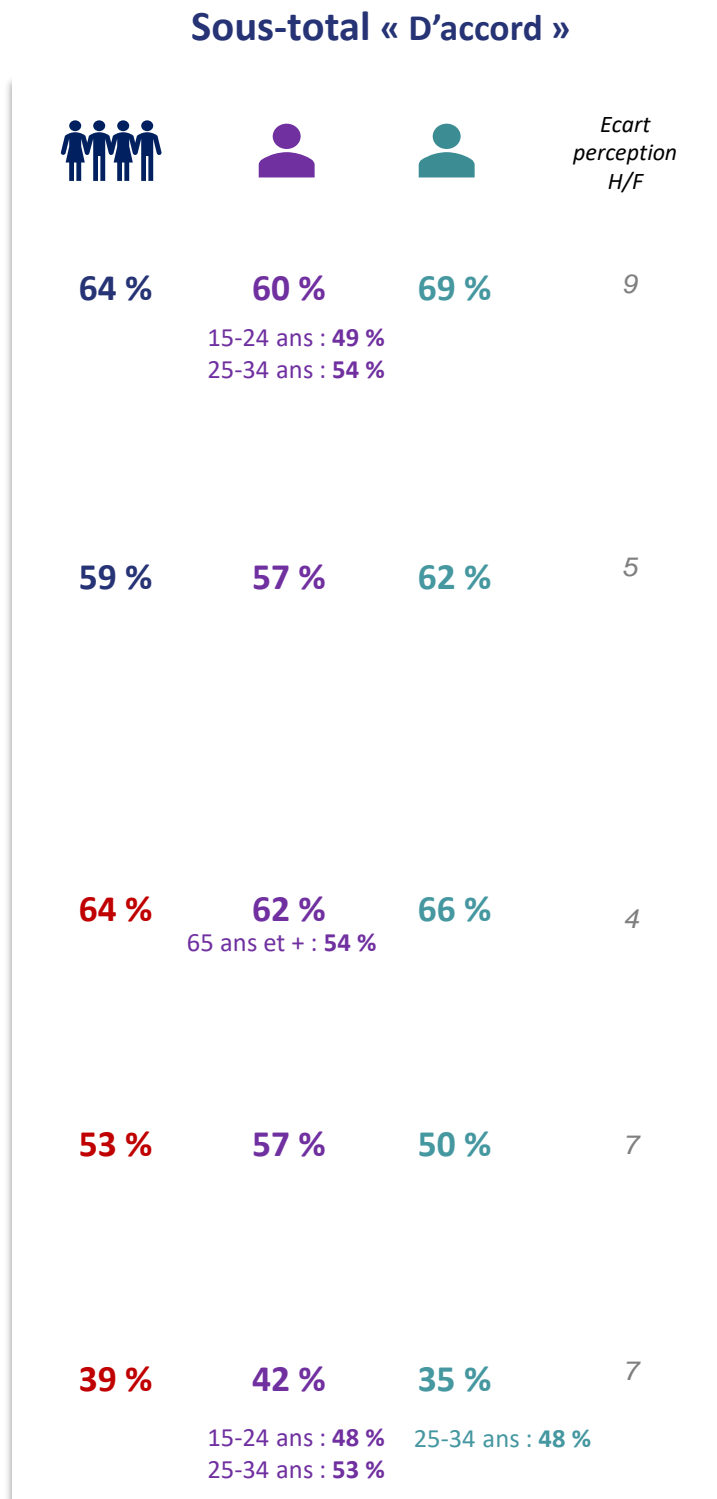
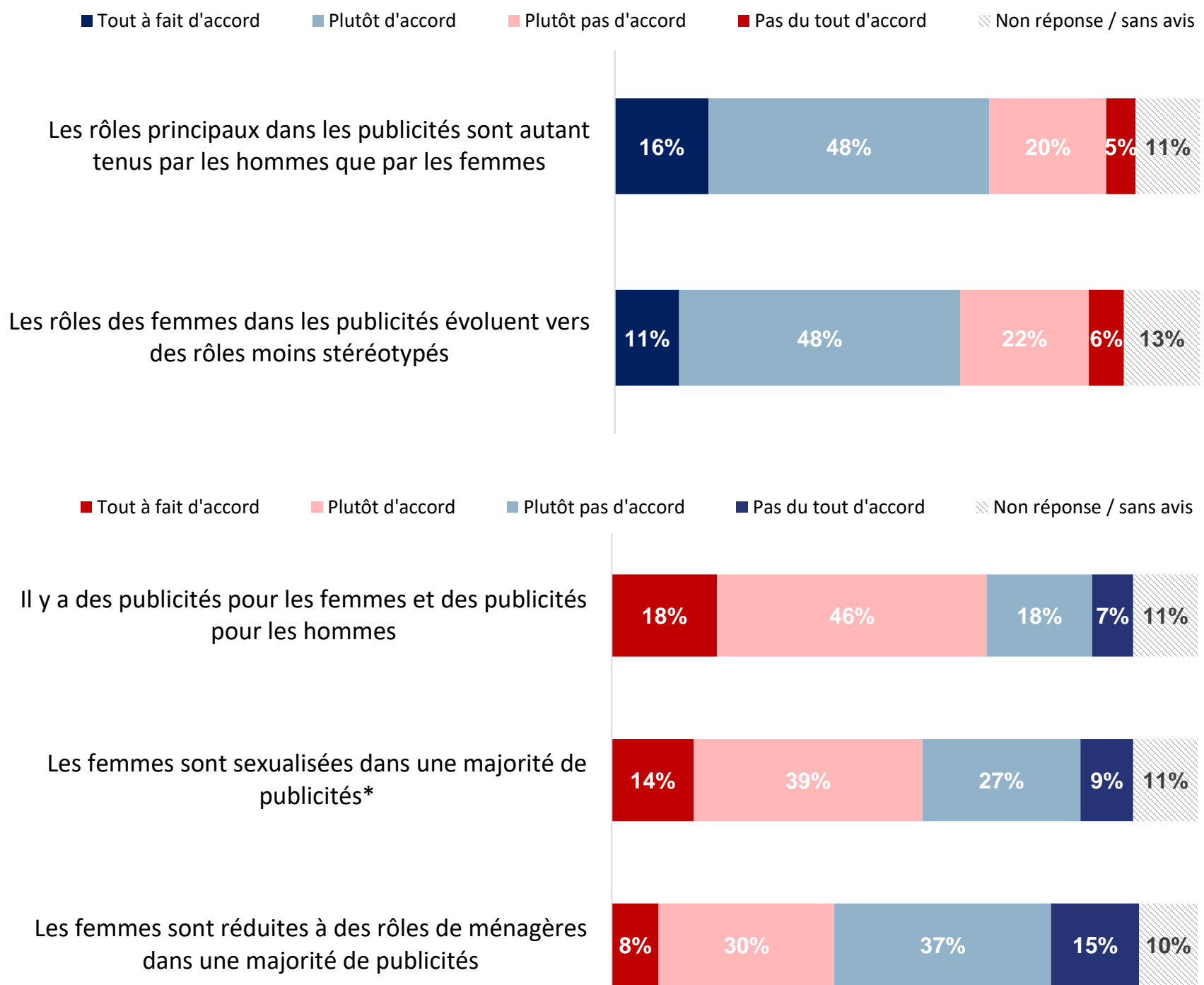
Sous-total « D'accord »



* Sexualiser = donner un caractère sexuel à

Concernant les publicités, êtes-vous tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes ?

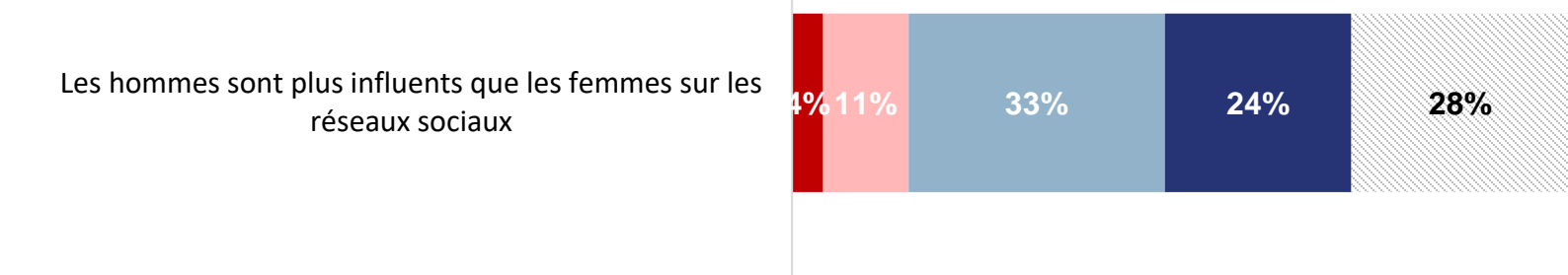
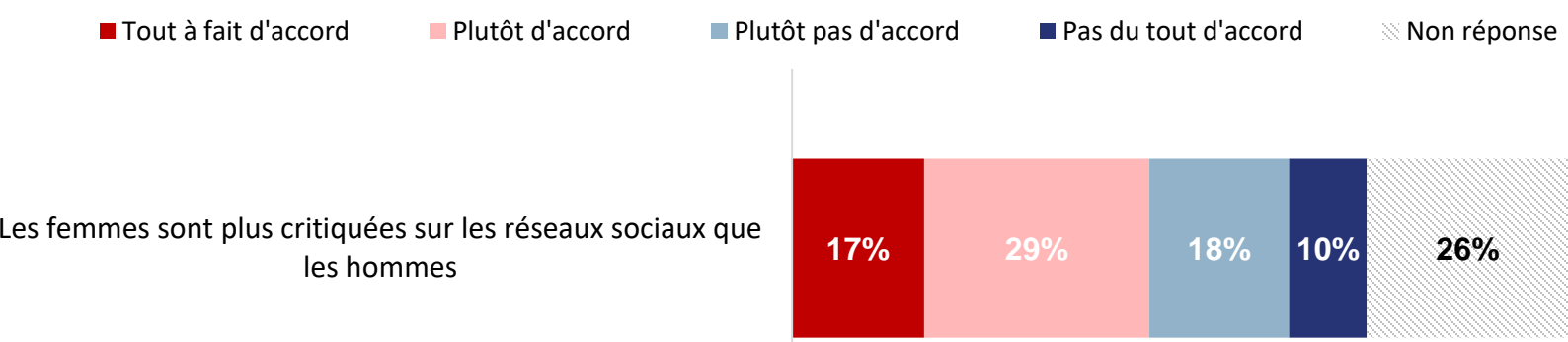
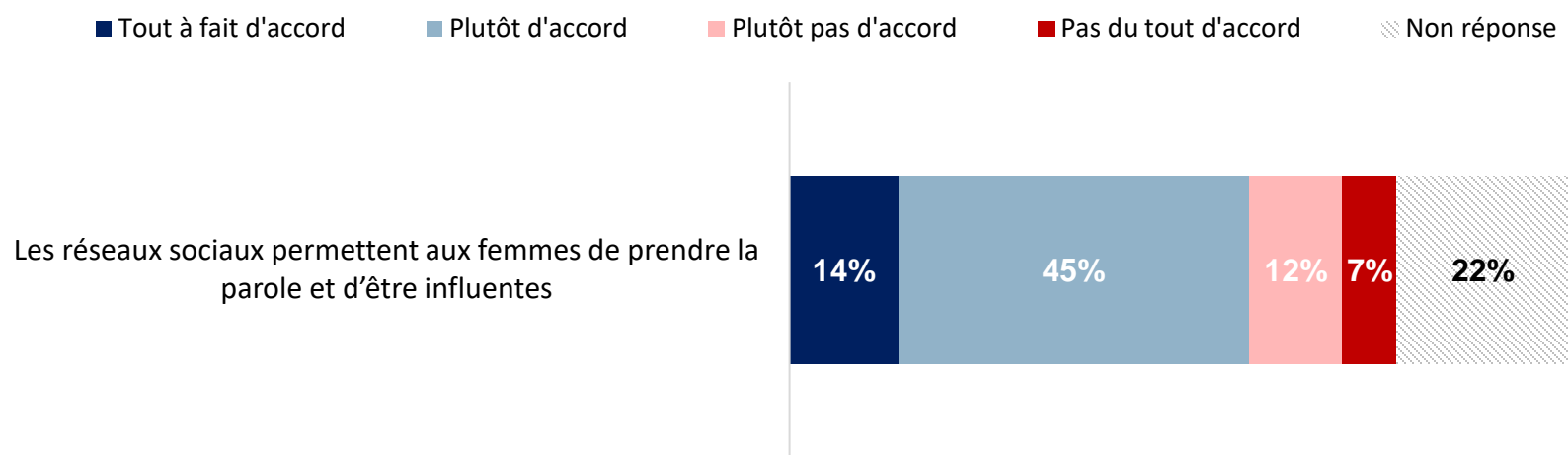
Base : ensemble (3500 personnes)



* Sexualiser = donner un caractère sexuel à

Concernant les réseaux sociaux, êtes-vous tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes :

Base : ensemble (3 500 personnes)



Sous-total « D'accord »

Icones : Groupe (H/F), Homme (H), Femme (F)

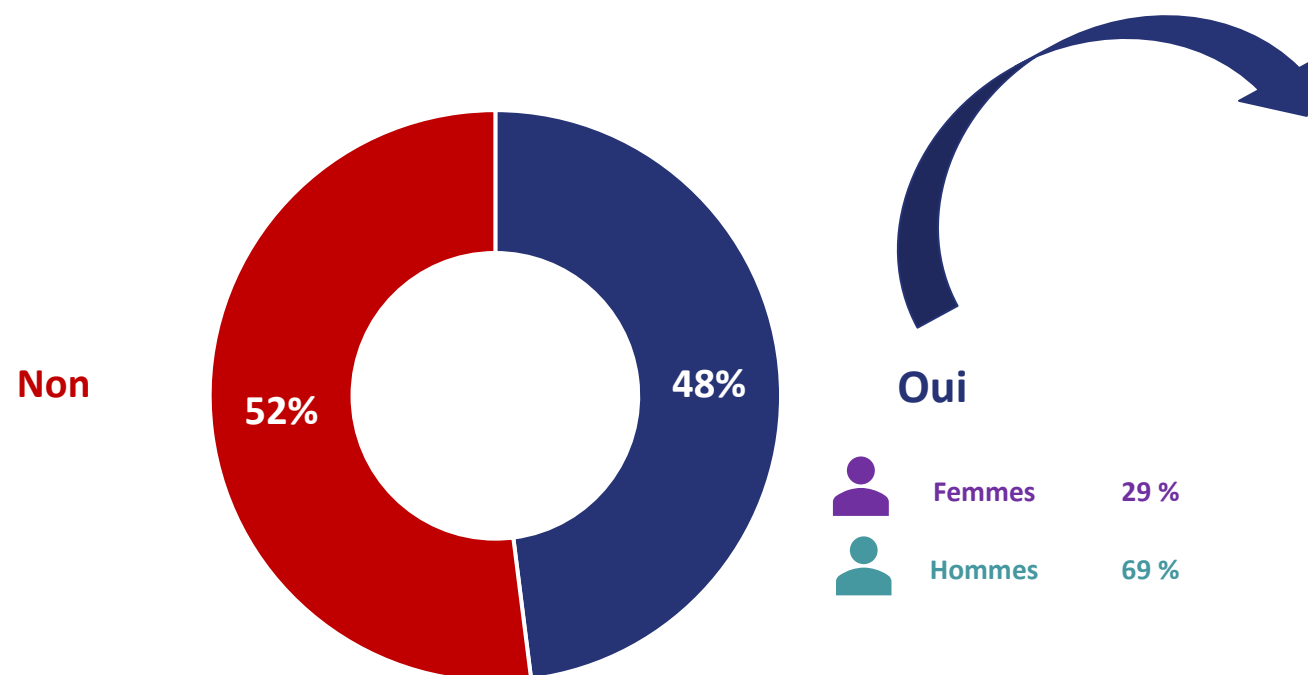
Énoncé	Homme (H)	Femme (F)	Ecart perception H/F
Les réseaux sociaux permettent aux femmes de prendre la parole et d'être influentes	59%	58%	1
Les femmes sont plus critiquées sur les réseaux sociaux que les hommes	46%	41%	9
Les hommes sont plus influents que les femmes sur les réseaux sociaux	15%	18%	5

Détails par tranche d'âge (15-24 ans / 25-34 ans) :

- Énoncé 1: H 73% / F 71% (15-24 ans), H 73% / F 72% (25-34 ans)
- Énoncé 2: H 71% / F 54% (15-24 ans), H 69% / F 55% (25-34 ans)
- Énoncé 3: H 20% / F 27% (15-24 ans), H 34% / F 34% (25-34 ans)

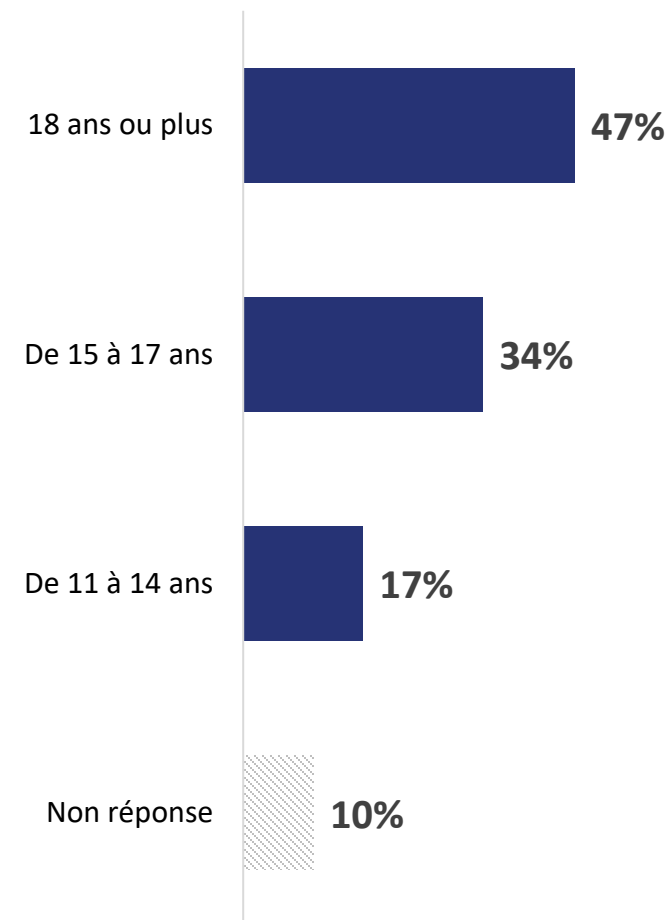
Avez-vous déjà regardé des contenus pornographiques ?

Base : ensemble (3 500 personnes)



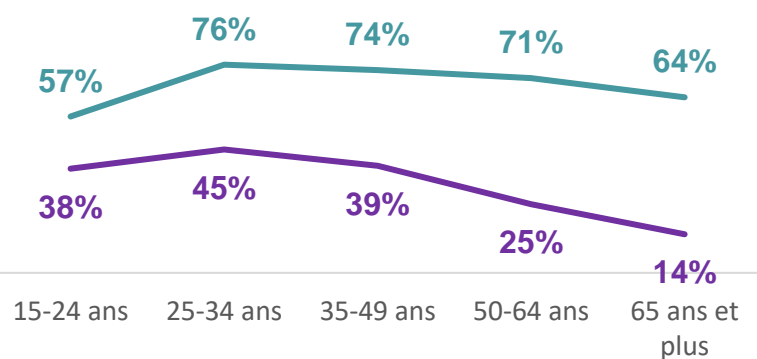
Quel âge aviez-vous la première fois que vous aviez consulté un contenu pornographique ?

Base : ceux qui ont déjà regardé des contenus pornographiques (1688 personnes)



Moyenne : 19,4 ans
Moyenne hommes : 19 ans
Moyenne femmes : 20,3 ans

Oui

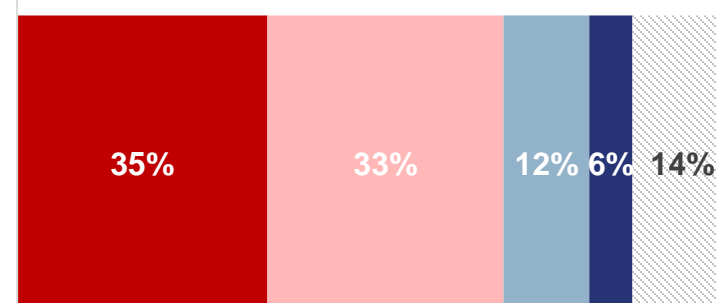


Concernant les contenus pornographiques, êtes-vous tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes ?

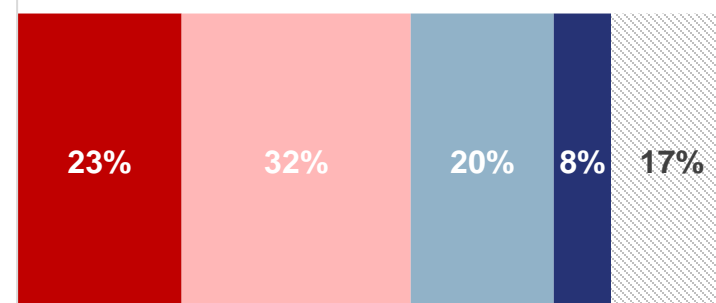
Base : ensemble (3 500 personnes)

■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord ■ Non réponse / sans avis

La pornographie présente une image dégradante des femmes



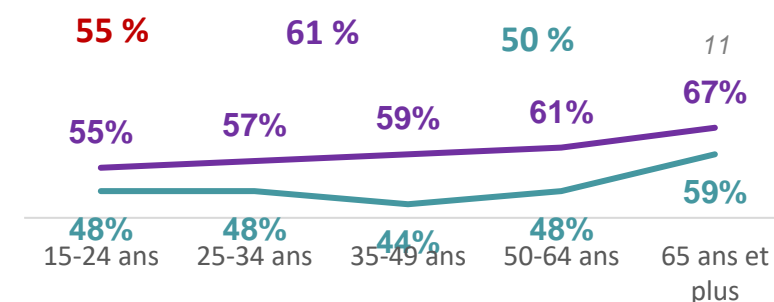
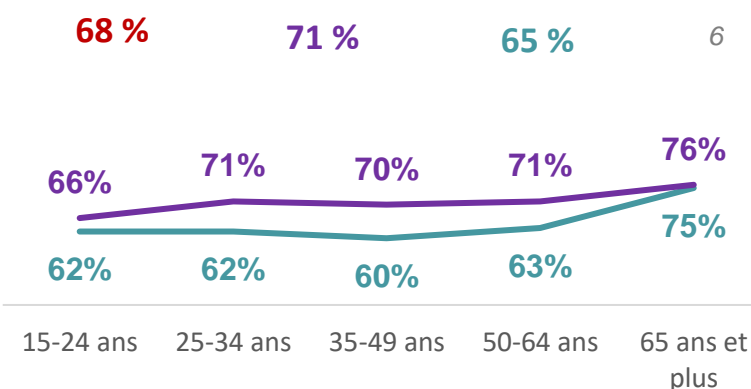
Les contenus pornographiques sont choquants



Sous-total « D'accord »



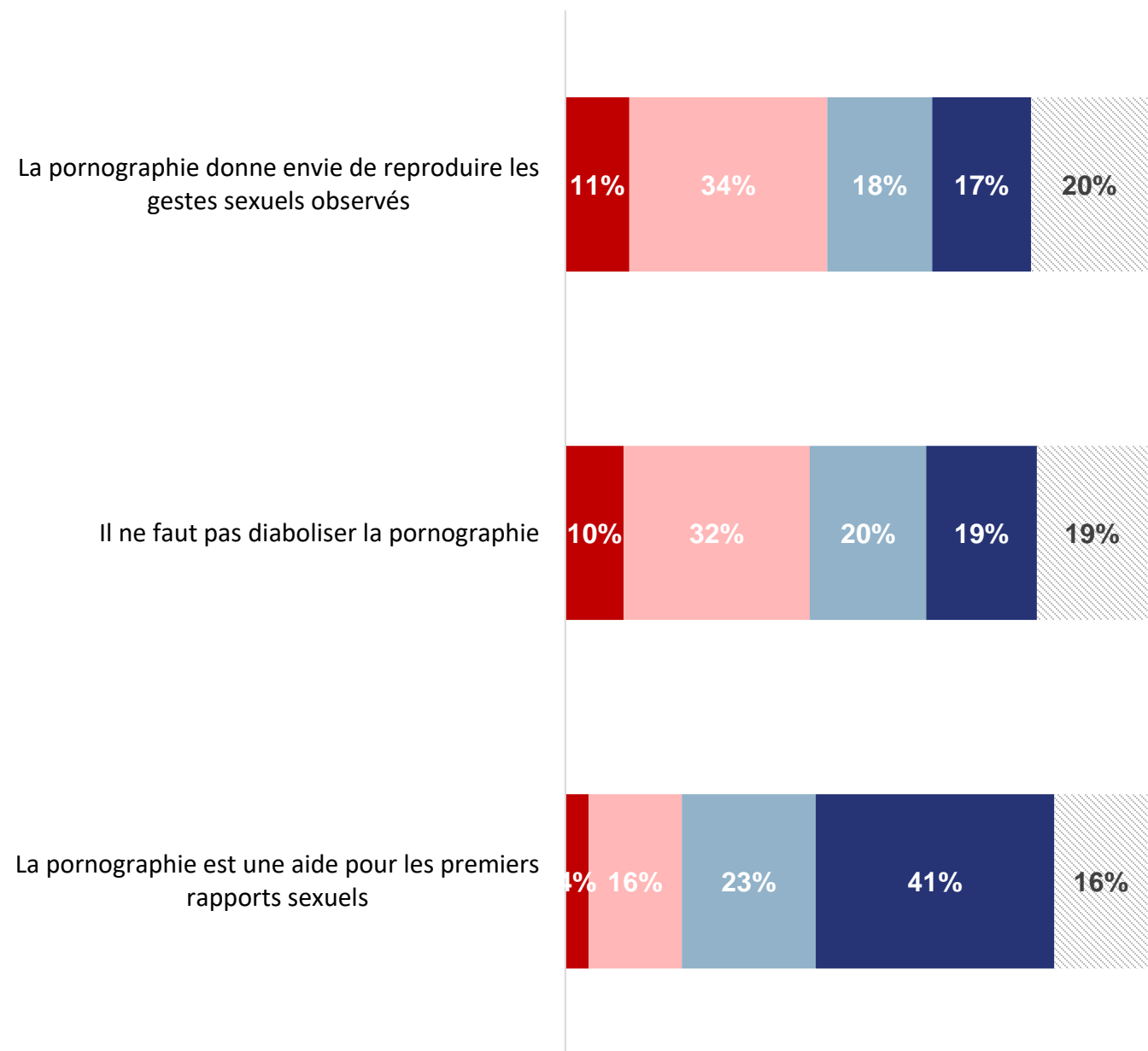
Ecart perception H/F



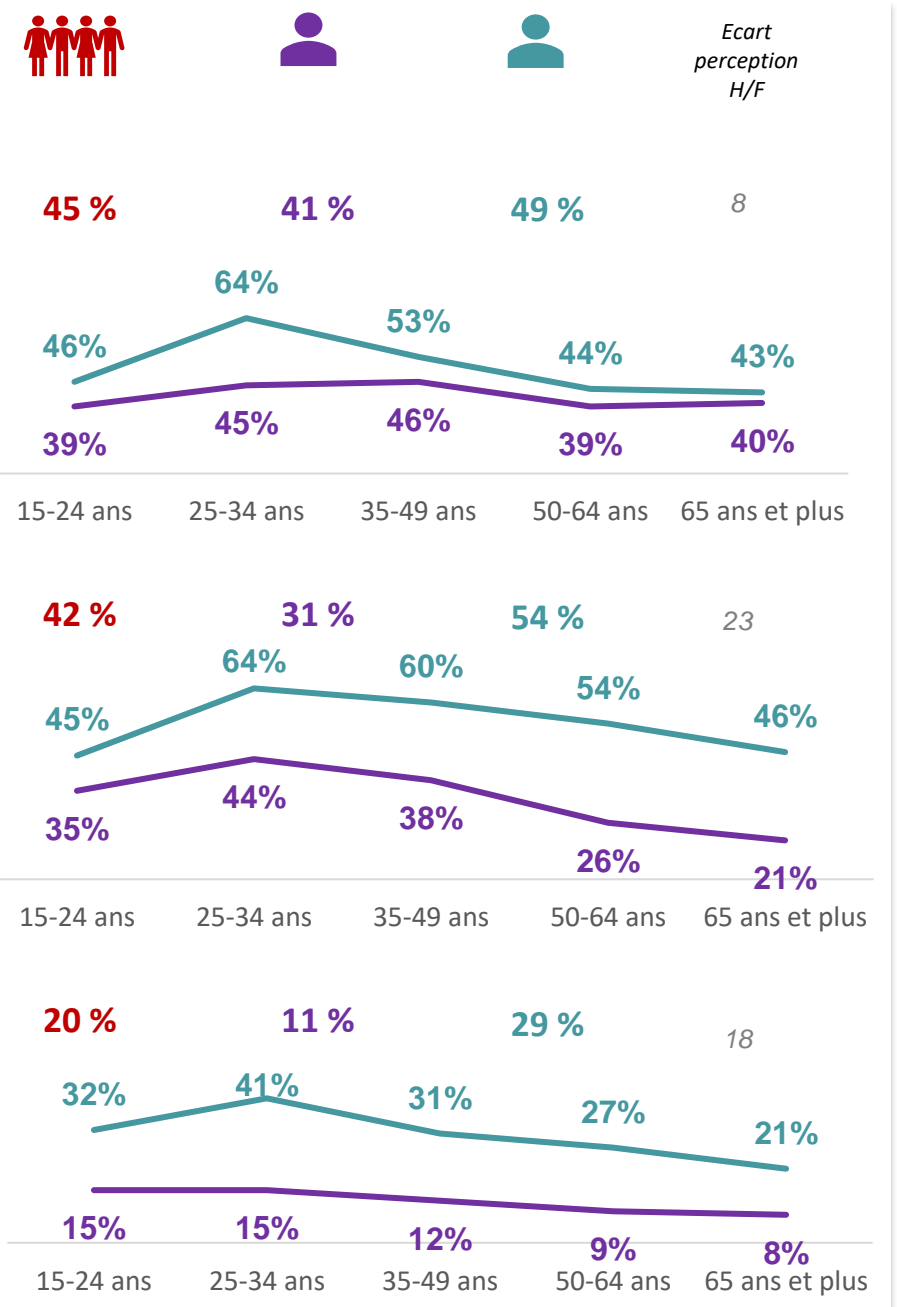
Concernant les contenus pornographiques, êtes-vous tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes ?

Base : ensemble (3 500 personnes)

■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord ■ Non réponse / sans avis

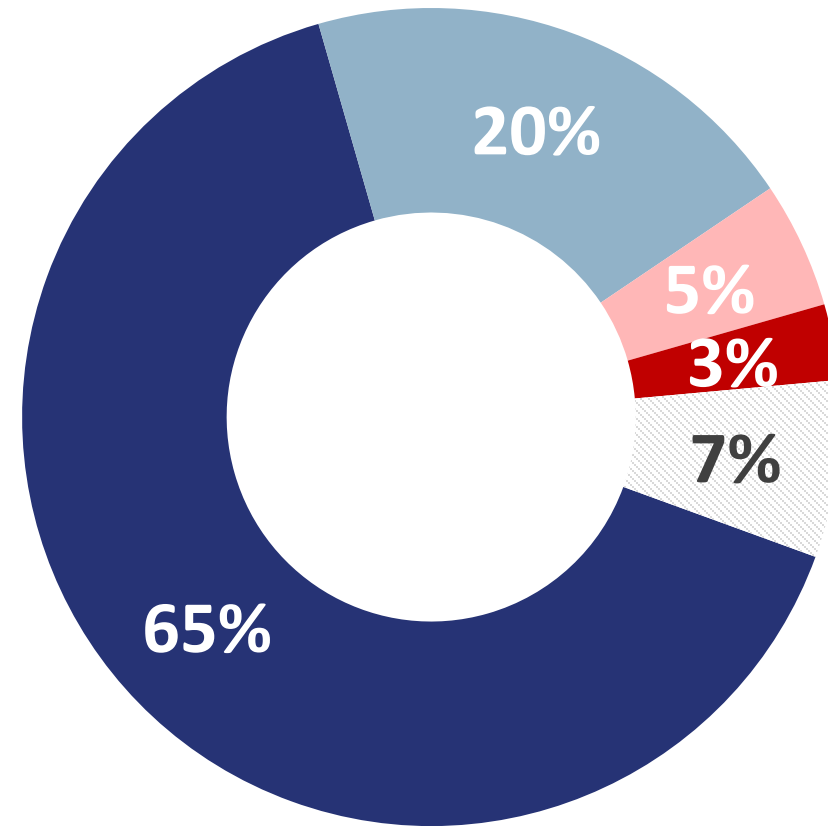
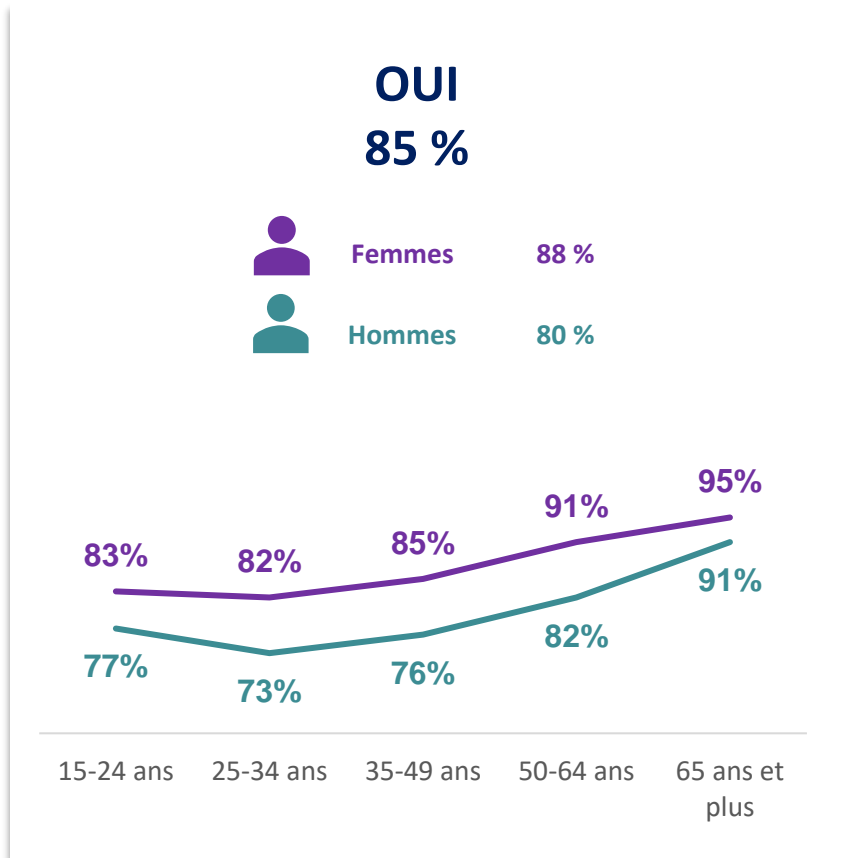


Sous-total « D'accord »



Selon-vous, doit on interdire la diffusion de scènes pornographiques où les femmes sont maltraitées physiquement et mentalement ?

Base : ensemble (3 500 personnes)

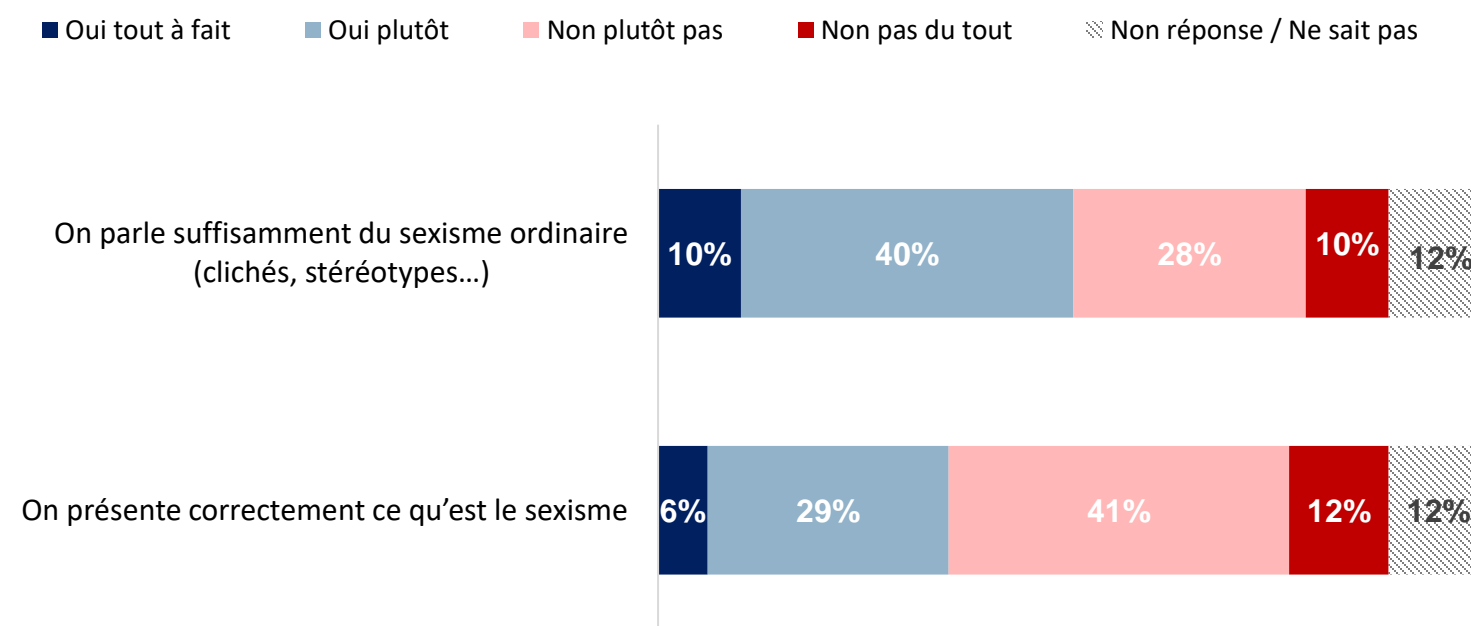
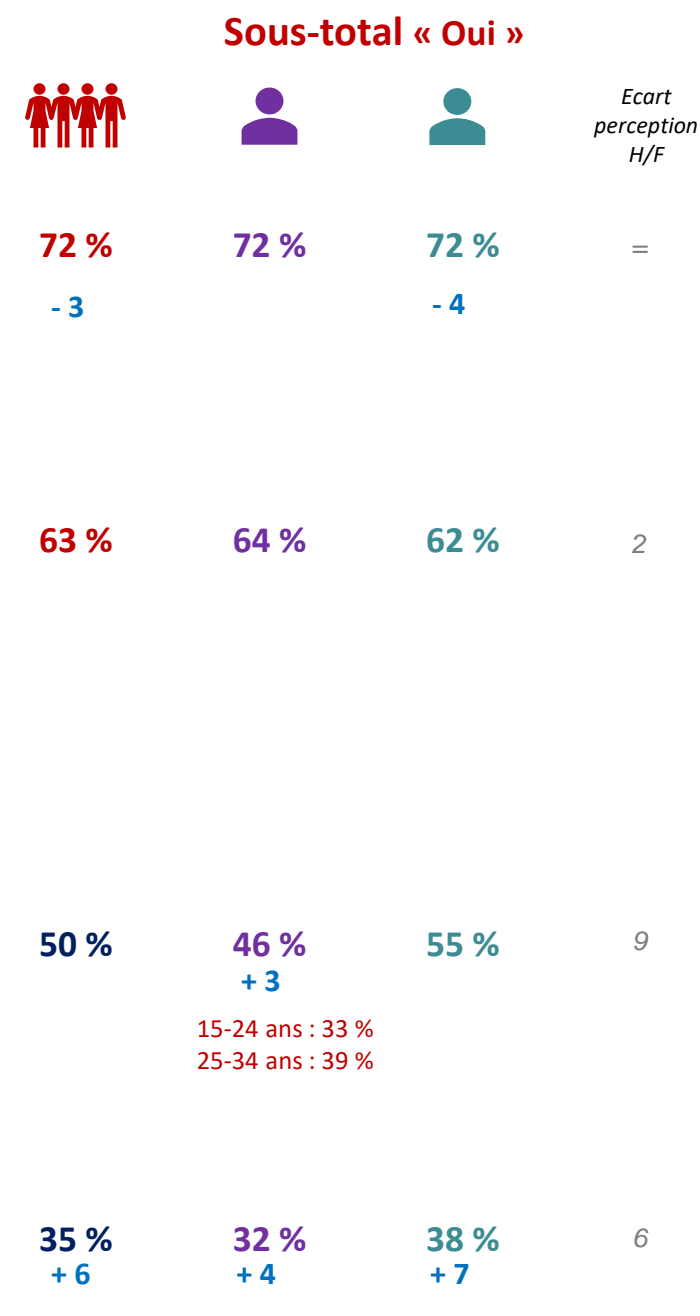
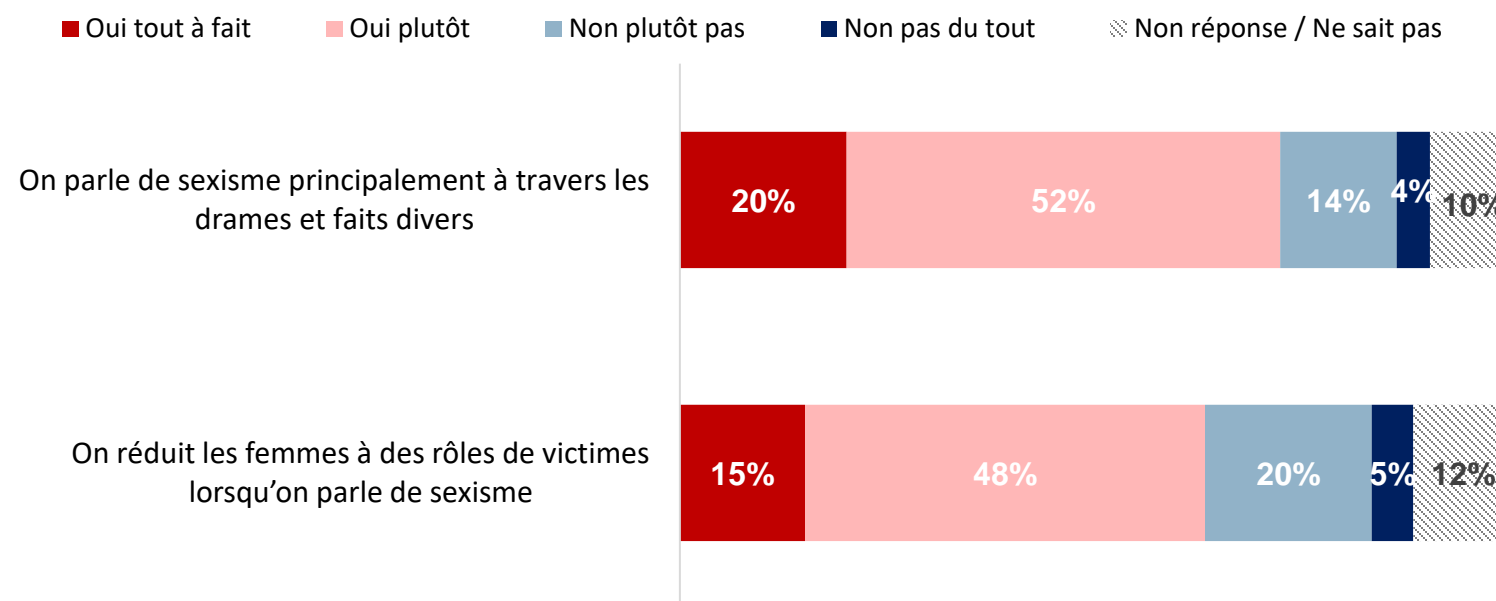


PARTIE 3:

DES ATTENTES TOUJOURS PLUS FORTES À L'ÉGARD DES POUVOIRS PUBLICS

Diriez-vous qu'en règle générale, dans les médias et le débat public... ?

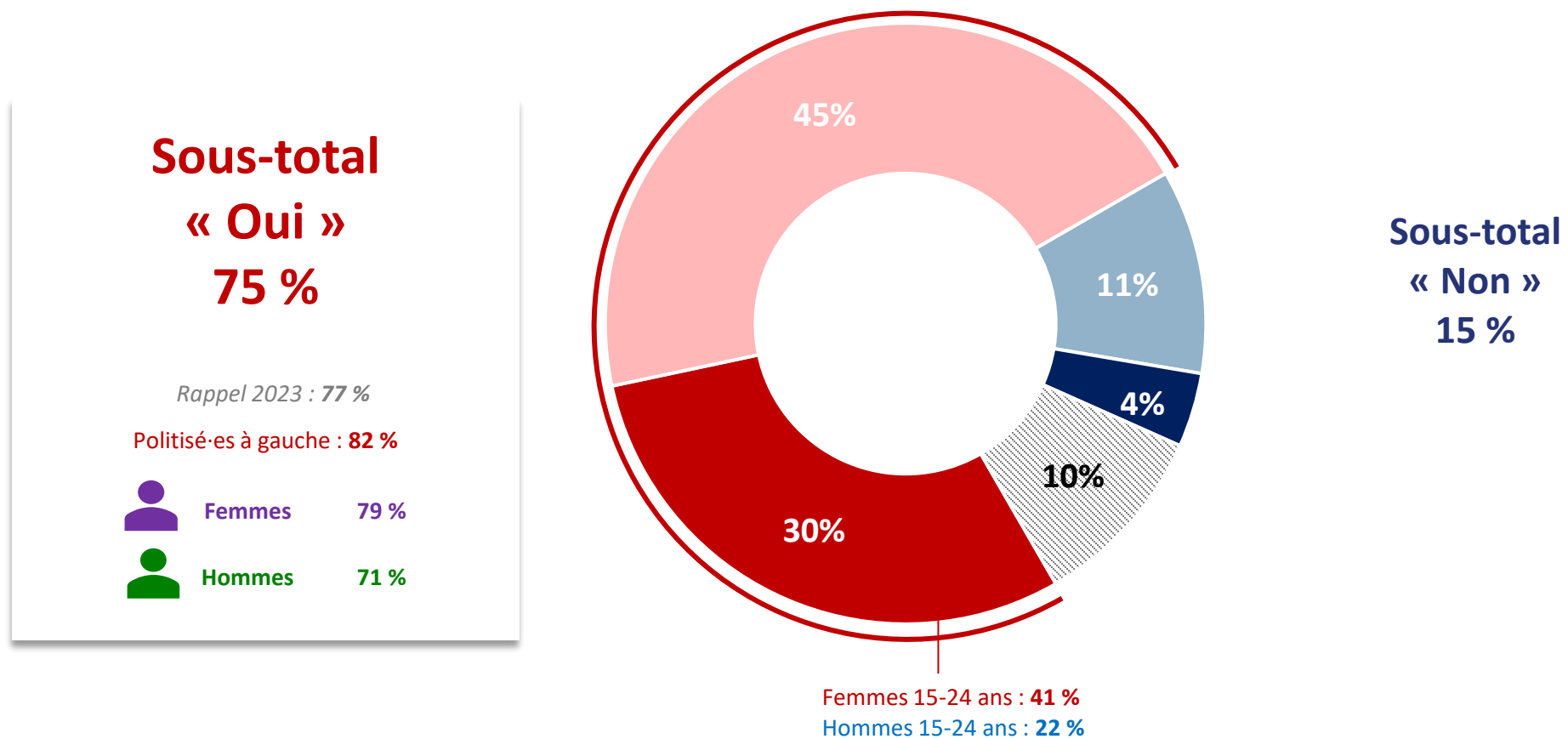
Base : ensemble (3 500 personnes)



Avez-vous le sentiment qu'une partie des actes et propos sexistes sont tolérés / impunis dans la société ?

Base : ensemble (3 500 personnes)

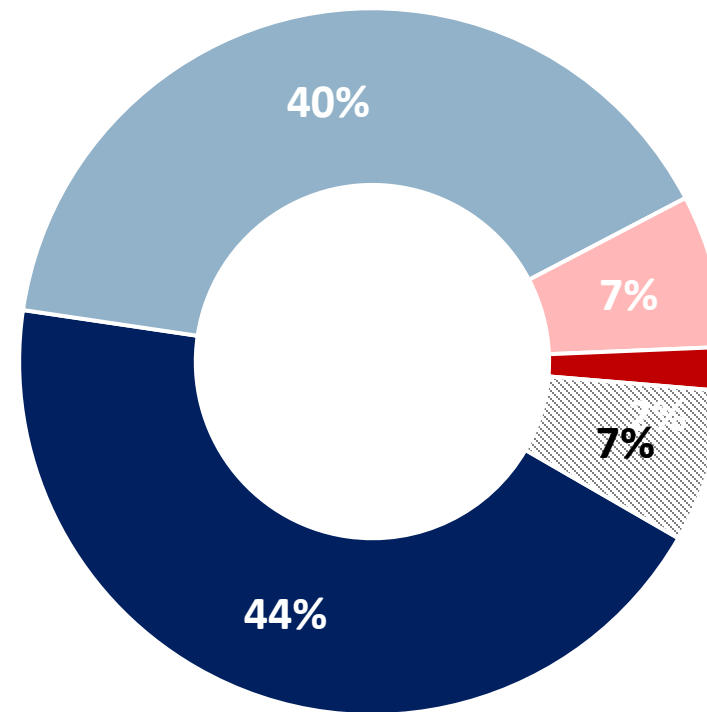
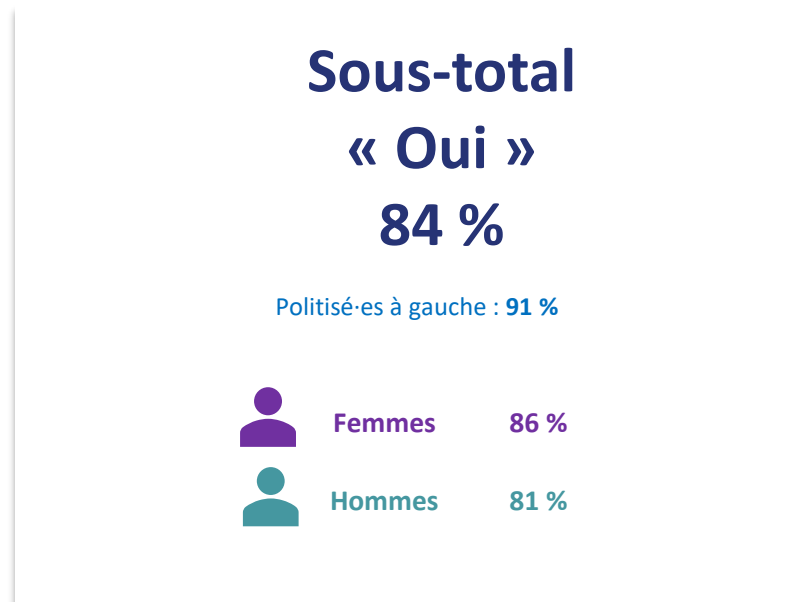
■ Oui tout à fait ■ Oui plutôt ■ Non plutôt pas ■ Non pas du tout ■ Non réponse



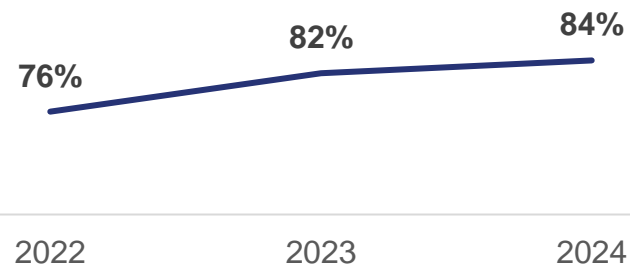
La prévention et la lutte contre le sexisme doivent-elles être des sujets prioritaires pour les pouvoirs publics (gouvernement, élu·e·s, police, justice, école...)?

Base : ensemble (3 500 personnes)

■ Oui tout à fait ■ Oui plutôt ■ Non plutôt pas ■ Non pas du tout ■ Non réponse



**Sous-total
« Non »
9 %**



VIAVOICE

« La réalité ne pardonne pas qu'on la méprise. »
Joris-Karl Huysmans

Études Conseil Stratégie pour l'avenir des entreprises et des institutions Paris - Londres - Casablanca

Retrouvez toutes nos
actualités :



Les récentes études d'opinion Viavoice réalisées pour
HEC, Libération, Le Monde, Le Figaro, Les Échos, BFM Business, France 2, RTL et France Inter
sont consultables sur www.institut-viavoice.com
9, rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90. Viavoice est une SAS indépendante.



| VIAVOICE | GLOBAL CENTER FOR THE FUTURE | BLOOMTIME | LES TEMPS NOUVEAUX |